

DAUDET
TARTARIN DE TARASCON
IRVIN





Digitized by the Internet Archive
in 2021 with funding from
Kahle/Austin Foundation



ALPHONSE DAUDET

TARTARIN DE TARASCON

PAR

ALPHONSE DAUDET

*EDITED WITH NOTES, EXERCISES
AND VOCABULARY*

BY

LEON P. IRVIN

ASSOCIATE PROFESSOR OF ROMANIC LANGUAGES
MIAMI UNIVERSITY



NEW YORK
HENRY HOLT AND COMPANY

COPYRIGHT, 1926
BY
HENRY HOLT AND COMPANY

March, 1926

PRINTED IN THE
UNITED STATES OF AMERICA

PREFACE

THE present edition of *Tartarin de Tarascon* is intended for high school students at the end of the second or in the third year and for college students in the second year. The text is reprinted from that of the Collection Guillaume, published by E. Flammarion, Paris, with a few alterations necessary to prepare it for class-room use.

The direct method exercises have been so prepared that a thorough review of the essentials of French grammar may be made during the reading of the text. The book is therefore well adapted for use at the end of a term, or at any time a complete review of the principles of grammar is desired. The teacher will find it easy to divide the exercises into short or long lesson assignments and thus adapt them to classes of varied capacities.

I have profited by previous editions and translations in the preparation of the vocabulary and have made use of all books listed in the bibliography on page xxiii in preparing the introduction and notes.

I wish to acknowledge my indebtedness to Mlle Marguerite-Marie Chalufour for correction of the notes and exercises and to Mrs. D. L. Demorest, Oxford, Ohio and Mr. Philippe de La Rochelle of Columbia University for their kindly criticism of

the introduction. I am grateful to Dr. E. E. Brandon of Miami University for various helpful suggestions. Thanks are also due the publishers, both for many resourceful suggestions from the editorial department and for the illustrations, copied from those of the Flammarion edition.

L. P. I.

CONTENTS

PREMIER ÉPISODE A TARASCON

	PAGE
I. LE JARDIN DU BAOBAB	3
II. COUP D'ŒIL GÉNÉRAL JETÉ SUR LA BONNE VILLE DE TARASCON. LES CHASSEURS DE CASQUETTES	7
III. NAN ! NAN ! NAN ! SUITE DU COUP D'ŒIL GÉNÉRAL JETÉ SUR LA BONNE VILLE DE TARASCON	11
IV. ILS!!!	14
V. QUAND TARTARIN ALLAIT AU CERCLE.	17
VI. LES DEUX TARTARINS	21
VII. LES EUROPÉENS À SHANG-HAÏ. LE HAUT COMMERCE. — LES TARTARES. TARTARIN DE TARASCON SERAIT-IL UN IMPOSTEUR ? LE MIRAGE	23
VIII. LA MÉNAGERIE MITAINE. UN LION DE L'ATLAS À TARASCON. TERRIBLE ET SOLENNELLE ENTREVUE	26
IX. SINGULIERS EFFETS DU MIRAGE	31

	PAGE
X. AVANT LE DÉPART	34
XI. DES COUPS D'ÉPÉE, MESSIEURS, DES COUPS D'ÉPÉE ! — MAIS PAS DE COUPS D'ÉPINGLE !	37
XII. DE CE QUI FUT DIT DANS LA PETITE MAISON DU BAOBAB	41
XIII. LE DÉPART	43
XIV. LE PORT DE MARSEILLE. — EMBARQUE ! EMBARQUE !	47

DEUXIÈME ÉPISODE

CHEZ LES TEURS

I. LA TRAVERSÉE. — LES CINQ POSITIONS DE LA CHECHIA. — LE SOIR DU TROI- SIÈME JOUR. MISÉRICORDE	55
II. AUX ARMES ! AUX ARMES !	58
III. INVOCATION À CERVANTES. — DÉ- BARQUEMENT. OÙ SONT LES TEURS ? — PAS DE TEURS. DÉSILLUSION	62
IV. LE PREMIER AFFÛT	64
V. PAN ! PAN !	69
VI. ARRIVÉE DE LA FEMELLE — TERRIBLE COMBAT. LE RENDEZVOUS DES LA- PINS	73

	PAGE
VII. HISTOIRE D'UN OMNIBUS, D'UNE MAU- RESQUE ET D'UN CHAPELET DE FLEURS DE JASMIN	76
VIII. LIONS DE L'ATLAS, DORMEZ !	79
IX. LE PRINCE GRÉGORY DU MONTÉNÉGRO	82
X. ON NOUS ÉCRIT DE TARASCON	87

**TROISIÈME ÉPISODE
CHEZ LES LIONS**

I. LES DILIGENCES DÉPORTÉES	93
II. OÙ L'ON VOIT PASSER UN PETIT MONSIEUR	98
III. UN COUVENT DE LIONS	102
IV. LA CARAVANE EN MARCHE	106
V. L'AFFÛT DU SOIR DANS UN BOIS DE LAURIERS-ROSES	111
VI. ENFIN !	116
VII. CATASTROPHES SUR CATASTROPHES . .	122
VIII. TARASCON ! TARASCON !	125
NOTES	133
EXERCICES	147
VOCABULAIRE	187

ILLUSTRATIONS

Alphonse Daudet	<i>frontispiece</i>
Map of France	<i>opposite page</i> 27
	PAGE
Tartarin dans son cabinet	5
Puis, s'exaltant à son propre récit	36
"Vous les mettez dans votre carnassière?" . .	67
La garde champêtre dressa procès-verbal de l'affaire	118
Vive le tueur de lions!	129

INTRODUCTION

I

LA VIE DE DAUDET

ALPHONSE DAUDET naquit à Nîmes, le 13 mai, 1840. Son père, Vincent Daudet, issu d'une vieille famille royaliste, était fabricant de soieries. Doué d'un caractère violent, il menait la famille avec sévérité. Sa mère avait un goût passionné pour les livres et consacrait tous ses loisirs à la lecture.

Le trait dominant d'Alphonse était une tendance à s'emporter laquelle il tenait de son père. "Ainsi fut-il assez difficile à élever. C'était le plus singulier mélange de docilité et d'indiscipline, de bonté et d'entêtement; avec cela une soif inextinguible d'aventures et d'inconnu, dont la myopie que l'âge a développée aggravait le péril."¹ Pourtant cette myopie "lui a rendu un signalé service; elle lui a imposé la nécessité de vivre en dedans; elle l'a doté . . . d'une sorte de regard intérieur, ou, si vous préférez, une intuition d'une puissance extraordinaire."¹ A cause de cette myopie et de sa santé délicate, il passa une enfance solitaire. Dans cette solitude il fut obligé de créer autour de lui un monde imaginaire.

Il nous a laissé dans *le Petit Chose* une belle de-

¹ Ernest Daudet: *Mon Frère et Moi*.

scription de sa vie d'enfance. Il affirme lui-même¹ que cette œuvre est un écho de sa prime jeunesse et de son adolescence. Ses deux frères plus âgés que lui étaient d'un tout autre tempérament. Dans les vastes pièces vides de la fabrique de son père, il jouait, parfois avec un seul compagnon, le fils d'un concierge. Ce compagnon représentait Vendredi tandis que lui était Robinson Crusoë.

Quand l'enfant avait huit ans, le père fut ruiné par la révolution. Il vendit donc son atelier et la famille s'installa à Lyon. Alphonse, qui avait déjà commencé ses études à Nîmes, entra au Collège de Lyon peu après leur arrivée à la ville. C'est là qu'on lui donna le surnom de Petit Chose, à cause de sa petite taille et de sa timidité.

Les huit ans passés au collège furent terriblement durs pour l'enfant affectueux et susceptible. Les maîtres le terrorisaient, les élèves se moquaient de lui, tous le méprisaient. Il n'aimait pas aller aux classes et faisait souvent l'école buissonnière. Tantôt il continuait son existence solitaire, passant des journées entières à lire; tantôt il faisait du canotage sur la Saône. Pourtant, il était toujours parmi les premiers de sa classe dans les études littéraires et dans la composition. C'est à cette époque qu'il commença d'écrire ses premiers poèmes.

Son père n'en continuait pas moins à lutter contre la mauvaise fortune. Après une longue série de désastres financiers, il se fit commis-voyageur. Peu

¹ Trente Ans de Paris.

de temps auparavant, son frère aîné, l'abbé, mourut subitement. La famille fut forcée de se séparer. Sa mère et sa sœur allèrent chez une tante. Ernest, le second fils, alla à Paris et Alphonse, à seize ans, dut gagner sa vie. Il accepta une situation comme maître d'études au collège d'Alais.

Il était d'un naturel affectueux et impressionnable. Tout le frappait d'une manière durable. A Lyon, les difficultés de l'existence de sa famille l'avaient rendu mélancolique. D'ailleurs, il était très petit pour son âge. Il n'est donc pas étonnant qu'il trouvât la vie au Collège d'Alais bien dure, un vrai bagne. Les élèves, dont quelques-uns plus grands que lui, provoquèrent des scènes de désordre. Il y eut même des luttes violentes après lesquelles le directeur prenait le parti des élèves contre le Petit Chose. Après un an, ne pouvant plus supporter cette vie malheureuse, il quitta sa place de maître d'études pour rejoindre son frère, journaliste à Paris. Il arriva à Paris exténué de fatigue, affamé et sans le sou. Pendant les deux jours de voyage, il n'avait ni mangé ni dormi. L'accueil et les soins de son frère lui rendirent bientôt ses forces. Comme il avait apporté avec lui toutes ses poésies, il eut la chance de trouver un éditeur complaisant qui les publia sous le titre de *Les Amoureuses*. Avec la publication de ce volume, sa fortune changea. D'abord, il trouva un emploi dans un ministère et plus tard, en 1860, il fut attaché comme secrétaire au cabinet du duc de Morny, Président du Corps Législatif. Ses devoirs

de secrétaire lui laissèrent beaucoup de temps pour poursuivre ses travaux littéraires.

Pourtant, le climat de Paris fut trop sévère pour sa santé délicate. Il souffrait d'une maladie de poitrine. Le duc de Morny le fit sous-préfet et l'envoya, au commencement de l'hiver de 1860, dans le Midi et en Algérie, chercher le repos et la guérison. L'hiver suivant le médecin ordonna qu'il quittât encore une fois le climat de Paris. Il alla en Corse. En 1863, il retourna, une troisième fois, dans le Midi, en Provence.

Pendant qu'il était en Algérie, on jouait à l'Odéon *la Dernière Idole*, sa première pièce. Malgré les ordres du médecin, il revint en France pour jouir du succès de sa pièce.

A partir de ce moment sa gloire fut assurée. Le duc de Morny mourut en 1865 et Daudet se consacra entièrement à la littérature. Il écrivit des contes, des nouvelles; il fit jouer des pièces; le journalisme l'attira. Il commença bientôt un roman, *le Petit Chose*, qu'il allait publier en 1868. En 1869 il acheva *Tartarin de Tarascon* mais il ne le publia que trois ans plus tard.

En 1867 il avait épousé Mlle Julia Allard, une jeune Parisienne sympathique et aimable. Elle était à la fois auteur et critique et exerça une certaine influence sur les œuvres de son mari.

Lorsque la guerre franco-prussienne éclata en 1870, Daudet partit avec un régiment de la garde nationale dans lequel il était officier. Ses expé-

riences de la guerre le rendirent un auteur ambitieux et patriote. En campagne, il prenait des notes qui devaient lui servir plus tard, surtout dans les *Contes du lundi* et les *Lettres d'un absent*.

Après les trois hivers passés dans le Midi, Daudet commença à traiter dans ses œuvres le Midi et les Méridionaux. Lui-même était resté méridional, quoiqu'il demeurât à Paris presque toute sa vie. Il avait étudié la vie sociale, les mœurs, les paysages du Midi. Aux souvenirs de son enfance, il avait ajouté une observation précise. *Tarlarin de Tarascon* parut en 1872 et la même année il fit jouer *l'Arlésienne*, pièce tirée des *Lettres de mon moulin*. Elle fut mal accueillie, mais actuellement elle est au répertoire permanent de l'Odéon. En 1877 parut *le Nabab* où l'auteur réunit et contraste le Nord et le Midi. *Numa Roumeslan*, publié en 1881, établit de nouveau un parallèle entre Paris et la Provence.

Les hivers passés loin de Paris n'avaient pas guéri les maladies de poitrine de Daudet. Il en souffrait des douleurs presque insupportables. Pendant des années il était obligé de prendre de la morphine pour dormir. Il avait toutefois la force intellectuelle pour poursuivre ses écrits. En 1886 il publia *Tarlarin sur les Alpes* et quatre ans plus tard *Port Tarascon*. En 1888 il acheva *Souvenirs d'un homme de lettres*. Son dernier roman *Soutien de Famille* était en train de paraître comme roman feuilleton, lorsque Daudet mourut subitement vers la fin de 1897, d'une prostration nerveuse.

QUESTIONNAIRE

1. Quelle est la date de la naissance de Daudet ? Où est-il né ?
2. Que savez-vous de sa mère ?
3. Pourquoi a-t-il passé une enfance solitaire ?
4. Pourquoi son père a-t-il quitté Nîmes ?
5. Lorsque la famille s'est séparée, où est allé Alphonse ?
6. Quel âge avait-il alors ?
7. Pourquoi n'était-il pas heureux à Alais ?
8. En quittant Alais, où est-il allé ? Pourquoi ?
9. Avec quel volume a-t-il fait son début littéraire ?
10. Quelle situation a-t-il trouvée à Paris ?
11. Pourquoi a-t-il quitté Paris ?
12. Où est-il allé ?
13. Qu'a-t-il fait pendant la guerre franco-prussienne ?
14. Que savez-vous de sa femme ?
15. Mentionnez quelques œuvres de Daudet.
16. Quel roman nous donne l'histoire de son enfance ?
17. Quelle pièce de Daudet joue-t-on maintenant à l'Odéon ?
18. Quel âge avait-il à sa mort ?

II

TARTARIN DE TARASCON

Lorsque, vers la fin de l'année 1861, le médecin ordonna que Daudet quittât le climat de Paris, le duc de Morny accorda au jeune écrivain le congé qu'il sollicitait. Il fit mieux encore: il fournit à Daudet le secours d'argent dont il avait besoin pour son voyage.

L'Afrique était alors à la mode. On lisait les récits de chasse de Gérard, le tueur de lions, et de Bombonnel, le tueur de panthères. C'est au soleil africain que Daudet songeait pour se rétablir. Il pensait, peut-être, davantage aux paysages pittoresques, aux cieux éclatants, aux terres ensoleillées; mais il avait un cousin qui aimait la chasse, qui voulait chasser les fauves et qui décida de partir avec lui.

Ce cousin, un certain Reynaud, avait à l'époque de ce voyage, plus de quarante ans. C'était un débonnaire provincial qui passait sa vie à lire des romans émouvants et des récits de chasse et à rêver des aventures formidables.

Les deux cousins arrivèrent à Algers au mois de décembre. Ils furent surpris de l'air européen de la ville. Ils ne trouvèrent rien de sauvage; au contraire de jolies personnes, des militaires, un orchestre français. Le jeune écrivain fut frappé par la beauté du ciel algérien.

Après quelques jours passés à Algers, ils décidèrent de continuer le voyage vers le sud jusqu'à Biskra, ville à la limite du Sahara. Ils y trouveraient peut-être des lions. Ils voyagèrent en diligence, s'arrêtant à Blidah et à Milianah. Ils rencontrèrent un Arabe qui avait chassé la panthère. Enfin ils organisèrent une chasse aux lions — sans résultat. Ils ne trouvèrent pas de lion avant de retourner à Algers où ils virent dans la rue un pauvre lion apprivoisé que des religieux musulmans promenaient en

laisse. Quelques jours après, Alphonse Daudet reçut une dépêche de son frère, lui annonçant le succès de *la Dernière Idole* qu'on jouait à l'Odéon. Les deux voyageurs s'embarquèrent pour Marseille, ayant passé à peu près deux mois en Afrique.

Ce voyage et le ridicule de son romanesque compagnon donnèrent à Daudet l'idée pour un conte, *Chapatin, le tueur de lions*, qui parut en 1863 dans un journal, *le Figaro*. Quelques ans plus tard, il en fit un roman, *Barbarin de Tarascon*, qui fut publié en partie dans *le Petit Moniteur*. Pourtant une certaine famille Barbarin, demeurant à Tarascon, menaça l'auteur de papier timbré et il changea le titre à *Tartarin de Tarascon*. Les derniers épisodes paraissent dans *le Figaro* et furent très appréciés par sa clientèle aristocratique.

En même temps, le cousin Reynaud se reconnut dans le personnage de Tartarin et se fâcha. Il fallut des années pour reconcilier les deux cousins.

QUESTIONNAIRE

1. Qui accompagna Daudet lorsqu'il alla en Algérie ?
2. Que savez-vous de ce cousin ?
3. De quoi étaient-ils surpris en arrivant à Algiers ?
4. Ont-ils tué des lions dans le sud ?
5. Combien de temps ont-ils passé en Algérie ?
6. Quelle idée ce voyage a-t-il donnée à Daudet ?
7. Pourquoi a-t-il changé le titre de son roman ?
8. Quelle était la réaction du cousin de Daudet en lisant le livre ?

III

DES OPINIONS SUR DAUDET

Alphonse Daudet unit dans une mesure exquise la poésie à l'observation. Il a le don des larmes, et rien n'égale la grace de son sourire. Tendresse et ironie, émotion et gaîté, force et grace, la fantaisie ailée et l'exactitude scrupuleuse, la virtuosité d'un styliste et la spontanéité d'un improvisateur, on ne voit pas, entre tant de traits également propres à le définir, celui qui caractériserait le mieux son talent. Aussi bien il y aurait manque de goût à emprisonner ce génie si libre, si souple, dans une étroite formule. Disons que Daudet est justement, de nos romanciers modernes, le plus riche et le plus complet. Lui seul a trouvé le secret de plaire à tous les publics; lui seul intéresse, émeut les âmes simples, sans qu'y perdent rien ni la précision rigoureuse de son analyse, ni l'exquise distinction de sa facture. Non moins artiste que Flaubert, populaire comme un Dumas. Ses œuvres sont aussi bien celles de son cœur que de son génie. Il y a des écrivains qu'on admire et d'autres que l'on aime; il y en a fort peu qui se fassent à la fois aimer et admirer. Alphonse Daudet est de ceux-là. Tous les admirateurs que son génie lui a valus, son cœur les lui a faits amis.

Petit de Julleville: *Histoire de la Langue et de la Littérature Française*, Tome VIII, page 197 du Chapitre IV, par Georges Pellissier.

Ces romans, plus encore et mieux encore que ceux des Goncourt, sont écrits d'un style « artiste »; et ici l'art n'étouffe jamais l'émotion. Quoique Daudet soit, lui aussi, très habile homme de lettres, ou justement parce qu'il l'est, il sait arrêter son habileté et la dissimuler pour nous laisser rire ou pleurer. Surtout il a une admirable délicatesse et fraîcheur d'impressions. Dans un de ses romans, il parle des « sens de convalescent qui sont accessibles à toutes les finesse, à toutes les poésies cachées d'une belle heure d'été ». Il a toujours eu ces « sens de convalescent ».

Que lui a-t-il manqué, à cet artiste si français et si humain, pour compter parmi les tout à fait grands créateurs, et pour avoir dans notre littérature la place d'un Dickens dans la littérature anglaise? Est-ce le travail acharné? est-ce la suprême pointe de génie? ou bien plutôt ne serait-ce pas, qu'ayant tant de cœur et de douloreuse pitié, et ne représentant jamais que de tendres victimes de la vie, il n'a pourtant pas su évoquer pour elles et pour nous cette étoile au ciel que Dickens ne manque jamais à faire briller au-dessus des souffrances imméritées et des morts infortunées?

Strowski: *Tableau de la Littérature Française au XIX^e Siècle*, page 408.

BIBLIOGRAPHIE

Pour l'étude de la vie et des œuvres de Daudet:

ALPHONSE DAUDET: *Trente Ans de Paris* (1888), *Souvenirs d'un homme de lettres* (1888), *Notes sur la vie* (publié par Mme A. Daudet, 1899).

ERNEST DAUDET: *Mon Frère et moi* (1882).

LÉON DAUDET (fils d'Alphonse): *Alphonse Daudet* (1898).

R. H. SHERARD: *Alphonse Daudet* (1894).

R. DOUMIC: *Portraits d'écrivains* (1892), *Études sur la littérature française*, III (1899).

B. WELLS: *A Century of French Fiction* (1898).

LEMAÎTRE: *Les Contemporains*, VII (1898).

ED. ROD: *Nouvelles Études sur le XIX^e siècle* (1898).

G. A. RATTI: *Les idées morales et littéraires d'Alphonse Daudet* (1911).

LÉON DEGOUMOIS: *L'Algérie d'Alphonse Daudet* (1922).

J. CAILLAT: Compte rendu et critique de la thèse de L. Degoumois, *Revue d'Histoire littéraire* (Avril-Juin, 1925). *Le Voyage d'Alphonse Daudet en Algérie* (1861–1862), 1925.

Pour la liste des œuvres complètes de Daudet:

THIEME: *Guide Bibliographique* (1907).

Sur Tartarin:

J. A. HAMMERTON: "The Town of Tartarin," in *The Critic*, vol. 47, pp. 317 ff.

A. B. MAURICE: "The Trail of Tartarin," in *The Bookman*, vol. 14, pp. 128 ff.; vol. 15, pp. 520 ff.

A MON AMI
GONZAGUE PRIVAT

PREMIER ÉPISODE
A TARASCON

I

LE JARDIN DU BAOBAB

Ma première visite à Tartarin de Tarascon est restée dans ma vie comme une date inoubliable; il y a douze ou quinze ans de cela, mais je m'en souviens mieux que d'hier. L'intrépide Tartarin 5 habitait alors, à l'entrée de la ville, la troisième maison à main gauche sur le chemin d'Avignon. Jolie petite villa tarasconnaise avec jardin devant, balcon derrière, des murs très blancs, des persiennes vertes, et sur le pas de la porte une nichée 10 de petits Savoyards jouant à la marelle ou dormant au bon soleil, la tête sur leurs boîtes à cirage.

Du dehors, la maison n'avait l'air de rien.

Jamais on ne se serait cru devant la demeure d'un héros. Mais, quand on entrait, coquin de 15 sort! . . .

De la cave au grenier, tout le bâtiment avait l'air héroïque, même le jardin! . . .

O le jardin de Tartarin, il n'y en avait pas deux comme celui-là en Europe. Pas un arbre du pays, 20 pas une fleur de France; rien que des plantes exotiques, des gommiers, des calebassiers, des cotonniers, des cocotiers, des manguiers, des bananiers, des palmiers, un baobab, des nopals, des cactus, des figuiers de Barbarie, à se croire en 25

pleine Afrique centrale, à dix mille lieues de Tarascon. Tout cela, bien entendu, n'était pas de grandeur naturelle; ainsi les cocotiers n'étaient guère plus gros que des betteraves, et le baobab 5 (*arbre géant, arbos gigantea*) tenait à l'aise dans un pot de réséda; mais c'est égal! pour Tarascon, c'était déjà bien joli, et les personnes de la ville, admises le dimanche à l'honneur de contempler le baobab de Tartarin, s'en retournaient pleines d'admiratio-

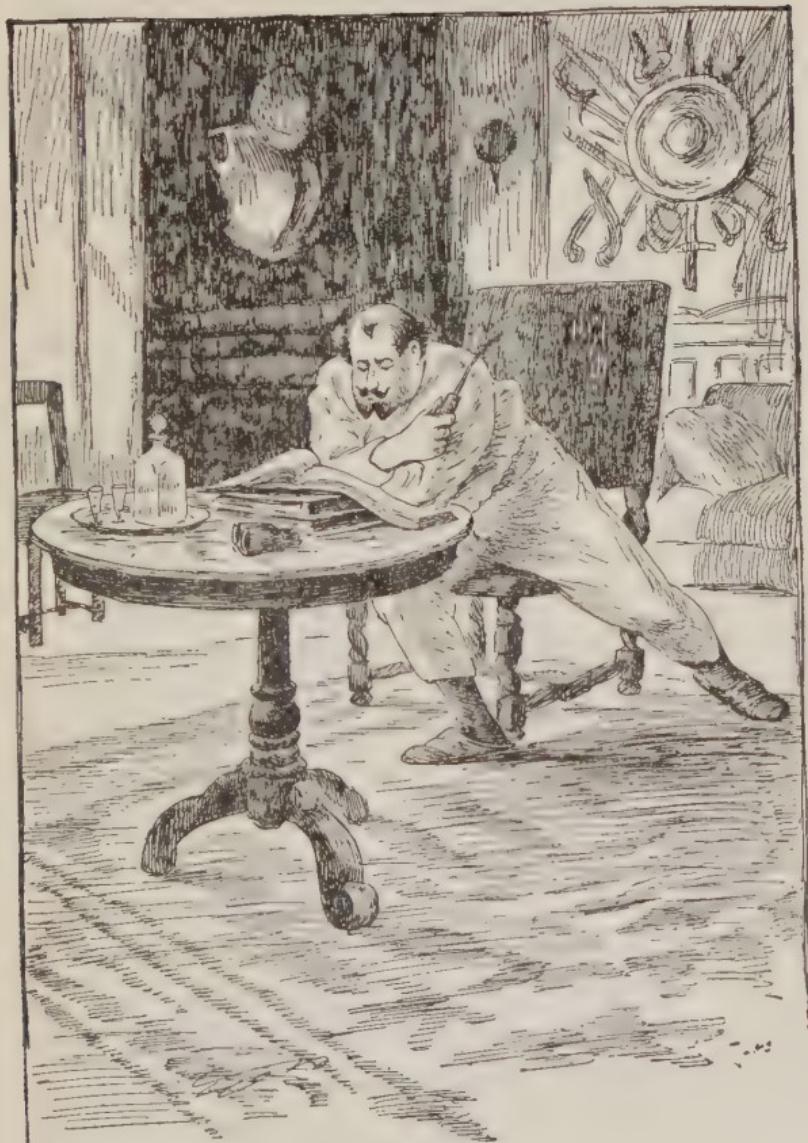
10 miration.

Pensez quelle émotion je dus éprouver ce jour-là en traversant ce jardin mirifique! . . . Ce fut bien autre chose quand on m'introduisit dans le cabinet du héros.

15 Ce cabinet, une des curiosités de la ville, était au fond du jardin, ouvrant de plain-pied sur le baobab par une porte vitrée.

Imaginez-vous une grande salle tapissée de fusils et de sabres, depuis en haut jusqu'en bas; toutes 20 les armes de tous les pays du monde: carabinettes, rifles, tromblons, couteaux corsés, couteaux catalans, couteaux-revolvers, couteaux-poignards, krish malais, flèches caraïbes, flèches de silex, coups-de-poing, casse-tête, massues hottentotes, 25 lazos mexicains, est-ce que je sais!

Par là-dessus, un grand soleil féroce qui faisait luire l'acier des glaives et les crosses des armes à feu, comme pour vous donner encore plus la chair de poule . . . Ce qui rassurait un peu pourtant, 30 c'était le bon air d'ordre et de propreté qui régnait



Tartarin dans son cabinet.

6 TARTARIN DE TARASCON

sur toute cette yataganerie. Tout y était rangé, soigné, brossé, étiqueté comme dans une pharmacie; de loin en loin, un petit écritage bonhomme sur lequel on lisait:

5 *Flèches empoisonnées, n'y touchez pas!*

Ou:

Armes chargées, méfiez-vous!

Sans ces écritages, jamais je n'aurais osé entrer.

Au milieu du cabinet, il y avait un guéridon.

10 Sur le guéridon, un flacon de rhum, une blague turque, les Voyages du capitaine Cook, les romans de Cooper, de Gustave Aimard, des récits de chasse, chasse à l'ours, chasse au faucon, chasse à l'éléphant, etc . . . Enfin, devant le guéridon, un
15 homme était assis, de quarante à quarante-cinq ans, petit, gros, trapu, rougeaud, en bras de chemise, avec des caleçons de flanelle, une forte barbe courte et des yeux flamboyants; d'une main il tenait un livre, de l'autre il brandissait
20 une énorme pipe à couvercle de fer, et, tout en lisant je ne sais quel formidable récit de chasseurs de chevelures, il faisait, en avançant sa lèvre inférieure, une moue terrible, qui donnait à sa brave figure de petit rentier tarasconnais ce même caractère de férocité bonasse qui régnait dans toute la maison.

Cet homme, c'était Tartarin, Tartarin de Tarascon, l'intrépide, le grand, l'incomparable Tartarin de Tarascon.

II

COUP D'ŒIL GÉNÉRAL
JETÉ SUR LA BONNE VILLE DE TARASCON
LES CHASSEURS DE CASQUETTES

Au temps dont je vous parle, Tartarin de Tarascon n'était pas encore le Tartarin qu'il est aujourd'hui, le grand Tartarin de Tarascon, si populaire dans tout le midi de la France. Pourtant — même à cette époque — c'était déjà le roi de Tarascon.

Disons d'où lui venait cette royauté. 10

Vous saurez d'abord que là-bas tout le monde est chasseur, depuis le plus grand jusqu'au plus petit. La chasse est la passion des Tarasconnais, et cela depuis les temps mythologiques où la Tarasque faisait les cent coups dans les marais 15 de la ville et où les Tarasconnais d'alors organisaient des battues contre elle. Il y a beau jour, comme vous voyez.

Donc, tous les dimanches matin, Tarascon prend les armes et sort de ses murs, le sac au dos, 20 le fusil sur l'épaule, avec un tremblement de chiens, de furets, de trompes, de cors de chasse. C'est superbe à voir . . . Par malheur, le gibier manque, il manque absolument.

Si bêtes que soient les bêtes, vous pensez bien 25 qu'à la longue elles ont fini par se méfier.

8 TARTARIN DE TARASCON

A cinq lieues autour de Tarascon, les terriers sont vides, les nids abandonnés. Pas un merle, pas une caille, pas le moindre lapereau, pas le plus petit cul-blanc.

- 5 Elles sont cependant bien tentantes, ces jolies collinettes tarasconnaises, toutes parfumées de myrte, de lavande, de romarin; et ces beaux raisins muscats gonflés de sucre, qui s'échelonnent au bord du Rhône, sont diablement appétissants aussi . . .
- 10 Oui, mais il y a Tarascon derrière, et, dans le petit monde du poil et de la plume, Tarascon est très mal noté. Les oiseaux de passage eux-mêmes l'ont marqué d'une grande croix sur leurs feuilles de routes, et quand les canards sauvages, descend-
15 dant vers la Camargue en longs triangles, aperçoivent de loin les clochers de la ville, celui qui est en tête se met à crier bien fort: « Voilà Tarascon! . . . voilà Tarascon! » et toute la bande fait un crochet.
- 20 Bref, en fait de gibier, il ne reste plus dans le pays qu'un vieux coquin de lièvre, échappé comme par miracle aux septembrisades tarasconnaises et qui s'entête à vivre là! A Tarascon, ce lièvre est très connu. On lui a donné un nom. Il s'appelle
25 *le Rapide*. On sait qu'il a son gîte dans la terre de M. Bompard, -- ce qui, par parenthèse, a doublé et même triplé le prix de cette terre, -- mais on n'a pas encore pu l'atteindre.

A l'heure qu'il est même, il n'y a plus que deux
30 ou trois enragés qui s'acharnent après lui.

Les autres en ont fait leur deuil, et *le Rapide* est passé depuis longtemps à l'état de superstition locale, bien que le Tarasconnais soit très peu superstitieux de sa nature et qu'il mange les hirondelles en salmis, quand il en trouve. 5

— Ah ça ! me direz-vous, puisque le gibier est si rare à Tarascon, qu'est-ce que les chasseurs tarasconnais font donc tous les dimanches ?

Ce qu'ils font ?

Eh mon Dieu ! ils s'en vont en pleine campagne, 10 à deux ou trois lieues de la ville. Ils se réunissent par petits groupes de cinq ou six, s'alongent tranquillement à l'ombre d'un puits, d'un vieux mur, d'un olivier, tirent de leurs carniers un bon morceau de bœuf en daube, des oignons crus, un *sau-cissot*, 15 quelques anchois, et commencent un déjeuner interminable, arrosé d'un de ces jolis vins du Rhône qui font rire et qui font chanter.

Après quoi, quand on est bien lesté, on se lève, on siffle les chiens, on arme les fusils, et on se met 20 en chasse. C'est-à-dire que chacun de ces messieurs prend sa casquette, la jette en l'air de toutes ses forces, et la tire au vol avec du 5, du 6 ou du 2, — selon les conventions.

Celui qui met le plus souvent dans sa casquette 25 est proclamé roi de la chasse, et rentre le soir en triomphateur à Tarascon, la casquette criblée au bout du fusil, au milieu des aboiements et des fanfares.

Inutile de vous dire qu'il se fait dans la ville un 30

grand commerce de casquettes de chasse. Il y a même des chapeliers qui vendent des casquettes trouées et déchirées d'avance à l'usage des maladroits; mais on ne connaît guère que Bézuquet,
5 le pharmacien, qui leur en achète. C'est dés-honorant!

Comme chasseur de casquettes, Tartarin de Tarascon n'avait pas son pareil. Tous les dimanches matin, il partait avec une casquette
10 neuve: tous les dimanches soir, il revenait avec une loque. Dans la petite maison du baobab, les greniers étaient pleins de ces glorieux trophées. Aussi, tous les Tarasconnais le reconnaissent-ils pour leur maître, et comme Tartarin savait à
15 fond le code du chasseur, qu'il avait lu tous les traités, tous les manuels de toutes les chasses possibles, depuis la chasse à la casquette jusqu'à la chasse au tigre birman, ces messieurs en avaient fait leur grand justicier cynégétique et le prenaient
20 pour arbitre dans toutes leurs discussions.

Tous les jours, de trois à quatre, chez l'armurier Costecalde, on voyait un gros homme, grave et la pipe aux dents, assis sur un fauteuil de cuir vert, au milieu de la boutique pleine de chasseurs de
25 casquettes, tous debout et se chamaillant. C'était Tartarin de Tarascon qui rendait la justice, Nemrod doublé de Salomon.

III

NAN! NAN! NAN!

SUITE DU COUP D'ŒIL GÉNÉRAL JETÉ SUR LA
BONNE VILLE DE TARASCON

A la passion de la chasse, la forte race tarasconnaise joint une autre passion: celle des romances. Ce qui se consomme de romances dans ce petit pays, c'est à n'y pas croire. Toutes les vieilleries sentimentales qui jaunissent dans les plus vieux cartons, on les retrouve à Tarascon en pleine jeunesse, en plein éclat. Elles y sont toutes, 10 toutes. Chaque famille a la sienne, et dans la ville cela se sait. On sait, par exemple, que celle du pharmacien Bézuquet, c'est:

Toi, blanche étoile que j'adore;

Celle de l'armurier Costecalde: 15

Veux-tu venir au pays des cabanes?

Celle du receveur de l'enregistrement:

Si j'étais-l-invisible, personne n'me verrait.

(Chansonnette comique.)

Et ainsi de suite pour tout Tarascon. Deux ou 20 trois fois par semaine, on se réunit les uns chez les autres et on se *les* chante. Ce qu'il y a de singulier, c'est que ce sont toujours les mêmes, et que, de-

puis si longtemps qu'ils se les chantent, ces braves Tarasconnais n'ont jamais envie d'en changer. On se les lègue dans les familles, de père en fils, et personne n'y touche; c'est sacré. Jamais même 5 on ne s'en emprunte. Jamais il ne viendrait à l'idée des Costecalde de chanter celle des Bézuquet, ni aux Bézuquet de chanter celle des Costecalde. Et pourtant vous pensez s'ils doivent les connaître depuis quarante ans qu'ils se les chantent. Mais 10 non ! chacun garde la sienne et tout le monde est content.

Pour les romances comme pour les casquettes, le premier de la ville était encore Tartarin. Sa supériorité sur ces concitoyens consistait en ceci: 15 Tartarin de Tarascon n'avait pas la sienne. Il les avait toutes.

Toutes !

Seulement c'était le diable pour les lui faire chanter. Revenu de bonne heure des succès de 20 salon, le héros tarasconnais aimait bien mieux se plonger dans ses livres de chasse ou passer sa soirée au cercle que de faire le joli cœur devant un piano de Nîmes, entre deux bougies de Tarascon.

Ces parades musicales lui semblaient au-dessous 25 de lui . . . Quelquefois cependant, quand il y avait de la musique à la pharmacie Bézuquet, il entrait comme par hasard, et après s'être bien fait prier, consentait à dire le grand duo de *Robert le Diable*, avec madame Bézuquet la mère . . . Qui n'a pas 30 entendu cela n'a jamais rien entendu . . . Pour

moi, quand je vivrais cent ans, je verrais toute ma vie le grand Tartarin s'approchant du piano d'un pas solennel, s'accoudant, faisant sa moue, et sous le reflet vert des bocaux de la devanture, essayant de donner à sa bonne face l'expression satanique 5 et farouche de Robert le Diable. A peine avait-il pris position, tout de suite le salon frémisait; on sentait qu'il allait se passer quelque chose de grand . . . Alors, après un silence, madame Bézuquet la mère commençait en s'accompagnant: 10

Robert, toi que j'aime
Et qui reçus ma foi,
Tu vois mon effroi (*bis*),
Grâce pour toi-même
Et grâce pour moi.

15

A voix basse, elle ajoutait: « A vous, Tartarin, » et Tartarin de Tarascon, le bras tendu, le poing fermé, la narine frémisstante, disait par trois fois d'une voix formidable, qui roulait comme un coup de tonnerre dans les entrailles du piano: « Non ! 20 . . . non ! . . . non ! . . . » ce qu'en bon Méridional il prononçait: « Nan ! . . . nan ! . . . nan ! . . . » Sur quoi madame Bézuquet la mère reprenait encore une fois:

Grâce pour toi-même
Et grâce pour moi.

25

— « Nan ! . . . nan ! . . . nan ! . . . » hurlait Tartarin de plus belle, et la chose en restait là . . . Ce n'était pas long, comme vous voyez: mais

14 TARTARIN DE TARASCON

c'était si bien jeté, si bien mimé, si diabolique, qu'un frisson de terreur courait dans la pharmacie, et qu'on lui faisait recommencer ses: « Nan ! . . . nan ! » quatre et cinq fois de suite.

5 Là-dessus Tartarin s'épongeait le front, souriait aux dames, clignait de l'œil aux hommes, et, se retirant sur son triomphe, s'en allait dire au cercle d'un petit air négligent: « Je viens de chez les Bézuquet chanter le duo de *Robert le Diable!* »

10 Et le plus fort, c'est qu'il le croyait! . . .

IV

ILS !!!

C'est à ces différents talents que Tartarin de Tarascon devait sa haute situation dans la ville.

Du reste, c'est une chose positive que ce diable 15 d'homme avait su prendre tout le monde.

A Tarascon, l'armée était pour Tartarin. Le brave commandant Bravida, capitaine d'habilement en retraite, disait de lui: « C'est un lapin! » et vous pensez que le commandant s'y connaissait 20 en lapins, après en avoir tant habillé.

La magistrature était pour Tartarin. Deux ou trois fois, en plein tribunal, le vieux président Ladevèze avait dit, parlant de lui:

« C'est un caractère! »

Enfin le peuple était pour Tartarin. Sa carrière, sa démarche, son air, un air de bon cheval de trompette qui ne craignait pas le bruit, cette réputation de héros qui lui venait on ne sait d'où, quelques distributions de gros sous et de taloches 5 aux petits décrotteurs étalés devant sa porte, en avaient fait le Roi de Tarascon. Sur les quais, le dimanche soir, quand Tartarin revenait de la chasse, la casquette au bout du canon, bien sanglé dans sa veste de futaine, les portefaix du Rhône 10 s'inclinaient pleins de respect, et se montrant du coin de l'œil les biceps gigantesques qui roulaient sur ses bras, ils se disaient tout bas les uns aux autres avec admiration:

« C'est celui-là qui est fort! . . . Il a **DOUBLES MUSCLES!** »

DOUBLES MUSCLES!

Il n'y a qu'à Tarascon qu'on entend de ces choses-là!

Et pourtant, en dépit de tout, avec ses nombreux talents, ses doubles muscles, la faveur populaire et l'estime si précieuse du brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, Tartarin n'était pas heureux; cette vie de petite ville lui pesait, l'étouffait. Le grand homme de Tarascon 25 s'ennuyait à Tarascon. Le fait est que pour une nature héroïque comme la sienne, pour une âme aventureuse et folle qui ne rêvait que batailles, courses dans les pampas, grandes chasses, sables du désert, ouragans et typhons, faire tous les 30

16 TARTARIN DE TARASCON

dimanches une battue à la casquette et le reste du temps rendre la justice chez l'armurier Costecalde, ce n'était guère... Pauvre cher grand homme ! A la longue, il y aurait eu de quoi le faire mourir de consomption.

En vain, pour agrandir ses horizons, pour oublier un peu le cercle et la place du Marché, en vain s'entourait-il de baobabs et autres végétations africaines; en vain entassait-il armes sur armes, 10 krish malais sur krish malais; en vain se bourrait-il de lectures romanesques, cherchant, comme l'immortel don Quichotte, à s'arracher par la vigueur de son rêve aux griffes de l'impitoyable réalité... Hélas ! tout ce qu'il faisait pour apaiser sa soif 15 d'aventures ne servait qu'à l'augmenter. La vue de toutes ses armes l'entretenait dans un état perpétuel de colère et d'excitation. Ses rifles, ses flèches, ses lazos lui criaient : « Bataille ! bataille ! » Dans les branches de son baobab, le vent des 20 grands voyages soufflait et lui donnait de mauvais conseils. Pour l'achever, Gustave Aimard et Fenimore Cooper...

Oh ! par les lourdes après-midi d'été quand il était seul à lire au milieu de ses glaives, que de fois Tartarin s'est levé en rugissant; que de fois il a jeté son livre et s'est précipité sur le mur pour décrocher une panoplie !

Le pauvre homme oubliait qu'il était chez lui à Tarascon, avec un foulard de tête et des caleçons, il mettait ses lectures en actions, et, s'exal-

tant au son de sa propre voix, crieait en brandissant une hache ou un tomahawk:

« Qu'ils y viennent maintenant ! »

Ils? Qui, Ils?

Tartarin ne le savait pas bien lui-même . . . *Ils!* 5
c'était tout ce qui attaque, tout ce qui combat,
tout ce qui mord, tout ce qui griffe, tout ce qui
scalpe, tout ce qui hurle, tout ce qui rugit . . . *Ils!*
c'était l'Indien Sioux dansant autour du poteau
de guerre où le malheureux blanc est attaché. 10

C'était l'ours gris des montagnes Rocheuses
qui se dandine, et qui se lèche avec une langue
pleine de sang. C'était encore le Touareg du dé-
sert, le pirate malais, le bandit des Abruzzes . . .
Ils, enfin, c'était *ils!* . . . c'est-à-dire la guerre, les 15
voyages, l'aventure, la gloire.

Mais, hélas ! l'intrépide Tarasconnais avait beau
les appeler, les défier . . . ils ne venaient jamais . . .
Pécairé ! qu'est-ce qu'*ils* seraient venus faire à
Tarascon ? 20

Tartarin cependant *les* attendait toujours; —
surtout le soir en allant au cercle.

V

QUAND TARTARIN ALLAIT AU CERCLE

Le chevalier du Temple se disposant à faire une
sortie contre l'infidèle qui l'assiège, le *tigre* chinois 25

s'équipant pour la bataille, le guerrier comanche entrant sur le sentier de la guerre, tout cela n'est rien auprès de Tartarin de Tarascon s'armant de pied en cap pour aller au cercle, à neuf heures 5 du soir, une heure après les clairons de la retraite.

Branle-bas de combat ! comme disent les matelots.

A la main gauche, Tartarin prenait un coup-de-poing à pointes de fer, à la main droite une canne 10 à épée; dans la poche gauche, un casse-tête; dans la poche droite, un revolver. Sur la poitrine, entre drap et flanelle, un krish malais. Par exemple, jamais de flèche empoisonnée; ce sont des armes trop déloyales! . . .

15 Avant de partir, dans le silence et l'ombre de son cabinet, il s'exerçait un moment, se fendait, tirait au mur, faisait jouer ses muscles: puis, il prenait son passe-partout, et traversait le jardin, gravement, sans se presser. — A l'anglaise, messieurs, à l'anglaise! c'est le vrai courage. — Au bout du jardin, il ouvrait la lourde porte de fer. Il l'ouvrait brusquement, violemment, de façon à ce qu'elle allât battre en dehors contre la muraille . . . S'ils avaient été derrière, vous pensez 20 quelle marmalade! . . . Malheureusement, ils n'étaient pas derrière.

La porte ouverte, Tartarin sortait, jetait vite un coup d'œil de droite et de gauche, fermait la porte à double tour et vivement. Puis en route.

30 Sur le chemin d'Avignon, pas un chat. Portes

closes, fenêtres éteintes. Tout était noir. De loin en loin un réverbère, clignotant dans le brouillard du Rhône . . .

Superbe et calme, Tartarin de Tarascon s'en allait ainsi dans la nuit, faisant sonner ses talons 5 en mesure, et du bout ferré de sa canne arrachant des étincelles aux pavés . . . Boulevards, grandes rues ou ruelles, il avait soin de tenir toujours le milieu de la chaussée, excellente mesure de précaution qui vous permet de voir venir le danger, et 10 surtout d'éviter ce qui, le soir, dans les rues de Tarascon, tombe quelquefois des fenêtres. A lui voir tant de prudence, n'allez pas croire au moins que Tartarin eût peur . . . Non ! seulement il se gardait. 15

La meilleure preuve que Tartarin n'avait pas peur, c'est qu'au lieu d'aller au cercle par le cours, il y allait par la ville, c'est-à-dire par le plus long, par le plus noir, par un tas de vilaines petites rues au bout desquelles on voit le Rhône luire sinistrement. Le pauvre homme espérait toujours qu'au détour d'un de ces coupe-gorge *ils* allaient s'élançer de l'ombre et lui tomber sur le dos. *Ils* auraient été bien reçus, je vous en réponds . . . Mais, hélas ! par une dérision du destin, jamais, au grand 25 jamais, Tartarin de Tarascon n'eut la chance de faire une mauvaise rencontre. Pas même un chien, pas même un ivrogne. Rien !

Parfois cependant une fausse alerte. Un bruit de pas, des voix étouffées . . . « Attention ! » se 30

disait Tartarin, et il restait planté sur place, scrutant l'ombre, prenant le vent, appuyant son oreille contre terre à la mode indienne . . . Les pas approchaient. Les voix devenaient distinctes . . .
5 Plus de doutes ! *Ils* arrivaient . . . *Ils* étaient là. Déjà Tartarin, l'œil en feu, la poitrine haletante, se ramassait sur lui-même comme un jaguar, et se préparait à bondir en poussant son cri de guerre . . . quand tout à coup, du sein de l'ombre, il en-
10 tendait de bonnes voix tarasconnaises l'appeler bien tranquillement :

« Té ! vé ! . . . c'est Tartarin . . . Et adieu, Tar-
tarin ! »

Malédiction ! c'était le pharmacien Bézuquet
15 avec sa famille qui venait de chanter *la sienne* chez les Costecalde. — « Bonsoir ! bonsoir ! » grommelaît Tartarin, furieux de sa méprise ; et, farouche, la canne haute, il s'enfonçait dans la nuit.

Arrivé dans la rue du cercle, l'intrépide Taras-
20 connais attendait encore un moment en se prome-
nant de long en large devant la porte avant d'en-
trer . . . A la fin, las de *les* attendre et certain qu'*ils*
ne se montreraient pas, il jetait un dernier regard
de défi dans l'ombre, et murmurait avec colère :
25 « Rien ! . . . rien ! . . . jamais rien ! »

Là-dessus le brave homme entrait faire son
bezigue avec le commandant.

VI

LES DEUX TARTARINS

Avec cette rage d'aventures, ce besoin d'émotions fortes, cette folie de voyages, de courses, de diable au vert, comment diantre se trouvait-il que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté 5 Tarascon ?

Car c'est un fait. Jusqu'à l'âge de quarante-cinq ans, l'intrépide Tarasconnais n'avait pas une fois couché hors de sa ville. Il n'avait pas même fait ce fameux voyage à Marseille, que tout bon Pro- 10 vençal se paie à sa majorité. C'est au plus s'il connaissait Beaucaire, et cependant Beaucaire n'est pas bien loin de Tarascon, puisqu'il n'y a que le pont à traverser. Malheureusement ce diable de pont a été si souvent emporté par les coups 15 de vent, il est si long, si frêle, et le Rhône a tant de largeur à cet endroit que, ma foi ! vous comprenez ... Tartarin de Tarascon préférait la terre ferme.

C'est qu'il faut bien vous l'avouer, il y avait 20 dans notre héros deux natures très distinctes. « Je sens deux hommes en moi, » a dit je ne sais quel Père de l'Eglise. Il l'eût dit vrai de Tartarin qui portait en lui l'âme de don Quichotte, les mêmes élans chevaleresques, le même idéal hé- 25 roïque, la même folie du romanesque et du gran-

diose; mais malheureusement n'avait pas le corps du célèbre hidalgo, ce corps osseux et maigre, ce prétexte de corps, sur lequel la vie matérielle manquait de prise, capable de passer vingt nuits sans 5 déboucler sa cuirasse et quarante-huit heures avec une poignée de riz . . . Le corps de Tartarin, au contraire, était un brave homme de corps, très gras, très lourd, très sensuel, très douillet, très geignant, plein d'appétits bourgeois et d'exigences 10 domestiques, le corps ventru et court sur pattes de l'immortel Sancho Pança.

Don Quichotte et Sancho Pança dans le même homme ! vous comprenez quel mauvais ménage ils y devaient faire ! quels combats ! quels déchirements ! . . . O le beau dialogue à écrire pour Lucien ou pour Saint-Évremond, un dialogue entre les deux Tartarins, le Tartarin-Quichotte et le Tartarin-Sancho ! Tartarin-Quichotte s'exaltant aux récits de Gustave Aimard et criant : « Je pars ! » 20 Tartarin-Sancho ne pensant qu'aux rhumatismes et disant : « Je reste. »

TARTARIN QUICHOTTE, *très exalté*:
Couvre-toi de gloire, Tartarin.

25 TARTARIN-SANCHO, *très calme*:
Tartarin, couvre-toi de flanelle.

TARTARIN-QUICHOTTE, *de plus en plus exalté*:
O les bons rifles à deux coups ! ô les dagues, les lazos, les mocassins !

TARTARIN-SANCHO, *de plus en plus calme*

O les bons gilets tricotés ! les bonnes genouillères bien chaudes ! ô les braves casquettes à oreillettes !

TARTARIN-QUICHOTTE, *hors de lui:*

Une hache ! qu'on me donne une hache ! 5

TARTARIN-SANCHO, *sonnant la bonne:*

Jeannette, mon chocolat.

Là-dessus, Jeannette apparaît avec un excellent chocolat, chaud, moiré, parfumé, et de succulentes grillades à l'anis, qui font rire Tartarin-Sancho en étouffant les cris de Tartarin-Quichotte. 10

Et voilà comme il se trouvait que Tartarin de Tarascon n'eût jamais quitté Tarascon.

VII

LES EUROPÉENS À SHANG-HAÏ
LE HAUT COMMERCE. — LES TARTARES 15

TARTARIN DE TARASCON SERAIT-IL
UN IMPOSTEUR ?

LE MIRAGE

Une fois cependant Tartarin avait failli partir, partir pour un grand voyage. 20

Les trois frères Garcio-Camus, des Tarasconais établis à Shang-Haï, lui avaient offert la direction d'un de leurs comptoirs là-bas. Ça, par exemple, c'était bien la vie qu'il lui fallait. Des

affaires considérables, tout un monde de commis à gouverner, des relations avec la Russie, la Perse, la Turquie d'Asie, enfin le Haut Commerce.

Dans la bouche de Tartarin, ce mot de Haut Commerce vous apparaissait d'une hauteur ! . . .

La maison de Garcio-Camus avait en outre cet avantage qu'on y recevait quelquefois la visite des Tartares. Alors vite on fermait les portes. Tous les commis prenaient les armes, on hissait le drapeau consulaire, et pan ! pan ! par les fenêtres, sur les Tartares.

Avec quel enthousiasme Tartarin-Quichotte sauta sur cette proposition, je n'ai pas besoin de vous le dire; par malheur, Tartarin-Sancho n'entendait pas de cette oreille-là, et, comme il était le plus fort, l'affaire ne put pas s'arranger. Dans la ville, on en parla beaucoup. Partira-t-il ? ne partira-t-il pas ? Parions que si, parions que non. Ce fut un événement . . . En fin de compte, Tartarin ne partit pas, mais toutefois cette histoire lui fit beaucoup d'honneur. Avoir failli aller à Shang-Haï ou y être allé, pour Tarascon, c'était tout comme. A force de parler du voyage de Tartarin, on finit par croire qu'il en revenait, et le soir, au cercle, tous ces messieurs lui demandaient des renseignements sur la vie à Shang-Haï, sur les mœurs, le climat, l'opium, le Haut Commerce.

Tartarin, très bien renseigné, donnait de bonne grâce les détails qu'on voulait, et, à la longue, le

brave homme n'était pas bien sûr lui-même de n'être pas allé à Shang-Haï, si bien qu'en racontant pour la centième fois la descente des Tartares, il en arrivait à dire très naturellement : « Alors, je fais armer mes commis, je hisse le pavillon consulaire, et pan ! pan ! par les fenêtres, sur les Tartares. » En entendant cela, tout le cercle frémissoit . . .

— Mais alors, votre Tartarin n'était qu'un affreux menteur. 10

— Non ! mille fois non ! Tartarin n'était pas un menteur . . .

— Pourtant, il devait bien savoir qu'il n'était pas allé à Shang-Haï !

— Eh ! sans doute, il le savait. Seulement . . . 15
Seulement, écoutez bien ceci. Il est temps de s'entendre une fois pour toutes sur cette réputation de menteurs que les gens du Nord ont faite aux Méridionaux. Il n'y a pas de menteurs dans le Midi, pas plus à Marseille qu'à Nîmes, qu'à 20 Toulouse, qu'à Tarascon. L'homme du Midi ne ment pas, il se trompe. Il ne dit pas toujours la vérité, mais il croit la dire . . . Son mensonge à lui, ce n'est pas du mensonge, c'est une espèce de mirage . . . 25

Oui, du mirage ! . . . Et pour bien me comprendre, allez-vous-en dans le Midi, et vous verrez. Vous verrez ce diable de pays où le soleil transfigure tout, et fait tout plus grand que nature. Vous verrez ces petites collines de Provence pas 30

26 TARTARIN DE TARASCON

plus hautes que la butte Montmartre et qui vous paraîtront gigantesques, vous verrez la Maison carrée de Nîmes, — un petit bijou d'étagère, — qui vous semblera aussi grande que Notre-Dame.

5 Vous verrez... Ah! le seul menteur du Midi, s'il y en a un, c'est le soleil... Tout ce qu'il touche, il l'exagère!... Qu'est-ce que c'était que Sparte aux temps de sa splendeur? Une bourgade... Qu'est-ce c'était qu'Athènes? Tout au 10 plus une sous-préfecture... et pourtant dans l'histoire elles nous apparaissent comme des villes énormes. Voilà ce que le soleil en a fait...

Vous étonnerez-vous après cela que le même soleil, tombant sur Tarascon, ait pu faire d'un 15 ancien capitaine d'habillement comme Bravida, le brave commandant Bravida, d'un navet un baobab, et d'un homme qui avait failli aller à Shang-Haï un homme qui y était allé?

VIII

LA MÉNAGERIE MITAINE 20 UN LION DE L'ATLAS À TARASCON TERRIBLE ET SOLENNELLE ENTREVUE

Et maintenant que nous avons montré Tartarin de Tarascon comme il était en son privé, avant que la gloire l'eût baisé au front et coiffé du lau-
25 rier séculaire, maintenant que nous avons raconté cette vie héroïque dans un milieu modeste, ses

joies, ses douleurs, ses rêves, ses espérances, hâtons-nous d'arriver aux grandes pages de son histoire et au singulier événement qui devait donner l'essor à cette incomparable destinée.

C'était un soir, chez l'armurier Costecalde. 5 Tartarin de Tarascon était en train de démontrer à quelques amateurs le maniement du fusil à aiguille, alors dans toute sa nouveauté... Soudain la porte s'ouvre, et un chasseur de casquettes se précipite effaré dans la boutique, en criant: 10 « Un lion!... un lion!... » Stupeur générale, effroi, tumulte, bousculade. Tartarin croise la baïonnette, Costecalde court fermer la porte. On entoure le chasseur, on l'interroge, on le presse, et voici ce qu'on apprend: la ménagerie Mitaine, 15 revenant de la foire de Beaucaire, avait consenti à faire une halte de quelques jours à Tarascon et venait de s'installer sur la place du Château avec un tas de boas, de phoques, de crocodiles et un magnifique lion de l'Atlas. 20

Un lion de l'Atlas à Tarascon! Jamais, de mémoire d'homme, pareille chose ne s'était vue. Aussi comme nos braves chasseurs de casquettes se regardaient fièrement! quel rayonnement sur leurs mâles visages, et, dans tous les coins de la 25 boutique Costecalde, quelles bonnes poignées de mains silencieusement échangées! L'émotion était si grande, si imprévue, que personne ne trouvait un mot à dire...

Pas même Tartarin. Pâle et frémissant, le 30

fusil à aiguille encore entre les mains, il songeait debout devant le comptoir . . . Un lion de l'Atlas, là, tout près, à deux pas ! Un lion ! c'est-à-dire la bête héroïque et féroce par excellence, le roi des 5 fauves, le gibier de ses rêves, quelque chose comme le premier sujet de cette troupe idéale qui lui jouait de si beaux drames dans son imagination . . .

Un lion, mille dieux ! . . .

Et de l'Atlas encore!!! C'était plus que le 10 grand Tartarin n'en pouvait supporter . . .

Tout à coup un paquet de sang lui monta au visage.

Ses yeux flambèrent. D'un geste convulsif il jeta le fusil à aiguille sur son épaule, et, se tournant vers le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, il lui dit d'une voix de tonnerre : « Allons voir ça, commandant. »

— « Hé ! bé . . . hé ! bé . . . Et mon fusil ! . . . mon fusil à aiguille que vous emportez ! . . . » 20 hasarda timidement le prudent Costecalde ; mais Tartarin avait tourné la rue, et derrière lui tous les chasseurs de casquettes emboîtant fièrement le pas.

Quand ils arrivèrent à la ménagerie, il y avait 25 déjà beaucoup de monde. Tarascon, race héroïque, mais trop longtemps privée de spectacles à sensations, s'était rué sur la baraque Mitaine et l'avait prise d'assaut. Aussi la grosse madame Mitaine était bien contente . . . En costume 30 kabyle, les bras nus jusqu'au coude, des bracelets

de fer aux chevilles, une cravache dans une main, dans l'autre un poulet vivant, quoique plumé, l'illustre dame faisait les honneurs de la baraque aux Tarasconnais, et comme elle avait *doubles muscles*, elle aussi, son succès était presque aussi 5 grand que celui de ses pensionnaires.

L'entrée de Tartarin, le fusil sur l'épaule, jeta un froid.

Tous ces braves Tarasconnais, qui se promenaient bien tranquillement devant les cages, sans 10 armes, sans méfiance, sans même aucune idée de danger, eurent un mouvement de terreur assez naturel en voyant leur grand Tartarin entrer dans la baraque avec son formidable engin de guerre. Il y avait donc quelque chose à craindre, puisque 15 lui, ce héros . . . En un clin d'œil, tout le devant des cages se trouva dégarni. Les enfants criaient de peur, les dames regardaient la porte. Le pharmacien Bézuquet s'esquiva, en disant qu'il allait chercher son fusil . . . 20

Peu à peu cependant, l'attitude de Tartarin rassura les courages. Calme, la tête haute, l'intrépide Tarasconnais fit lentement le tour de la baraque, passa sans s'arrêter devant la baignoire du phoque, regarda d'un œil dédaigneux la 25 longue caisse pleine de son où le boa digérait son poulet cru, et vint enfin se planter devant la cage du lion . . .

Terrible et solennelle entrevue ! le lion de Tarascon et le lion de l'Atlas en face l'un de l'autre 30

... D'un côté, Tartarin, debout, le jarret tendu, les deux bras appuyés sur son rifle; de l'autre, le lion, un lion gigantesque, vautré dans la paille, l'œil clignotant, l'air abruti, avec son énorme 5 museau à perruque jaune posé sur les pattes de devant... Tous deux calmes et se regardant.

Chose singulière! soit que le fusil à aiguille lui eut donné de l'humeur, soit qu'il eut flairé un ennemi de sa race, le lion, qui jusque-là avait 10 gardé les Tarasconnais d'un air de souverain mépris en leur bâillant au nez à tous, le lion eut tout à coup un mouvement de colère. D'abord il renifla, gronda sourdement, écarta ses griffes, étira ses pattes; puis il se leva, dressa la tête, secoua sa 15 crinière, ouvrit une gueule immense et poussa vers Tartarin un formidable rugissement.

Un cri de terreur lui répondit. Tarascon, affolé, se précipita vers les portes. Tous, femmes, enfants, portefaix, chasseurs de casquettes, le brave 20 commandant Bravida lui-même... Seul, Tartarin de Tarascon ne bougea pas... Il était là, ferme et résolu, devant la cage, des éclairs dans les yeux et cette terrible moue que toute la ville connaissait... Au bout d'un moment, quand le 25 chasseurs de casquettes, un peu rassurés par son attitude et la solidité des barreaux, se rapprochèrent de leur chef, ils entendirent qu'il murmurait, en regardant le lion: « Ça, oui, c'est une chasse. »

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas 30 davantage...

IX

SINGULIERS EFFETS DU MIRAGE

Ce jour-là, Tartarin de Tarascon n'en dit pas davantage; mais le malheureux en avait déjà trop dit . . .

Le lendemain, il n'était bruit dans la ville que 5 du prochain départ de Tartarin pour l'Algérie et la chasse aux lions. Vous êtes tous témoins, chers lecteurs, que le brave homme n'avait pas soufflé mot de cela; mais vous savez, le mirage . . .

Bref, tout Tarascon ne parlait que de ce départ. 10

Sur le cours, au cercle, chez Costecalde, les gens s'abordaient d'un air effaré:

« Et autrement, vous savez la nouvelle, au moins ?

— Et autrement, quoi donc ? . . . le départ de 15 Tartarin, au moins ? »

Car à Tarascon toutes les phrases commencent par *et autrement*, qu'on prononce *autremain*, et finissent par *au moins*, qu'on prononce *au mouain*. Or, ce jour-là, plus que tous les autres, les *au 20 mouain* et les *autremain* sonnaient à faire trembler les vitres.

L'homme le plus surpris de la ville, en apprenant qu'il allait partir pour l'Afrique, ce fut Tartarin.

Mais voyez ce que c'est que la vanité ! Au lieu de répondre simplement qu'il ne partait pas du tout, qu'il n'avait jamais eu l'intention de partir, le pauvre Tartarin — la première fois qu'on lui parla 5 de ce voyage — fit d'un petit air évasif : « Hé ! . . . hé ! . . . peut-être . . . je ne dis pas. » La seconde fois, un peu plus familiarisé avec cette idée, il répondit : « C'est probable. » La troisième fois : « C'est certain ! »

10 Enfin, le soir, au cercle et chez les Costecalde, entraîné par le punch aux œufs, les bravos, les lumières ; grisé par le succès que l'annonce de son départ avait eu dans la ville, le malheureux déclara formellement qu'il était las de chasser la 15 casquette et qu'il allait, avant peu, se mettre à la poursuite des grands lions de l'Atlas . . .

Un hourra formidable accueillit cette déclaration. Là-dessus, nouveau punch aux œufs, poignées de mains, accolades et sérénade aux flambeaux jusqu'à minuit devant la petite maison du baobab.

C'est Tartarin-Sancho qui n'était pas content ! Cette idée de voyage en Afrique et de chasse au lion lui donnait le frisson par avance ; et, en rentrant au logis, pendant que la sérénade d'honneur sonnait sous leurs fenêtres, il fit à Tartarin-Qui-chotte une scène effroyable, l'appelant toqué, visionnaire, imprudent, triple fou, lui détaillant par le menu toutes les catastrophes qui l'attendaient 25 dans cette expédition, naufrages, rhumatismes,

fièvres chaudes, dysenteries, peste noire, éléphantiasis, et le reste . . .

En vain Tartarin-Quichotte jurait-il de ne pas faire d'imprudences, qu'il se couvrirait bien, qu'il emporterait toute ce qu'il faudrait, Tartarin-Sancho ne voulait rien entendre. Le pauvre homme se voyait déjà déchiqueté par les lions, englouti dans les sables du désert, et l'autre Tartarin ne parvint à l'apaiser un peu qu'en lui expliquant que ce n'était pas pour tout de suite, que rien ne pressait et qu'en fin de compte ils n'étaient pas encore partis. 5

Il est bien clair, en effet, que l'on ne s'embarque pas pour une expédition semblable sans prendre quelques précautions. Il faut savoir où l'on va, 15 que diable ! et ne pas partir comme un oiseau . . .

Avant toutes choses, le Tarasconnais voulut lire les récits des grands touristes africains.

Là, il vit que ces intrépides voyageurs, avant de chauffer leurs sandales pour les excursions 20 lointaines, s'étaient préparés de longue main à supporter la faim, la soif, les marches forcées, les privations de toutes sortes. Tartarin voulut faire comme eux, et, à partir de ce jour-là, ne se nourrit plus que *d'eau bouillie*. — Ce qu'on appelle *eau bouillie*, à Tarascon, c'est quelques tranches de pain noyées dans de l'eau chaude, avec une gousse d'ail, un peu de thym, un brin de laurier. — Le régime était sévère, et vous pensez si le pauvre Sancho fit la grimace . . . 25 30

34 TARTARIN DE TARASCON

A l'entraînement par l'eau bouillie Tartarin de Tarascon joignit d'autres sages pratiques. Ainsi, pour prendre l'habitude des longues marches, il s'astreignit à faire chaque matin son tour de ville 5 sept ou huit fois de suite, tantôt au pas accéléré, tantôt au pas gymnastique, les coudes au corps et deux petits cailloux blancs dans la bouche, selon la mode antique.

Puis, pour se faire aux fraîcheurs nocturnes, aux 10 brouillards, à la rosée, il descendait tous les soirs dans son jardin et restait là jusqu'à des dix et onze heures, seul avec son fusil, à l'affût derrière le baobab . . .

Enfin, tant que la ménagerie Mitaine resta à 15 Tarascon, les chasseurs de casquettes attardés chez Costecalde purent voir dans l'ombre, en passant sur la place du Château, un homme mystérieux se promenant de long en large derrière la baraque.

C'était Tartarin de Tarascon, qui s'habituation 20 à entendre sans frémir les rugissements du lion dans la nuit sombre.

X

AVANT LE DÉPART

Pendant que Tartarin s'entraînait ainsi par toute sorte de moyens héroïques, tout Tarascon 25 avait les yeux sur lui; on ne s'occupait plus d'autre

chose. La chasse à la casquette ne battait plus que d'une aile, les romances chômaient. Dans la pharmacie Bézuquet le piano languissait sous une housse verte, et les mouches cantharides séchaient dessus, les ventre en l'air . . . L'expédition de 5 Tartarin avait arrêté tout . . .

Il fallait voir le succès du Tarasconnais dans les salons. On se l'arrachait, on se le disputait, on se l'empruntait, on se le volait. Il n'y avait pas de plus grand honneur pour les dames que d'aller 10 à la ménagerie Mitaine au bras de Tartarin, et de se faire expliquer devant la cage du lion comment on s'y prenait pour chasser ces grandes bêtes, où il fallait viser, à combien de pas, si les accidents étaient nombreux, etc., etc. 15

Tartarin donnait toutes les explications qu'on voulait. Il avait lu Jules Gérard et connaissait la chasse au lion sur le bout du doigt, comme s'il l'avait faite. Aussi parlait-il de ces choses avec une grande éloquence. 20

Mais où il était le plus beau, c'était le soir à dîner chez le président Ladevèze ou le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, quand on apportait le café et que, toutes les chaises se rapprochant, on le faisait parler de ses chasses 25 futures . . .

Alors, le coude sur la nappe, le nez dans son moka, le héros racontait d'une voix émue tous les dangers qui l'attendaient là-bas. Il disait les longs affûts sans lune, les marais pestilentIELS, les 30

36 TARTARIN DE TARASCON



Puis, s'exaltant à son propre récit, . . .

rivières empoisonnées par la feuille du laurier-rose, les neiges, les soleils ardents, les scorpions, les pluies de sauterelles; il disait aussi les mœurs des grands lions de l'Atlas, leur façon de combattre, leur vigueur phénoménale et leur férocité au temps du rut . . .

Puis, s'exaltant à son propre récit, il se levait de table, bondissait au milieu de la salle à manger, imitant le cri du lion, le bruit d'une carabine, pan ! pan ! le siflement d'une balle explosible, pfft, pfft ! gesticulait, rugissait, renversait les chaises . . .

Autour de la table, tout le monde était pâle. Les hommes se regardaient en hochant la tête, les dames fermaient les yeux avec de petits cris d'effroi, les viciliards brandissaient leurs longues cannes belliqueusement, et, dans la chambre à côté, les petits garçonnets qu'on couche de bonne heure, éveillés en sursaut par les rugissements et les coups de feu, avaient grand'peur et demandaient de la lumière.

20

En attendant, Tartarin ne partait pas.

XI

**DES COUPS D'ÉPÉE, MESSIEURS, DES COUPS
D'ÉPÉE ! . . . MAIS PAS DE COUPS D'ÉPINGLE !**

Avait-il bien réellement l'intention de partir ? . . . Question délicate, et à laquelle l'historien de Tartarin serait fort embarrassé de répondre.

Toujours est-il que la ménagerie Mitaine avait quitté Tarascon depuis plus de trois mois, et le tueur de lions ne bougeait pas. . . . Après tout, peut-être le candide héros, aveuglé par un nouveau mirage, se figurait-il de bonne foi qu'il était allé en Algérie. Peut-être qu'à force de raconter ses futures chasses, il s'imaginait les avoir faites, aussi sincèrement qu'il s'imaginait avoir hissé le drapeau consulaire et tiré sur les Tartares, pan ! 10 pan ! à Shang-Haï.

Malheureusement, si cette fois encore Tartarin de Tarascon fut victime du mirage, les Tarasconnais ne le furent pas. Lorsqu'au bout de trois mois d'attente, on s'aperçut que le chasseur 15 n'avait pas encore fait une malle, on commença à murmurer.

« Ce sera comme pour Shang-Haï ! » disait Costecalde en souriant. Et le mot de l'armurier fit fureur dans la ville; car personne ne croyait 20 plus en Tartarin.

Les naïfs, les poltrons, des gens comme Bézquent, qu'une puce aurait mis en fuite et qui ne pouvaient pas tirer un coup de fusil sans fermer les yeux, ceux-là surtout étaient impitoyables. 25 Au cercle, sur l'esplanade, ils abordaient le pauvre Tartarin avec de petits airs goguenards.

« Et autremain, pour quand ce voyage ? »

Dans la boutique Costecalde, son opinion ne faisait plus foi. Les chasseurs de casquettes re- 30 niaient leur chef !

Puis les épigrammes s'en mêlèrent. Le président Ladevèze, qui faisait volontiers en ses heures de loisir deux doigts de cour à la muse provençale, composa dans la langue du cru une chanson qui eut beaucoup de succès. Il était question d'un 5 certain grand chasseur appelé maître Gervais, dont le fusil redoutable devait exterminer jusqu'au dernier tous les lions d'Afrique. Par malheur ce diable de fusil était de complexion singulière: *on le chargeait toujours, il ne partait jamais.* 10

Il ne partait jamais! vous comprenez l'allusion....

En un tour de main, cette chanson devint populaire; et quand Tartarin passait, les portefaix du quai, les petits décrotteurs de devant sa 15 porte chantaient en choeur:

*Lou fùsiòù de mestre Gervaiï
Toujou lou cargon, toujou lou cargon,
Lou fùsiòù de mestre Gervaiï
Toujou lou cargon, part jamaïi.* 20

Seulement cela se chantait de loin, à cause des doubles muscles.

O fragilité des engouements de Tarascon! . . .

Le grand homme, lui, feignait de ne rien voir, de ne rien entendre; mais au fond cette petite 25 guerre sourde et venimeuse l'affligeait beaucoup; il sentait Tarascon lui glisser dans la main, la faveur populaire aller à d'autres, et cela le faisait horriblement souffrir.

Ah ! la grande gamelle de la popularité, il fait bon s'asseoir devant, mais quel échaudement quand elle se renverse ! . . .

En dépit de sa souffrance, Tartarin souriait et menait paisiblement sa même vie, comme si de rien n'était.

Quelquefois cependant ce masque de joyeuse insouciance, qu'il s'était par fierté collé sur le visage, se détachait subitement. Alors, au lieu du rire, on voyait l'indignation et la douleur. . . .

C'est ainsi qu'un matin que les petits décrotteurs chantaient sous ses fenêtres: *Lou fùsioù de mestre Gerväï*, les voix de ces misérables arrivèrent jusqu'à la chambre du pauvre grand homme en train de se raser devant sa glace. (Tartarin portait toute sa barbe, mais, comme elle venait trop forte, il était obligé de la surveiller.)

Tout à coup la fenêtre s'ouvrit violemment et Tartarin apparut en chemise, en serre-tête, barbu bouillé de bon savon blanc, brandissant son rasoir et sa savonnette, et criant d'une voix formidable:

« Des coups d'épée, Messieurs, des coups d'épée ! . . . Mais pas de coups d'épinglé ! »

Belles paroles dignes de l'histoire, qui n'avaient que le tort de s'adresser à ces petits *fouchtras*, hauts comme leurs boîtes à cirage, et gentilshommes tout à fait incapables de tenir une épée !

XII

DE CE QUI FUT DIT DANS LA PETITE
MAISON DU BAOBAB

Au milieu de la défection générale, l'armée seule tenait bon pour Tartarin.

Le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, continuait à lui marquer la même estime: « C'est un lapin! » s'entêtait-il à dire, et cette affirmation valait bien, j'imagine, celle du pharmacien Bézuquet. . . . Pas une fois le brave commandant n'avait fait allusion au voyage en Afrique; pourtant, quand la clamour publique devint trop forte, il se décida à parler.

Un soir, le malheureux Tartarin était seul dans son cabinet, pensant à des choses tristes, quand il vit entrer le commandant, grave, ganté de noir, boutonné jusqu'aux oreilles.

« Tartarin, » fit l'ancien capitaine avec autorité, « Tartarin, il faut partir! » Et il restait debout dans l'encadrement de la porte, — rigide et grand comme le devoir.

Tout ce qu'il y avait dans ce « Tartarin, il faut partir! » Tartarin de Tarascon le comprit.

Très pâle, il se leva, regarda autour de lui d'un œil attendri ce joli cabinet, bien clos, plein de chaleur et de lumière douce, ce large fauteuil si commode, ses livres, son tapis, les grands stores

blancs de ses fenêtres, derrière lesquels tremblaient les branches grêles du petit jardin; puis, s'avançant vers le brave commandant, il lui prit la main, la serra avec énergie, et, d'une voix où 5 roulaient des larmes, stoïque cependant, il lui dit: « Je partirai, Bravida ! »

Et il partit comme il l'avait dit. Seulement pas encore tout de suite . . . il lui fallut le temps de s'outiller.

- 10 D'abord il commanda chez Bompard deux grandes malles doublées de cuivre, avec une longue plaque portant cette inscription:

TARTARIN DE TARASCON

CAISSE D'ARMES

- 15 Le doublage et la gravure prirent beaucoup de temps. Il commanda aussi chez Tastavin un magnifique album de voyage pour écrire son journal, ses impressions; car enfin on a beau chasser le lion, on pense tout de même en route.
- 20 Puis il fit venir de Marseille toute une cargaison de conserves alimentaires, du pemmican en tablettes pour faire du bouillon, une tente-abri d'un nouveau modèle, se montant et se démontant à la minute, des bottes de marin, deux parapluies, 25 un water-proof, des lunettes bleues pour prévenir les ophtalmies. Enfin le pharmacien Bézquent lui confectionna une petite pharmacie

portative bourrée de sparadrap, d'arnica, de camphre, de vinaigre des quatre-voleurs.

Pauvre Tartarin ! ce qu'il en faisait, ce n'était pas pour lui; mais il espérait, à force de précautions et d'attentions délicates, apaiser la fureur 5 de Tartarin-Sancho, qui, depuis que le départ était décidé, ne décolérait ni de jour ni de nuit.

XIII

LE DÉPART

Enfin il arriva, le jour solennel, le grand jour.

Dès l'aube, tout Tarascon était sur pied, 10 encombrant le chemin d'Avignon et les abords de la petite maison du baobab.

Du monde aux fenêtres, sur les toits, sur les arbres; des mariniers du Rhône, des portefaix, des décrotteurs, des bourgeois, des ourdisseuses, 15 des taffetassières, le cercle, enfin toute la ville; puis aussi des gens de Beaucaire qui avaient passé le pont, des maraîchers de la banlieue, des charrettes à grandes bâches, des vignerons hissés sur de belles mules attifées de rubans, de flots, de 20 grelots, de noeuds, de sonnettes, et même, de loin en loin, quelques jolies filles d'Arles venues en croupe de leur galant, le ruban d'azur autour de la tête, sur de petits chevaux de Camargue gris de fer.

44 TARTARIN DE TARASCON

Toute cette foule se pressait, se bousculait devant la porte de Tartarin, ce bon M. Tartarin, qui s'en allait tuer des lions chez les *Teurs*.

Pour Tarascon, l'Algérie, l'Afrique, la Grèce, 5 la Perse, la Turquie, la Mésopotamie, tout cela forme un grand pays très vague, presque mythologique, et cela s'appelle les *Teurs* (les Turcs).

Au milieu de cette cohue, les chasseurs de casquettes allaient et venaient, fiers du triomphe 10 de leur chef, et traçant sur leur passage comme des sillons glorieux.

Devant la maison du baobab, deux grandes brouettes. De temps en temps, la porte s'ouvrait, laissait voir quelques personnes qui se promenaient 15 gravement dans le petit jardin. Des hommes apportaient des malles, des caisses, des sacs de nuit, qu'ils empilaient sur les brouettes.

A chaque nouveau colis, la foule frémisait. On se nommait les objets à haute voix. « Ça, 20 c'est la tente-abri. . . . Ça, ce sont les conserves . . . la pharmacie . . . les caisses d'armes. . . . » Et les chasseurs de casquettes donnaient des explications.

Tout à coup, vers dix heures, il se fit un grand 25 mouvement dans la foule. La porte du jardin tourna sur ses gonds violemment.

« C'est lui ! . . . c'est lui ! » criait-on.

C'était lui. . . .

Quand il parut sur le seuil, deux cris de stupeur 30 partirent de la foule:

« C'est un *Teur!* . . .

— Il a des lunettes ! »

Tartarin de Tarascon, en effet, avoit cru de son devoir, allant en Algérie, de prendre le costume algérien. Large pantalon bouffant en toile blanche, petite veste collante à boutons de métal, deux pieds de ceinture rouge autour de l'estomac, le cou nu, le front rasé, sur sa tête une gigantesque *chechia* (bonnet rouge) et un flot bleu d'une longueur ! . . . Avec cela, deux lourds fusils, un sur 10 chaque épaule, un grand couteau de chasse à la ceinture, sur le ventre une cartouchière, sur la hanche un revolver se balançant dans sa poche de cuir. C'est tout. . . .

Ah ! pardon, j'oubliais les lunettes, une énorme 15 paire de lunettes bleues qui venaient là bien à propos pour corriger ce qu'il y avait d'un peu trop farouche dans la tournure de notre héros !

« Vive Tartarin ! . . . vive Tartarin ! » hurla le peuple. Le grand homme sourit, mais ne salua 20 pas, à cause de ses fusils qui le gênaient. Du reste, il savait maintenant à quoi s'en tenir sur la faveur populaire; peut-être même qu'au fond de son âme il maudissait ses terribles compatriotes, qui l'obligeaient à partir, à quitter son joli petit 25 chez lui aux murs blancs, aux persiennes vertes. . . . Mais cela ne se voyait pas.

Calme et fier, quoiqu'un peu pâle, il s'avança sur la chaussée, regarda ses brouettes, et, voyant que tout était bien, prit gaillardement le chemin 30

de la gare, sans même se retourner une fois vers la maison du baobab. Derrière lui marchaient le brave commandant Bravida, ancien capitaine d'habillement, le président Ladevèze, puis l'armurier Costecalde et tous les chasseurs de casquettes, puis les brouettes, puis le peuple.

Devant l'embarcadère, le chef de gare l'attendait, — un vieil Africain de 1830, qui lui serra la main plusieurs fois avec chaleur.

10 L'express Paris-Marseille n'était pas encore arrivé. Tartarin et son état-major entrèrent dans les salles d'attente. Pour éviter l'encombrement, derrière eux le chef de gare fit fermer les grilles.

Pendant un quart d'heure, Tartarin se promena 15 de long en large dans les salles, au milieu des chasseurs de casquettes. Il leur parlait de son voyage, de sa chasse, promettant d'envoyer des peaux. On s'inscrivait sur son carnet pour une peau comme pour une contredanse.

20 Tranquille et doux comme Socrate au moment de boire la ciguë, l'intrépide Trasconnais avait un mot pour chacun, un sourire pour tout le monde. Il parlait simplement, d'un air affable; on aurait dit qu'avant de partir, il voulait laisser derrière lui 25 comme une traînée de charme, de regrets, de bons souvenirs. D'entendre leur chef parler ainsi, tous les chasseurs de casquettes avaient des larmes, quelques-uns même des remords, comme le président Ladevèze et le pharmacien Bézuquet.

30 Des hommes d'équipe pleuraient dans des

coins. Dehors, le peuple regardait à travers les grilles, et criait: « Vive Tartarin ! »

Enfin la cloche sonna. Un roulement sourd, un sifflet déchirant ébranla les voûtes. . . . En voiture ! en voiture !

5

« Adieu, Tartarin ! . . . adieu, Tartarin ! . . .

— Adieu, tous ! . . . » murmura le grand homme, et sur les joues du brave commandant Bravida il embrassa son cher Tarascon.

Puis il s'élança sur la voie, et monta dans un wagon plein de Parisiennes, qui pensèrent mourir de peur en voyant arriver cet homme étrange avec tant de carabines et de revolvers.

XIV

LE PORT DE MARSEILLE. — EMBARQUE !

EMBARQUE !

15

Le 1^{er} decembre 186 . . . , à l'heure de midi, par un soleil d'hiver provençal, un temps clair, luisant, splendide, les Marseillais effarés virent déboucher sur la Canebière un *Teur*, oh mais un *Teur* ! . . . Jamais ils n'en avaient vu un comme celui-là; 20 et pourtant, Dieu sait s'il en manque à Marseille, des *Teurs* !

Le *Teur* en question, — ai-je besoin de vous le dire ? — c'était Tartarin, le grand Tartarin de Tarascon, qui s'en allait le long des quais, suivi 25

de ses caisses d'armes, de sa pharmacie, de ses conserves, rejoindre l'embarcadère de la compagnie Touache, et le paquebot le *Zouave*, qui devait l'emporter là-bas.

5 L'oreille encore pleine des applaudissements tarasconnais, grisé par la lumière du ciel, l'odeur de la mer, Tartarin rayonnant marchait, ses fusils sur l'épaule, la tête haute, regardant de tous ses yeux ce merveilleux port de Marseille qu'il voyait 10 pour la première fois, et qui l'éblouissait. . . . Le pauvre homme croyait rêver. Il lui semblait qu'il s'appelait Sinbad le Marin, et qu'il errait dans une de ces villes fantastiques comme il y en a dans les *Mille et une nuits*.

15 C'était à perte de vue un fouillis de mâts, de vergues, se croisant dans tous les sens. Pavillons de tous les pays, russes, grecs, suédois, tunisiens, américains. . . . Les navires au ras du quai, les beauprés arrivant sur la berge comme des 20 rangées de baïonnettes. Au-dessous les naïades, les déesses, les saintes vierges et autres sculptures de bois peint qui donnent le nom au vaisseau; tout cela mangé par l'eau de mer, dévoré, ruisseasant, moisî. . . . De temps en temps, entre les 25 navires, un morceau de mer, comme une grande moire tachée d'huile. . . . Dans l'enchevêtrement des vergues, des nuées de mouettes faisant de jolies taches sur le ciel bleu, des mousses qui s'appelaient dans toutes les langues.

30 Sur le quai, au milieu des ruisseaux qui venaient

des savonneries, verts, épais, noirâtres, chargés d'huile et de soude, tout un peuple de douaniers, de commissionnaires, de portefaix avec leurs *bogheys* attelés de petits chevaux corsés.

Des magasins de confections bizarres, des baraques enfumées où les matelots faisaient leur cuisine, des marchands de pipes, des marchands de singes, de perroquets, de cordes, de toiles à voiles, des bric-à-brac fantastiques où s'étaient pêle-mêle de vieilles coulevrines, de grosses lanternes dorées, de vieux palans, de vieilles ancrès édentées, vieux cordages, vieilles pouliés, vieux porte-voix, lunettes marines du temps de Jean Bart et de Duguay-Trouin. Des vendeuses de moules et de clovisses accroupies et piaillant à côté de leurs coquillages. Des matelots passant avec des pots de goudron, des marmites fumantes, de grands paniers pleins de poulpes qu'ils allaient laver dans l'eau blanchâtre des fontaines.

Partout, un encombrement prodigieux de marchandises de toute espèce: soieries, minerais, trains de bois, saumons de plomb, draps, sucres, caroubes, colzas, réglisses, cannes à sucre. L'Orient et l'Occident pêle-mêle. De grands tas de fromages de Hollande que les Génoises teignaient en rouge avec leurs mains.

Là-bas, le quai au blé; les portefaix déchargeant leurs sacs sur la berge du haut de grands échafaudages. Le blé, torrent d'or, qui roulait au milieu d'une fumée blonde. Des hommes en fez rouge,

le criblant à mesure dans de grands tamis de peau d'âne, et le chargeant sur des charrettes qui s'éloignaient suivies d'un régiment de femmes et d'enfants avec des balayettes et des paniers à 5 glanes. . . . Plus loin, le bassin de carénage, les grands vaisseaux couchés sur le flanc et qu'on flambait avec des broussailles pour les débarrasser des herbes de la mer, les vergues trempant dans l'eau, l'odeur de la résine, le bruit assourdi 10 dissant des charpentiers doublant la coque des navires avec de grandes plaques de cuivre.

Parfois, entre les mâts, une éclaircie. Alors Tartarin voyait l'entrée du port, le grand va-et-vient des navires, une frégate anglaise partant 15 pour Malte, pimpante et bien lavée, avec des officiers en gants jaunes, ou bien un grand brick marseillais démarrant au milieu des cris, des jurons, et à l'arrière un gros capitaine en redingote et chapeau de soie, commandant la manœuvre en 20 provençal. Des navires qui s'en allaient en courant, toutes voiles dehors. D'autres là-bas, bien loin, qui arrivaient lentement, dans le soleil, comme en l'air.

Et puis tout le temps un tapage effroyable, 25 roulement de charrettes, « oh ! hisse » des matelots, jurons, chants, sifflets de bateaux à vapeur, les tambours et les clairons du fort Saint-Jean, du fort Saint-Nicolas, les cloches de la Major, des Accoules, de Saint Victor; par là-dessus le 30 mistral qui prenait tous ces bruits, toutes ces

clameurs, les roulait, les secouait, les confondait avec sa propre voix et en faisait une musique folle, sauvage, héroïque comme la grande fanfare du voyage, fanfare qui donnait envie de partir, d'aller loin, d'avoir des ailes.

5

C'est au son de cette belle fanfare que l'intrépide Tartarin de Tarascon s'embarqua pour le pays des lions! . . .

L

DEUXIÈME ÉPISODE
CHEZ LES TEURS

É

I

LA TRAVERSÉE. — LES CINQ POSITIONS DE LA CHECHIA. — LE SOIR DU TROISIÈME JOUR. MISÉRICORDE

Je voudrais, mes chers lecteurs, être peintre et grand peintre pour mettre sous vos yeux, en tête 5 de ce second épisode, les différentes positions que prit la *chechia* de Tartarin de Tarascon, dans ces trois jours de traversée qu'elle fit à bord du *Zouave*, entre la France et l'Algérie.



10

Je vous la montrerais d'abord au départ sur le pont, héroïque et superbe comme elle était, auréolant cette belle tête tarasconnaise.



Je vous la montrerais ensuite 15 à la sortie du port, quand le *Zouave* commence à caracoler sur les lames: je vous la montrerais frémissante, étonnée, et comme sentant déjà les premières atteintes de son mal. 20

Puis, dans le golfe du Lion, à mesure qu'on avance au large et que la mer devient plus dure, je vous la ferais voir aux

prises avec la tempête, se dressant effarée sur le crâne du héros, et son grand flot de laine bleue qui se hérissé dans la brume de mer et la bourrasque.... Quatrième position. Six heures du soir, en vue des côtés corses. L'infortunée *chechia* se penche par-dessus le bastingage et lamentablement regarde et sonde la mer.... Enfin, cinquième et dernière position, au fond d'une étroite cabine, dans un petit lit qui a l'air d'un tiroir de commode, quelque chose d'informe et de désolé roule en geignant sur l'oreiller. C'est la *chechia*, l'héroïque *chechia* du départ, réduite maintenant au vulgaire état de casque à mèche et s'enfonçant jusqu'aux oreilles d'une tête de malade blême et convulsionnée....

Ah ! si les Tarasconnais avaient pu voir leur 20 grand Tartarin couché dans son tiroir de commode sous le jour blafard et triste qui tombait des hublots, parmi cette odeur fade de cuisine et de bois mouillé, l'écoeurante odeur 25 du paquebot; s'ils l'avaient entendu râler à chaque battement de l'hélice, demander du thé toutes les cinq minutes et jurer contre le garçon avec une petite voix d'enfant, comme ils s'en seraient voulu de 30 l'avoir obligé à partir.... Ma parole d'historien !

5

10



le pauvre *Teur* faisait pitié. Surpris tout à coup par le mal, l'infortuné n'avait pas eu le courage de desserrer sa ceinture algérienne, ni de se défubler de son arsenal. Le couteau de chasse à gros manche lui cassait la poitrine, le cuir de son revolver lui meurtrissait les jambes. Pour l'achever, les bougonnements de Tartarin-Sancho, qui ne cessait de geindre et de pester:

« Imbécile, va!... Je te l'avais bien dit!... Ah! tu as voulu aller en Afrique.... Eh bien, té! la voilà l'Afrique!... Comment la trouves-tu? » 15

Ce qu'il y avait de plus cruel, c'est que du fond de sa cabine et de ses gémissements, le malheureux entendait les passagers du grand salon rire, manger, chanter, jouer aux cartes. La société était aussi joyeuse que nombreuse à bord du *Zouave*. 20 Des officiers qui rejoignaient leurs corps, des dames de l'*Alcazar* de Marseille, des cabotins, un riche musulman qui revenait de la Mecque, un prince monténégrin très farceur qui faisait des imitations de Ravel et de Gil Pérès.... Pas un de 25 ces gens-là n'avait le mal de mer, et leur temps se passait à boire du champagne avec le capitaine du *Zouave*, un bon gros vivant de Marseillais, qui avait ménage à Alger et à Marseille, et répondait au joyeux nom de Barbassou.

5

10

20

30



Tartarin de Tarascon en voulait à tous ces misérables. Leur gaieté redoublait son mal. . . .

Enfin, dans l'après-midi du troisième jour, il se fit à bord du navire un mouvement extraordinaire qui tira notre héros de sa longue torpeur. La cloche de l'avant sonnait. On entendait les grosses bottes des matelots courir sur le pont.

« Machine en avant! . . . machine en arrière! » criait la voix enrouée du capitaine Barbassou.

10 Puis: « Machine, stop! » Un grand arrêt, une secousse, et plus rien. . . . Rien que le paquebot se balançant silencieusement de droite à gauche, comme un ballon dans l'air. . . .

Cet étrange silence épouvanta le Tarasconnais.

15 « Miséricorde! nous sombrons! . . . » cria-t-il d'une voix terrible, et, retrouvant ses forces par magie, il bondit de sa couchette, et se précipita sur le pont avec son arsenal.

II

AUX ARMES! AUX ARMES!

20 On ne sombrait pas, on arrivait.

Le *Zouave* venait d'entrer dans la rade, une belle rade aux eaux noires et profondes, mais silencieuse, morne, presque déserte. En face, sur une colline, Alger la blanche avec ses petites 25 maisons d'un blanc mat qui descendent vers la

mer, serrées les unes contre les autres. Un étalage de blanchisseuse sur le coteau de Meudon. Par là-dessus un grand ciel de satin bleu, oh ! mais si bleu ! . . .

L'illustre Tartarin, un peu remis de sa frayeur, 5 regardait le paysage, en écoutant avec respect le prince monténégrin, qui, debout à ses côtés, lui nommait les différents quartiers de la ville, la Casbah, la ville haute, la rue Bab-Azoun. Très bien élevé, ce prince monténégrin; de plus, con- 10 naissant à fond l'Algérie et parlant l'arabe couramment. Aussi Tartarin se proposait-il de cultiver sa connaissance. . . . Tout à coup, le long du bastingage contre lequel ils étaient appuyés, le Tarasconnais aperçoit une rangée de 15 grosses mains noires qui se cramponnaient par dehors. Presque aussitôt une tête de nègre toute crêpue apparaît devant lui, et, avant qu'il ait eu le temps d'ouvrir la bouche, le pont se trouve envahi de tous côtés par une centaine de forbans, 20 noirs, jaunes, a moitié nus, hideux, terribles.

Ces forbans-là, Tartarin les connaissait. . . . C'étaient eux, c'est-à-dire ILS, ces fameux ILS qu'il avait si souvent cherchés la nuit dans les rues de Tarascon. Enfin ILS se décidaient donc 25 à venir.

. . . D'abord la surprise le cloua sur place. Mais quand il vit les forbans se précipiter sur les bagages, arracher la bâche qui les recouvrait, commencer enfin le pillage du navire, alors le 30

héros se réveilla, et dégainant son couteau de chasse: « Aux armes! aux armes! » cria-t-il aux voyageurs, et le premier de tous, il fondit sur les pirates.

5 « Qu'èst aco? qu'est-ce qu'il y a? qu'est-ce que vous avez? » fit le capitaine Barbassou, qui sortait de l'entrepont.

— Ah! vous voilà, capitaine!... vite, vite, armez vos hommes.

10 — Hé! pourquoi faire, *boun Diou*?

— Mais vous ne voyez donc pas?...

— Quoi donc?...

— Là... devant vous... les pirates...»

Le capitaine Barbassou le regardait tout ahuri.

15 A ce moment, un grand diable de nègre passait devant eux, en courant, avec la pharmacie du héros sur son dos:

« Misérable!... attends-moi!...» hurla le Tarasconnais; et il s'élança, la dague en avant.

20 Barbassou le rattrapa au vol, et, le retenant par sa ceinture:

« Mais restez donc tranquille, tron de ler!...

Ce ne sont pas des pirates.... Il y a longtemps qu'il n'y en a plus de pirates.... Ce sont des

25 portefaix.

— Des portefaix!...

— Hé; oui, des portefaix, qui viennent chercher les bagages pour les porter à terre... Rengainez donc votre coutelas, donnez-moi votre billet, et

30 marchez derrière ce nègre, un brave garçon, qui

va vous conduire à terre, et même jusqu'à l'hôtel, si vous le désirez! . . .

Un peu confus, Tartarin donna son billet, et, se mettant à la suite du nègre, descendit par le tire-vieille dans une grosse barque qui dansait le 5 long du navire. Tous ses bagages y étaient déjà, ses malles, caisses d'armes, conserves alimentaires; comme ils tenaient toute la barque, on n'eut pas besoin d'attendre d'autre voyageurs. Le nègre grimpa sur les malles et s'y accroupit comme 10 un singe, les genoux dans ses mains. Un autre nègre prit les rames. . . . Tous deux regardaient Tartarin en riant et montrant leurs dents blanches.

Debout à l'arrière, avec cette terrible moue qui faisait la terreur de ses compatriotes, le 15 grand Tarasconnais tourmentait fiévreusement le manche de son coutelas; car, malgré ce qu'avait pu lui dire Barbassou, il n'était qu'à moitié rassuré sur les intentions de ces portefaix à peau d'ébène, qui ressemblaient si peu aux braves 20 portefaix de Tarascon. . . .

Cinq minutes après, la barque arrivait à terre, et Tartarin posait le pied sur ce petit quai barbaresque, où, trois cents ans auparavant, un galérien espagnol nommé Michel Cervantes pré- 25 parait — sous le bâton de la chiourme algérienne — un sublime roman qui devait s'appeler *Don Quichotte!*

III

INVOCATION À CERVANTES. — DÉBARQUEMENT
OÙ SONT LES TEURS? — PAS DE TEURS
DÉSILLUSION

O Michel Cervantes Saavedra, si ce qu'on dit 5 est vrai, qu'aux lieux où les grands hommes ont habité quelque chose d'eux-mêmes erre et flotte dans l'air jusqu'à la fin des âges, ce qui restait de toi sur la plage barbaresque dut tressaillir de joie en voyant débarquer Tartarin de Tarascon, 10 ce type merveilleux du Français du Midi en qui s'étaient incarnés les deux héros de ton livre, Don Quichotte et Sancho Pança. . . .

L'air était chaud ce jour-là. Sur le quai ruis- 15 selant de soleil, cinq ou six douaniers, des Algériens attendant des nouvelles de France, quelques Maures accroupis qui fumaient leurs longues pipes, des matelots maltais ramenant de grands filets où des milliers de sardines luisaient entre les mailles comme de petites pièces d'argent.

20 Mais à peine Tartarin eut-il mis pied à terre, le quai s'anima, changea d'aspect. Une bande de sauvages, encore plus hideux que les forbans du bateau, se dressa d'entre les cailloux de la berge et se rua sur le débarquant. Grands Arabes tout 25 nus sous des couvertures de laine, petits Maures en guenilles, Nègres, Tunisiens, Mahonnais,

M'zabites, garçons d'hôtel en tablier blanc, tous criant, hurlant, s'accrochant à ses habits, se disputant ses bagages, l'un emportant ses conserves, l'autre sa pharmacie, et, dans un charabia fantastique, lui jetant à la tête des noms d'hôtel 5 invraisemblables....

Etourdi de tout ce tumulte, le pauvre Tartarin allait, venait, pestait, jurait, se démenait, courait après ses bagages, et, ne sachant comment se faire comprendre de ces barbares, les haranguait en français, en provençal, et même en latin, du latin de Pourceaugnac, *rosa, la rose, bonus, bona, bonum*, tout ce qu'il savait.... Peine perdue. On ne l'écoutait pas.... Heureusement qu'un petit homme, vêtu d'une tunique à collet jaune, 15 et armé d'une longue canne de compagnon, intervint comme un dieu d'Homère dans la mêlée, et dispersa toute cette racaille à coups de bâton. C'était un sergent de ville algérien. Très poliment, il engagea Tartarin à descendre à l'hôtel de 20 l'Europe, et le confia à des garçons de l'endroit qui l'emmenèrent, lui et ses bagages, en plusieurs brouettes.

Aux premiers pas qu'il fit dans Alger, Tartarin de Tarascon ouvrit de grands yeux. D'avance il 25 s'était figuré une ville orientale, féerique, mythologique, quelque chose tenant le milieu entre Constantinople et Zanzibar.... Il tombait en plein Tarascon.... Des cafés, des restaurants, de larges rues, des maisons à quatre étages, une 30

petite place macadamisée où des musiciens de la ligne jouaient des polkas d'Offenbach, des messieurs sur des chaises buvant de la bière avec des échaudés, des dames, quelques lorettes, et puis 5 des militaires . . . et pas un *Teur!* . . . Il n'y avait que lui. . . . Aussi, pour traverser la place, se trouva-t-il un peu gêné. Tout le monde le regardait. Les musiciens de la ligne s'arrêtèrent, et la polka d'Offenbach resta un pied en l'air.

10 Les deux fusils sur l'épaule, le revolver sur la hanche, farouche et majestueux comme Robinson Crusoé, Tartarin passa gravement au milieu de tous les groupes; mais en arrivant à l'hôtel ses forces l'abandonnèrent. Le départ de Tarascon, 15 le port de Marseille, la traversée, le prince monténégrin, les pirates, tout se brouillait et roulait dans sa tête. . . . Il fallut le monter à sa chambre, le désarmer, le déshabiller. . . . Déjà même on parlait d'envoyer chercher un médecin; mais, à 20 peine sur l'oreiller, le héros se mit à ronfler si haut et de si bon cœur, que l'hôtelier jugea les secours de la science inutiles, et tout le monde se retira discrètement.

IV

LE PREMIER AFFÛT

25 Trois heures sonnaient à l'horloge du Gouvernement, quand Tartarin se réveilla. Il avait dormi

toute la soirée, toute la nuit, toute la matinée, et même un bon morceau de l'après-midi; il faut dire aussi que depuis trois jours la *chechia* en avait vu de rudes! . . .

La première pensée du héros, en ouvrant les yeux, fut celle-ci: « Je suis dans le pays du lion! » pourquoi ne pas le dire? à cette idée que les lions étaient là tout près, à deux pas, et presque sous la main, et qu'il allait falloir en découdre, brr! . . . un froid mortel le saisit, et il se fourra intrépide- 10 ment sous sa couverture.

Mais, au bout d'un moment, la gaieté du dehors, le ciel si bleu, le grand soleil qui ruisselait dans la chambre, un bon petit déjeuner qu'il se fit servir au lit, sa fenêtre grande ouverte sur la mer, le 15 tout arrosé d'un excellent flacon de vin, lui rendit bien vite son ancien héroïsme. « Au lion! au lion! » cria-t-il en rejetant sa couverture, et il s'habilla prestement.

Voici quel était son plan: sortir de la ville sans 20 rien dire à personne, se jeter en plein désert, attendre la nuit, s'embusquer, et, au premier lion qui passerait, pan! pan! . . . Puis revenir le lendemain déjeuner à l'hôtel de l'Europe, recevoir les félicitations des Algériens et fréter une charrette 25 pour aller chercher l'animal.

Il s'arma donc à la hâte, roula sur son dos la tente-abri dont le gros manche montait d'un bon pied au-dessus de sa tête, et raide comme un pieu, descendit dans la rue. Là, ne voulant demander 30

sa route à personne de peur de donner l'éveil sur ses projets, il tourna carrément à droite, enfila jusqu'au bout les arcades Bab-Azoun, où du fond de leurs noires boutiques des nuées de juifs algériens le regardaient passer, embusqués dans un coin comme des araignées; traversa la place du Théâtre, prit le faubourg et enfin la grande route poudreuse de Mustapha.

Il y avait sur cette route un encombrement fantastique. Omnibus, fiacres, corricolos, des fourgons du train, de grandes charrettes de foin traînées par des bœufs, des escadrons de chasseurs d'Afrique, des troupeaux de petits ânes microscopiques, des négresses qui vendaient des galettes, des voitures d'Alsaciens émigrants, des spahis en manteaux rouges, tout cela défilant dans un tourbillon de poussière, au milieu des cris, des chants, des trompettes, entre deux haies de méchantes baraques où l'on voyait de grandes Mahonnaises se peignant devant leurs portes, des cabarets pleins de soldats, des boutiques de bouchers, d'équarrisseurs. . . .

« Qu'est-ce qu'ils me chantent donc avec leur Orient ? » pensait le grand Tartarin; « il n'y a pas même tant de *Teurs* qu'à Marseille. »

Tout à coup, il vit passer près de lui, allongeant ses grandes jambes et rengorgé comme un dindon, un superbe chameau. Cela lui fit battre le cœur.

Des chameaux déjà ! Les lions ne devaient pas être loin; et, en effet, au bout de cinq minutes, il



“Vous les mettez dans votre carnassière ?”

vit arriver vers lui, le fusil sur l'épaule, toute une troupe de chasseurs de lions.

« Les lâches ! » se dit notre héros en passant à côté d'eux, « les lâches ! Aller au lion par bandes, 5 et avec des chiens ! . . . » Car il ne se serait jamais imaginé qu'en Algérie on pût chasser autre chose que des lions. Pourtant ces chasseurs avaient de si bonnes figures de commerçants retirés, et puis cette façon de chasser le lion avec des chiens et 10 des carnassières était si patriarchale, que le Tarasconnais, un peu intrigué, crut devoir aborder un de ces messieurs.

« Et autrement, camarade, bonne chasse ?

— Pas mauvaise, » répondit l'autre en regardant d'un œil effaré l'armement considérable du guerrier de Tarascon.

« Vous avez tué ?

— Mais oui . . . pas mal . . . voyez plutôt, » Et le chasseur algérien montrait sa carnassière, 20 toute gonflée de lapins et de bécasses.

« Comment ça ! votre carnassière ? . . . vous les mettez dans votre carnassière ?

— Où voulez-vous donc que je les mette ?

— Mais alors, c'est . . . c'est des tout petits . . . 25 — Des petits et puis des gros, » fit le chasseur. Et comme il était pressé de rentrer chez lui, il rejoignit ses camarades à grandes enjambées.

L'intrépide Tartarin en resta planté de stupeur au milieu de la route. . . . Puis, après un moment 30 de réflexion: « Bah ! » se dit-il, « ce sont des

blagueurs. . . . Ils n'ont rien tué du tout . . . » et il continua son chemin.

Déjà les maisons se faisaient plus rares, les passants aussi. La nuit tombait, les objets devenaient confus. . . . Tartarin de Tarascon marcha 5 encore une demi-heure. A la fin il s'arrêta. . . . C'était tout à fait la nuit. Nuit sans lune, criblée d'étoiles. Personne sur la route. . . . Malgré tout, le héros pensa que les lions n'étaient pas des diligences et ne devaient pas volontiers suivre le 10 grand chemin. Il se jeta à travers champs. . . . A chaque pas des fossés, des ronces, des broussailles. N'importe ! il marchait toujours. . . . Puis tout à coup, halte ! « Il y a du lion dans l'air, par ici, » se dit notre homme, et il renifla 15 fortement de droite et de gauche.

V

PAN! PAN!

C'était un grand désert sauvage, tout hérissé de plantes bizarres, de ces plantes d'Orient qui ont l'air de bêtes méchantes. Sous le jour discret 20 des étoiles, leur ombre agrandie s'étirait par terre en tous sens. A droite, la masse confuse et lourde d'une montagne, l'Atlas peut-être ! . . . A gauche, la mer invisible, qui roulait sourdement. . . . Un vrai gîte à tenter les fauves . . . : 25

Un fusil devant lui, un autre dans les mains,

Tartarin de Tarascon mit un genou en terre et attendit. . . . Il attendit une heure, deux heures, . . . Rien! . . .

Alors il se souvint que, dans ses livres, les 5 grands tueurs de lions n'allait jamais à la chasse sans emmener un petit chevreau qu'ils attachaient à quelques pas devant eux et qu'ils faisaient crier en lui tirant la patte avec une ficelle. N'ayant pas de chevreau, le Tarasconnais eut l'idée d'es-10 sayer des imitations, et se mit à bêler d'une voix chevrotante: « Mê! Mê! . . . »

D'abord très doucement, parce qu'au fond de l'âme il avait tout de même un peu peur que le lion l'entendît . . . puis, voyant que rien ne venait, 15 il bêla plus fort: « Mê! . . . Mê! . . . » Rien encore! . . . Impatienté, il reprit de plus belle et plusieurs fois de suite: « Mê! . . . Mê! . . . Mê! . . . » avec tant de puissance que ce chevreau finissait par avoir l'air d'un bœuf. . . .

20 Tout à coup, à quelques pas devant lui, quelque chose de noir et de gigantesque s'abattit. Il se tut. . . . Cela se baissait, flairait la terre, bondissait, se roulait, partait au galop, puis revenait et s'arrêtait net . . . c'était le lion, à n'en pas douter! 25 . . . Maintenant on voyait très bien ses quatre pattes courtes, sa formidable encolure, et deux yeux, deux grands yeux qui luisaient dans l'ombre . . . En joue! feu! pan! pan! . . . C'était fait. Puis tout de suite un bondissement en arrière, et 30 le coutelas de chasse au poing.

Au coup de feu du Tarasconnais, un hurlement terrible répondit.

« Il en a ! » cria le bon Tartarin, et, ramassé sur ses fortes jambes, il se préparait à recevoir la bête; mais elle en avait plus que son compte et 5 s'enfuit au triple galop en hurlant. . . . Lui pourtant ne bougea pas. Il attendait la femelle . . . toujours comme dans ses livres !

Par malheur la femelle ne vint pas. Au bout de deux ou trois heures d'attente, le Tarasconnais 10 se lassa. La terre était humide, la nuit devenait fraîche, la bise de mer piquait.

« Si je faisais un somme en attendant le jour ? » se dit-il, et, pour éviter les rhumatismes, il eut recours à la tente-abri. . . . Mais voilà le diable ! 15 cette tente-abri était d'un système si ingénieux, si ingénieux, qu'il ne put jamais venir à bout de l'ouvrir.

Il eut beau s'escrimer et suer pendant une heure, la damnée tente ne s'ouvrit pas. . . . Il y a des 20 parapluies qui, par des pluies torrentielles, s'amusent à vous jouer de ces tours-là. . . . De guerre lasse, le Tarasconnais jeta l'ustensile par terre, et se coucha dessus, en jurant comme un vrai Provençal qu'il était. 25

« *Ta, ta, ra, ta, Tarata!* . . .

— Quès aco ? . . . » fit Tartarin, s'éveillant en sursaut.

C'étaient les clairons des chasseurs d'Afrique qui sonnaient la diane, dans les casernes de Mu- 30

stapha.... Le tueur de lions, stupéfait, se frotta les yeux.... Lui qui se croyait en plein désert!.... Savez-vous où il était....? Dans un carré d'artichauts, entre un plant de choux-fleurs et un 5 plant de betteraves.

Son Sahara avait des légumes.... Tout près de lui, sur la jolie côte verte de Mustapha supérieur, des villas algériennes, toutes blanches, luisaient dans la rosée du jour levant: on se serait cru aux 10 environs de Marseille, au milieu des *bastides* et des *bastidons*.

La physionomie bourgeoise et potagère de ce paysage endormi étonna beaucoup le pauvre homme, et le mit de fort méchante humeur.

15 « Ces gens-là sont fous, » se disait-il, « de planter leurs artichauts dans le voisinage du lion.... car enfin, je n'ai pas rêvé.... Les lions viennent jusqu'ici.... En voilà la preuve....»

La preuve, c'étaient des taches de sang que la 20 bête en fuyant avait laissées derrière elle. Penché sur cette piste sanglante, l'œil aux aguets, le revolver au poing, le vaillant Tarasconnais arriva, d'artichaut en artichaut, jusqu'à un petit champ d'avoine.... De l'herbe foulée, une mare de sang, 25 et, au milieu de la mare, couché sur le flanc avec une large plaie à la tête, un.... Devinez quoi!....

« Un lion, parbleu!....»

Non! un âne, un de ces tout petits ânes qui sont si communs en Algérie et qu'on désigne là-bas 30 sous le nom de *bourriquots*.

VI

ARRIVÉE DE LA FEMELLE — TERRIBLE
COMBAT. LE RENDEZ-VOUS DES LAPINS

Le premier mouvement de Tartarin à l'aspect de sa malheureuse victime fut un mouvement de dépit. Il y a si loin en effet d'un lion à un *bourri-quot!* . . . Son second mouvement fut tout à la pitié. Le pauvre bourriquet était si joli; il avait l'air si bon! La peau de ses flancs, encore chaude, allait et venait comme une vague. Tartarin s'agenouilla, et du bout de sa ceinture algérienne essaya d'étancher le sang de la malheureuse bête; et ce grand homme soignant ce petit âne, c'était tout ce que vous pouvez imaginer de plus touchant.

Au contact soyeux de la ceinture, le bourriquet, qui avait encore pour deux liards de vie, ouvrit son grand œil gris, remua deux ou trois fois ses longues oreilles comme pour dire: « Merci! . . . merci! . . . » Puis une dernière convulsion l'agita de tête en queue et il ne bougea plus.

« Noiraud! Noiraud! » cria tout à coup une voix étranglée par l'angoisse. En même temps dans un taillis voisin les branches remuèrent. . . . Tartarin n'eut que le temps de se relever et de se mettre en garde. . . . C'était la femelle!

Elle arriva, terrible et rugissante, sous les traits d'une vieille Alsacienne en marmotte,

armée d'un grand parapluie rouge et réclamant son âne à tous les échos de Mustapha. Certes il aurait mieux valu pour Tartarin avoir affaire à une lionne en furie qu'à cette méchante vieille. . . .

5 Vainement le malheureux essaya de lui faire entendre comment la chose s'était passée; qu'il avait pris Noiraud pour un lion. . . . La vieille crut qu'on voulait se moquer d'elle, et poussant d'énergiques « tarteifle! » tomba sur le héros à 10 coups de parapluie. Tartarin, un peu confus, se défendait de son mieux, parait les coups avec sa carabine, suait, soufflait, bondissait, criait:— « Mais Madame. . . mais Madame. . . . »

Va te promener! Madame était sourde, et sa 15 vigueur le prouvait bien.

Heureusement un troisième personnage arriva sur le champ de bataille. C'était le mari de l'Alsacienne, Alsacien lui-même et cabaretier, de plus, fort bon comptable. Quand il vit à qui il 20 avait affaire, et que l'assassin ne demandait qu'à payer le prix de la victime, il désarma son épouse et l'on s'entendit.

Tartarin donna deux cents francs; l'âne en valait bien dix. C'est le prix courant des *bourri-25 quols* sur les marchés arabes. Puis on enterra le pauvre Noiraud au pied d'un figuier, et l'Alsacien, mis en bonne humeur par la couleur des douros tarasconnais, invita le héros à venir rompre une croûte à son cabaret, qui se trouvait 30 à quelques pas de là, sur le bord de la grande route.

Les chasseurs algériens venaient y déjeuner tous les dimanches, car la plaine était giboyeuse et à deux lieues autour de la ville il n'y avait pas de meilleur endroit pour les lapins.

« Et les lions ? » demanda Tartarin.

5

L'Alsacien le regarda, très étonné: « Les lions ?

— Oui . . . les lions . . . en voyez-vous quelquefois ? » reprit le pauvre homme avec un peu moins d'assurance.

Le cabaretier éclata de rire:

10

« Ah ! ben ! merci . . . Des lions . . . pourquoi faire ? . . .

— Il n'y en a donc pas en Algérie ? . . .

— Ma foi ! je n'en ai jamais vu. . . . Et pourtant voilà vingt ans que j'habite la province. 15 Cependant je crois bien avoir entendu dire . . . Il me semble que les journaux. . . . Mais c'est beaucoup plus loin, là-bas, dans le Sud. . . . »

A ce moment, ils arrivaient au cabaret. Un cabaret de banlieue, comme on en voit à Vanves 20 ou à Pantin, avec un rameau tout fané au-dessus de la porte, des queues de billard peintes sur les murs et cette enseigne inoffensive:

AU RENDEZ-VOUS DES LAPINS

Le Rendez-vous des Lapins ! . . . O Bravida, 25 quel souvenir !

VII

HISTOIRE D'UN OMNIBUS, D'UNE MAURESQUE
ET D'UN CHAPELET DE FLEURS DE JASMIN

Cette première aventure aurait eu de quoi décourager bien des gens; mais les hommes trempés 5 comme Tartarin ne se laissent pas facilement abattre.

« Les lions sont dans le Sud, » pensa le héros;
« eh bien ! j'irai dans le Sud. »

Et dès qu'il eut avalé son dernier morceau, il 10 se leva, remercia son hôte, embrassa la vieille sans rancune, versa une dernière larme sur l'infortuné Noiraud, et retourna bien vite à Alger avec la ferme intention de boucler ses malles et de partir le jour même pour le Sud.

15 Malheureusement la grande route de Mustapha semblait s'être allongée depuis la veille: il faisait un soleil, une poussière! La tente-abri était d'un lourd!... Tartarin ne se sentit pas le courage d'aller à pied jusqu'à la ville, et le premier omnibus 20 qui passa, il fit signe et monta dedans...

Ah! pauvre Tartarin de Tarascon! Combien il aurait mieux fait pour son nom, pour sa gloire, de ne pas entrer dans cette fatale guimbarde et de continuer pédestrement sa route, au risque de 25 tomber asphyxié sous le poids de l'atmosphère, de la tente-abri et de ses lourds fusils rayés à doubles canons....

Tartarin étant monté, l'omnibus fut complet. Il y avait au fond, le nez dans son bréviaire, un vicaire d'Alger à grande barbe noire. En face, un jeune marchand maure, qui fumait de grosses cigarettes. Puis, un matelot maltais, et quatre 5 ou cinq Mauresques masquées de linges blancs, et dont on ne pouvait voir que les yeux. Ces dames venaient de faire leurs dévotions au cimetière; mais cette visite funèbre ne semblait pas les avoir attristées. On les entendait rire et ja- 10 casser entre elles sous leurs masques, en croquant des pâtisseries.

Tartarin crut s'apercevoir qu'elles le regardaient beaucoup. Une surtout, celle qui était assise en face de lui, avait planté son regard dans le sien, 15 et ne le retira pas de toute la route. Quoique la dame fût voilée, la vivacité de ce grand œil noir allongé par le k'hol, un poignet délicieux et fin chargé de bracelets d'or qu'on entrevoyait de temps en temps entre les voiles, tout, le son de la 20 voix, les mouvements gracieux, presque enfantins de la tête, disait qu'il y avait là-dessous quelque chose de jeune, de joli, d'adorable. . . . Le malheureux Tartarin ne savait où se fourrer. La caresse muette de ces beaux yeux d'Orient le 25 troublait, l'agitait, le faisait mourir; il avait chaud, il avait froid. . . .

Pour l'achever, la pantoufle de la dame s'en mêla: sur ses grosses bottes de chasse, il la sentait courir, cette mignonne pantoufle, courir et frétiller 30

comme une petite souris rouge.... Que faire? Répondre à ce regard, à cette pression! Oui, mais les conséquences.... Une intrigue d'amour en Orient, c'est quelque chose de terrible!.... Et 5 avec son imagination romanesque et méridionale, le brave Tarasconnais se voyait déjà tombant aux mains des eunuques, décapité, mieux que cela peut-être, cousu dans un sac de cuir, et roulant sur la mer, sa tête à côté de lui. Cela le refroidis-10 sait un peu.... En attendant, la petite pantoufle continuait son manège, et les yeux d'en face s'ouvraient tout grands vers lui comme deux fleurs de velours noir, en ayant l'air de dire:

— Cueille-nous!....

15 L'omnibus s'arrêta. On était sur la place du Théâtre, à l'entrée de la rue Bab-Azoun. Une à une, empêtrées dans leurs grands pantalons et serrant leurs voiles contre elles avec une grâce sauvage, les Mauresques descendirent. La voisine de Tartarin se leva la dernière, et en se levant son visage passa si près de celui du héros qu'il l'effleura de son haleine, un vrai bouquet de jeunesse de jasmin, de musc et de pâtisserie.

Le Tarasconnais n'y résista pas. Ivre d'amour 25 et prêt à tout, il s'élança derrière la Mauresque.... Au bruit de ses buffleteries, elle se retourna, mit un doigt sur son masque comme pour dire « chut! » et vivement, de l'autre main, elle lui jeta un petit chapelet parfumé, fait avec des fleurs 30 de jasmin. Tartarin de Tarascon se baissa pour

le ramasser; mais, comme notre héros était un peu lourd et très chargé d'armures, l'opération fut assez longue....

Quand il se releva, le chapelet de jasmin sur son cœur, — la Mauresque avait disparu. 5

VIII

LIONS DE L'ATLAS, DORMEZ !

Lions de l'Atlas, dormez ! Dormez tranquilles au fond de vos retraites, dans aloès et les cactus sauvages.... De quelques jours encore, Tartarin de Tarascon ne vous massacrera point. Pour 10 le moment, tout son attirail de guerre, — caisses d'armes, pharmacie, tente-abri, conserves alimentaires, — repose paisiblement emballé, à l'hôtel d'Europe, dans un coin de la chambre 36.

Dormez sans peur, grands lions roux ! Le Tara- 15 sconnais cherche sa mauresque. Depuis l'histoire de l'omnibus, le malheureux croit sentir perpétuellement sur son pied, sur son vaste pied de trappeur, les frémissements de la petite souris rouge; et la brise de mer, en effleurant ses lèvres, se parfume 20 toujours — quoi qu'il fasse — d'une amoureuse odeur de pâtisserie et d'anis.

Il lui faut sa Maugrabine !

Mais ce n'est pas une mince affaire ! Retrouver dans une ville de cent mille âmes une personne 25

dont on ne connaît que l'haleine, les pantoufles et la couleur des yeux; il n'y a qu'un Tarasconnais, férû d'amour, capable de tenter une pareille aventure.

- 5 Le terrible c'est que, sous leurs grands masques blancs, toutes les Mauresques se ressemblent; puis ces dames ne sortent guère, et, quand on veut en voir, il faut monter dans la ville haute, la ville arabe, la ville des *Teurs*.
- 10 Un vrai coupe-gorge, cette ville haute. De petites ruelles noires très étroites, grimpant à pic entre deux rangées de maisons mystérieuses dont les toitures se rejoignent et font tunnel. Des portes basses, des fenêtres toutes petites, muettes, 15 tristes, grillagées. Et puis, de droite et de gauche, un tas d'échoppes très sombres où les *Teurs* farouches à têtes de forbans — yeux blancs et dents brillantes — fument de longues pipes, et se parlent à voix basse comme pour concerter de 20 mauvais coups. . . .

Dire que notre Tartarin traversait sans émotion cette cité formidable, ce serait mentir. Il était au contraire très ému, et dans ces ruelles obscures, dont son gros ventre tenait toute la largeur, le 25 brave homme n'avancait qu'avec la plus grande précaution, l'œil aux aguets, le doigt sur la détente d'un revolver. Tout à fait comme à Tarascon, en allant au cercle. A chaque instant il s'attendait à recevoir sur le dos toute une dégringolade d'eunuques et de janissaires, mais le désir

de revoir sa dame lui donnait une audace et une force de géant.

Huit jours durant, l'intrépide Tartarin ne quitta pas la ville haute. Tantôt on le voyait faire le pied de grue devant les bains maures, attendant 5 l'heure où ces dames sortent par bandes, frissonnantes et sentant le bain; tantôt il apparaissait accroupi à la porte des mosquées, suant et soufflant pour quitter ses grosses bottes avant d'entrer dans le sanctuaire. . . . 10

Parfois, à la tombée de la nuit, quand il s'en revenait navré de n'avoir rien découvert, pas plus au bain qu'à la mosquée, le Tarasconnais, en passant devant les maisons mauresques, entendait des chants monotones, des sons étouffés de guitare, des roulements de tambours de basque, et des petits rires de femme qui lui faisaient battre le cœur.

« Elle est peut-être là ! » se disait-il.

Alors, si la rue était déserte, il s'approchait 20 d'une de ces maisons, levait le lourd marteau de la poterne basse, et frappait timidement. . . . Aussitôt les chants, les rires cessaient. On n'entendait plus derrière la muraille que de petits chuchotements vagues, comme dans une volière 25 endormie.

« Tenons-nous bien ! » pensait le héros. . . . « Il va m'arriver quelque chose ! »

Ce qui lui arrivait le plus souvent, c'était une grande potée d'eau froide sur la tête, ou bien des 30

peaux d'oranges et de figues de Barbarie. . . . Jamais rien de plus grave. . . .

Lions de l'Atlas, dormez !

IX

LE PRINCE GRÉGORY DU MONTÉNÉGRO

5 Il y avait deux grandes semaines que l'infortuné Tartarin cherchait sa dame algérienne, et très vraisemblablement il la chercherait encore, si la Providence des amants n'était venue à son aide sous les traits d'un gentilhomme monténégrin.

10 Voici:

En hiver, toutes les nuits de samedi, le grand théâtre d'Alger donne son bal masqué, ni plus ni moins que l'Opéra. C'est l'éternel et insipide bal masqué de province. Peu de monde dans la 15 salle. . . . Le vrai coup d'œil n'est pas là. Il est au foyer, transformé pour la circonstance en salon de jeu. . . . Une foule fiévreuse et bariolée s'y bouscule, autour des longs tapis verts: des turcos en permission misant les gros sous du prêt, des 20 Maures marchands de la ville haute, des nègres, des Maltais, des colons de l'intérieur qui ont fait quarante lieues pour venir hasarder sur un as l'argent d'une charrue ou d'un couple de bœufs . . . tous frémissons, pâles, les dents serrées, avec 25 ce regard singulier du joueur, trouble, en biseau,

devenu louche à force de fixer toujours la même carte.

Plus loin, ce sont des tribus de juifs algériens, jouant en famille. Les hommes ont le costume oriental hideusement agrémenté de bas bleus et 5 de casquettes de velours. Les femmes, bouffies et blafardes, se tiennent toutes raides dans leurs étroits plastrons d'or.... Groupée autour des tables, toute la tribu piaille, se concerte, compte sur ses doigts et joue peu. De temps en temps 10 seulement, après de longs conciliabules, un vieux patriarche à barbe de Père éternel se détache, et va risquer le douro familial.... C'est alors, tant que la partie dure, un scintillement d'yeux hébraïques tournés vers la table, terribles yeux 15 d'aimant noir qui font frétiller les pièces d'or sur le tapis et finissent par les attirer tout doucement comme par un fil....

Puis des querelles, des batailles, des jurons de tous les pays, des cris fous dans toutes les langues, 20 des couteaux qu'on dégaine, la garde qui monte, de l'argent qui manque!....

C'est au milieu de ces saturnales que le grand Tartarin était venu s'égarer un soir, pour chercher l'oubli et la paix du cœur. 25

Le héros s'en allait seul, dans la foule, pensant à sa Mauresque, quand parmi les cris, tout à coup, à une table de jeu, pardessus le bruit de l'or, deux voix irritées s'élevèrent:

« Je vous dis qu'il me manque vingt francs, 30 M'sieu!... .

— M'sieu! . . .

— Après? . . . M'sieu! . . .

— Apprenez à qui vous parlez, M'sieu!

— Je ne demande pas mieux, M'sieu!

5 — Je suis le prince Grégory du Monténégro,
M'sieu! . . . »

A ce nom Tartarin, tout ému, fendit la foule et vint se placer au premier rang, joyeux et fier de retrouver son prince, ce prince monténégrin si 10 poli dont il avait ébauché la connaissance à bord du paquebot. . . .

Malheureusement, ce titre d'altesse, qui avait tant ébloui le bon Tarasconnais, ne produisit pas la moindre impression sur l'officier de chasseurs 15 avec qui le prince avait son algarade.

« Me voilà bien avancé . . . » fit le militaire en ricanant; puis se tournant vers la galerie: « Grégory du Monténégro . . . qui connaît ça? . . . Personne! »

20 Tartarin indigné fit un pas en avant.

« Pardon . . . je connais le *préince!* » dit-il d'une voix très ferme, et de son plus bel accent tarasconnais.

L'officier de chasseurs le regarda un moment 25 bien en face, puis levant les épaules:

« Allons! c'est bon. . . . Partagez-vous les vingt francs qui manquent et qu'il n'en soit plus question. »

Là-dessus il tourna le dos et se perdit dans la 30 foule.

Le fougueux Tartarin voulait s'élancer derrière lui, mais le prince l'en empêcha:

« Laissez . . . j'en fais mon affaire. »

Et, prenant le Tarasconnais par le bras, il l'entraîna dehors rapidement.

5

Dès qu'ils furent sur la place, le prince Grégory du Monténégro se découvrit, tendit la main à notre héros, et, se rappelant vaguement son nom, commença d'une voix vibrante:

« Monsieur Barbarin. . . .

10

— Tartarin ! » souffla l'autre timidement.

— Tartarin, Barbarin, n'importe ! . . . Entre nous, maintenant, c'est à la vie, à la mort ! »

Et le noble Monténégrin lui secoua la main avec une farouche énergie. . . . Vous pensez si le Tarasconnais était fier.

« *Préince!* . . . *Préince!* . . . » répétait-il avec ivresse.

Un quart d'heure après, ces deux messieurs étaient installés au restaurant des Platanes, 20 agréable maison de nuit dont les terrasses plongent sur la mer, et là, devant une forte salade russe arrosée d'un joli vin on renoua connaissance.

Vous ne pouvez rien imaginer de plus séduisant que ce prince monténégrin. Mince, fin, les cheveux crépus, frisé au petit fer, rasé à la pierre ponce, constellé d'ordres bizarres, il avait l'œil futé, le geste câlin et un accent vaguement italien qui lui donnait un faux air de Mazarin sans moustaches; très ferré d'ailleurs sur les langues la-

30

tines, et citant à tout propos Tacite, Horace et les Commentaires.

De vieille race héréditaire, ses frères l'avaient, paraît-il, exilé dès l'âge de dix ans, à cause de ses 5 opinions libérales, et depuis il courait le monde pour son instruction et son plaisir, en Altesse philosophe. . . . Coïncidence singulière ! Le prince avait passé trois ans à Tarascon, et comme Tartarin s'étonnait de ne l'avoir jamais rencontré au 10 cercle ou sur l'Esplanade. « Je sortais peu . . . » fit l'Altesse d'un ton évasif. Et le Tarasconnais, par discrétion, n'osa pas en demander davantage. Toutes ces grandes existences ont des côtés si mystérieux ! . . .

15 En fin de compte, un très bon prince, ce seigneur Grégory. Tout en sirotant le vin rosé de Crescia, il écouta patiemment Tartarin lui parler de sa Mauresque et même il se fit fort, connaissant toutes ces dames, de la retrouver promptement.

On but sec et longtemps. On trinqua « aux dames d'Alger ! au Monténégro libre ! . . . »

Dehors, sous la terrasse, la mer roulait, et les vagues, dans l'ombre, battaient la rive avec un 25 bruit de draps mouillés qu'on secoue. L'air était chaud, le ciel plein d'étoiles.

Dans les platanes, un rossignol chantait. . . .
Ce fut Tartarin qui paya la note.

X

ON NOUS ÉCRIT DE TARASCON

Par une belle après-midi de ciel bleu et de brise tiède, à califourchon sur sa mule, les jambes écartées par de larges coussins, bercé au bruit de ses grands étriers et suivant de tout son corps le *balin-balan* de la bête, le brave homme s'en allait ainsi dans un paysage adorable, les deux mains croisées sur son ventre, aux trois quarts assoupi par le bien-être et la chaleur.

Tout à coup, en entrant dans la ville, un appel 10 formidable le réveilla.

« Hé ! monstre de sort ! on dirait monsieur Tartarin. »

A ce nom de Tartarin, à cet accent joyeusement méridional, le Tarasconnais leva la tête et aperçut 15 à deux pas de lui la brave figure tannée de maître Barbassou, le capitaine du *Zouave*, qui prenait l'absinthe en fumant sa pipe sur la porte d'un petit café.

« Hé ! adieu Barbassou, » fit Tartarin en arrêtant 20 sa mule.

Au lieu de lui répondre, Barbassou le regarda un moment avec de grands yeux; puis le voilà parti à rire, à rire tellement, que Tartarin en resta tout interloqué, le derrière sur ses pastèques. 25

« Qué turban, mon pauvre monsieur Tartarin !

... C'est donc vrai ce qu'on dit, que vous vous êtes fait *Teur*? ...

Et le brave capitaine se remit à rire plus fort.

Puis voyant la mine du pauvre Tartarin qui 5 s'allongeait, il se ravisa.

Voyez-vous, monsieur Tartarin, vous ferez tout de même bien de vous méfier des Mauresques algériennes et des princes du Monténégro! ...

Tartarin se dressa sur ses étriers en faisant sa 10 moue.

« Le prince est mon ami, capitaine.

— Bon! bon! ne nous fâchons pas.... Vous ne prenez pas une absinthe? Non. Rien à faire dire au pays? ... Non plus.... Eh bien! alors, 15 bon voyage.... A propos, collègue, j'ai là du bon tabac de France, si vous en vouliez emporter quelques pipes.... Prenez donc! prenez donc! ça vous fera du bien.... Ce sont vos sacrés tabacs d'Orient qui vous barbouillent les idées. »

20 Là-dessus le capitaine retourna à son absinthe et Tartarin, tout pensif, reprit au petit trot le chemin de sa maisonnette.... Bien que sa grande âme se refusât à rien en croire, les insinuations de Barbassou l'avaient attristé, puis ces jurons du 25 cru, l'accent de là-bas, tout cela éveillait en lui de vagues remords. En proie à une indéfinissable mélancolie, il vint s'asseoir près de la fontaine et bourra une pipe avec le tabac de Barbassou. Ce tabac était enveloppé dans un fragment du 30 *Sémaphore*. En le déployant, le nom de sa ville natale lui sauta aux yeux.

On nous écrit de Tarascon:

« La ville est dans les transes. Tartarin, le tueur
 « de lions, parti pour chasser les grands félins en Afrique,
 « n'a pas donné de ses nouvelles depuis plusieurs
 « mois . . . Qu'est devenu notre héroïque compatriote ? 5
 « . . . On ose à peine se le demander, quand on a connu
 « comme nous cette tête ardente, cette audace, ce be-
 « soin d'aventures . . . A-t-il été comme tant d'autres
 « englouti dans le sable, ou bien est-il tombé sous la
 « dent meurtrière d'un de ces monstres de l'Atlas dont 10
 « il avait promis les peaux à la municipalité ? . . . Ter-
 « rible incertitude ! Pourtant des marchands nègres,
 « venus à la foire de Beaucaire, prétendent avoir ren-
 « contrés en plein désert un Européen dont le signale-
 « ment se rapportait au sien, et qui se dirigeait vers 15
 « Tombouctou . . . Dieu nous garde notre Tartarin ! »

Quand il lut cela, le Tarasconnais rougit, pâlit, frissonna. Tout Tarascon lui apparut: le cercle, les chasseurs de casquettes, le fauteuil vert chez Costecalde, et, planant au-dessus comme un aigle 20 employé, la formidable moustache du brave commandant Bravida.

Alors, de se voir là, comme il était, lâchement accroupi sur sa natte, tandis qu'on le croyait en train de massacrer des fauves. Tartarin de Tarascon eut honte de lui-même et pleura. 25

Tout à coup le héros bondit:

« Au lion ! au lion ! »

Et s'élançant dans le réduit poudreux où dormaient la tente-abri, la pharmacie, les conserves, 30 la caisse d'armes, il les traîna au milieu de la cour.

Tartarin-Sancho venait d'expirer; il ne restait plus que Tartarin-Quichotte.

Le temps d'inspecter son matériel, de s'armer, de se harnacher, de rechausser ses grandes bottes, 5 d'écrire deux mots au prince et l'intrépide Tarasconnais roulait en diligence sur la route de Blidah, laissant à la maison sa négresse stupéfaite devant le narghilé, le turban, les babouches, toute la défroque musulmane de Tartarin qui trainait 10 piteusement sous les petits trèsles blancs de la galerie....

TROISIÈME ÉPISODE
CHEZ LES LIONS

I

LES DILIGENCES DÉPORTÉES

C'était une vieille diligence d'autrefois, capi-tonnée à l'ancienne mode de drap gros bleu tout fané, avec ces énormes pompons de laine rèche qui, après quelques heures de route, finissent par vous faire des moxas dans le dos. . . . Tartarin de Tarascon avait un coin de la rotonde; il s'y in-stalla de son mieux, et en attendant de respirer les émanations musquées des grands félins d'Afri-que, le héros dut se contenter de cette bonne vieille odeur de diligence, bizarrement composée 10 de mille odeurs, hommes, chevaux, femmes et cuir, victuailles et paille moisie.

Il y avait de tout un peu dans cette rotonde. Un trappiste, des marchands juifs, deux femmes, un photographe d'Orléansville. . . . Mais, si char- 15 mante et variée que fut la compagnie, le Taras-connaïs n'était pas en train de causer et resta là tout pensif, le bras passé dans la brassière, avec ses carabines entre ses genoux. . . . Son dé-part précipité, la terrible chasse qu'il allait entre- 20 prendre, tout cela lui troublait la cervelle, sans compter qu'avec son bon air patriarchal, cette diligence européenne, retrouvée en pleine Afrique,

lui rappelait vaguement le Tarascon de sa jeunesse, des courses dans la banlieue, de petits dîners au bord du Rhône, une foule de souvenirs. . . .

Peu à peu la nuit tomba. Le conducteur 5 alluma ses lanternes. . . . La diligence rouillée sautait en criant sur ses vieux ressorts; les chevaux trottaient, les grelots tintait. . . . De temps en temps, là-haut, sous la bâche de l'impériale, un terrible bruit de ferraille. . . . C'était 10 le matériel de guerre.

Tartarin de Tarascon, aux trois quarts assoupi, resta un moment à regarder les voyageurs comiquement secoués par les cahots, et dansant devant lui comme des ombres falotes, puis ses yeux 15 s'obscurcirent, sa pensée se voila, et il n'entendit plus que très vaguement geindre l'essieu des roues, et les flancs de la diligence qui se plaignaient. . . .

Subitement, une voix, une voix de vieille fée, 20 enrouée, cassée, fêlée, appela le Tarasconnais par son nom: « Monsieur Tartarin! monsieur Tartarin!

— Qui m'appelle?

— C'est moi, monsieur Tartarin; vous ne me 25 reconnaissiez pas? . . . Je suis la vieille diligence qui faisait — il y a vingt ans — le service de Tarascon à Nîmes. . . . Que de fois je vous ai portés, vous et vos amis, quand vous alliez chasser les casquettes du côté de Jonquières ou de Belle-30 garde! . . . Je ne vous ai pas remis d'abord, à

cause de votre bonnet de *Teur* et du corps que vous avez pris; mais sitôt que vous vous êtes mis à rouler, coquin de bon sort! je vous ai reconnu tout de suite.

— C'est bon! c'est bon! » fit le Tarasconnais 5 un peu vexé.

Puis, se radoucissant:

« Mais enfin, ma pauvre vieille, qu'est-ce que vous êtes venue faire ici?

— Ah! mon bon monsieur Tartarin, je n'y suis 10 pas venue de mon plein gré, je vous assure. . . . Une fois que le chemin de fer de Beaucaire a été fini, ils ne m'ont plus trouvée bonne à rien et ils m'ont envoyée en Afrique. . . . Et je ne suis pas la seule! presque toutes les diligences de France 15 ont été déportées comme moi. On nous trouvait trop réactionnaires, et maintenant nous voilà toutes ici à mener une vie de galère. . . . C'est ce qu'en France vous appelez les chemins de fer algériens. » 20

Ici la vieille diligence poussa un long soupir; puis elle reprit:

« Ah! monsieur Tartarin, que je le regrette, mon beau Tarascon! C'était alors le bon temps pour moi, le temps de la jeunesse! Il fallait me 25 voir partir le matin, lavée à grande eau et toute luisante avec mes roues vernissées à neuf, mes lanternes qui semblaient deux soleils et ma bâche toujours frottée d'huile! C'est ça qui était beau quand le postillon faisait claquer son fouet. 30

Alors mes quatre chevaux s'ébranlaient au bruit des grelots, des abolements, des fanfares, les fenêtres s'ouvraient, et tout Tarascon regardait avec orgueil la diligence détaler sur la grande route royale.

Quelle belle route, monsieur Tartarin, large, bien entretenue, avec ses bornes kilométriques, ses petits tas de pierre régulièrement espacés, et de droite et de gauche ses jolies plaines d'oliviers et de vignes. . . . Puis, des auberges tous les dix pas, des relais toutes les cinq minutes. . . . Et mes voyageurs, quelles braves gens ! des maires et des curés qui allaient à Nîmes voir leur préfet ou leur évêque, de bons taffetassiers qui revenaient du *Mazet* bien honnêtement, des collégiens en vacances, des paysans en blouse brodée, tout frais rasés du matin, et là-haut, sur l'impériale, vous tous, messieurs les chasseurs de casquettes, qui étiez toujours de si bonne humeur, et qui chantiez si bien chacun *la vôtre*, le soir, aux étoiles, en revenant ! . . .

Maintenant, c'est une autre histoire. . . . Dieu sait les gens que je charrie ! un tas de mécréants venus je ne sais d'où, qui me remplissent de vermine, des nègres, des Bédouins, des soudards, des aventuriers de tous les pays, des colons en guenilles qui m'empestent de leurs pipes, et tout cela parlant un langage auquel Dieu le père ne comprendrait rien. . . . Et puis vous voyez comme on me traite ! Jamais brossée, jamais lavée. On me plaint le cambouis de mes essieux. . . . Au lieu

de mes gros bons chevaux tranquilles d'autrefois, de petits chevaux arabes qui ont le diable au corps, se battent, se mordent, dansent en courant comme des chèvres, et me brisent mes brancards à coups de pieds. . . . Aïe! . . . aïe! . . . tenez! . . . 5 Voilà que cela commence. . . . Et les routes! Par ici, c'est encore supportable, parce que nous sommes près du gouvernement; mais là-bas, plus rien, pas de chemin du tout. On va comme on peut, à travers monts et plaines, dans les 10 palmiers nains, dans les lentisques. . . . Pas un seul relais fixe. On arrête au caprice du conducteur, tantôt dans une ferme, tantôt dans une autre.

Quelquefois ce polisson-là me fait faire un dé- 15 tour de deux lieues pour aller chez un ami boire l'absinthe ou le *champoreau*. . . . Après quoi, fouette, postillon! il faut rattraper le temps perdu. Le soleil cuit, la poussière brûle. Fouette toujours! On accroche, on verse! Fouette plus 20 fort! On passe des rivières à la nage, on s'enrhume, on se mouille, on se noie. . . . Fouette! fouette! fouette! . . . Puis le soir, toute ruisse- lante,—c'est cela qui est bon à mon âge, avec mes rhumatismes! . . . —il me faut coucher à la 25 belle étoile, dans une cour de caravanséral ouverte à tous les vents. La nuit, des chacals, des hyènes viennent flairer mes caissons, et les maraudeurs qui craignent la rosée se mettent au chaud dans mes compartiments. . . . Voilà la vie 30

que je mène, mon pauvre monsieur Tartarin, et je la mènerai jusqu'au jour où, brûlée par le soleil, pourrie par les nuits humides, je tomberai — ne pouvant plus faire autrement — sur un coin de méchante route, où les Arabes feront bouillir leur kousskouss avec les débris de ma vieille carcasse. . . .

— Blidah! Blidah! » fit le conducteur en ouvrant la portière.

II

10 OÙ L'ON VOIT PASSER UN PETIT MONSIEUR

Vaguement, à travers les vitres dépolies par la buée, Tartarin de Tarascon entrevit une place de jolie sous-préfecture, place régulière, entourée d'arcades et plantée d'orangers, au milieu de laquelle de petits soldats de plomb faisaient l'exercice dans la claire brume rose du matin. Les cafés ôtaient leurs volets. Dans un coin, une halle avec des légumes. . . . C'était charmant, mais cela ne sentait pas encore le lion.

20 « Au sud! . . . Plus au sud! » murmura le bon Tartarin en se renfonçant dans son coin.

A ce moment, la portière s'ouvrit. Une bouffée d'air frais entra, apportant sur ses ailes, dans le parfum des orangers fleuris, un tout petit monsieur 25 en redingote noisette, vieux, sec, ridé, compassé, une figure grosse comme le poing, une cravate en

soie noire haute de cinq doigts, une serviette en cuir, un parapluie: le parfait notaire de village.

En apercevant le matériel de guerre du Tarasconnais, le petit monsieur, qui s'était assis en face, parut excessivement surpris et se mit à regarder Tartarin avec une insistance gênante. 5

On détela, on attela, la diligence partit. . . . Le petit monsieur regardait toujours Tartarin. . . . A la fin, le Tarasconnais prit la mouche.

« Ça vous étonne? » fit-il en regardant à son tour le petit monsieur bien en face. 10

« Non! Ça me gêne », répondit l'autre fort tranquillement; et le fait est qu'avec sa tente-abri, son revolver, ses deux fusils dans leur gaine, son couteau de chasse, — sans parler de sa corpulence 15 naturelle, Tartarin de Tarascon tenait beaucoup de place. . . .

La réponse du petit monsieur le fâcha.

« Vous imaginez-vous par hasard que je vais aller au lion avec votre parapluie? » dit le grand 20 homme fièrement.

Le petit monsieur regarda son parapluie, sourit doucement; puis, toujours avec son même flegme:

« Alors, monsieur, vous êtes . . . ?

— Tartarin de Tarascon, tueur de lions! » 25

En prononçant ces mots, l'intrépide Tarasconnais secoua comme une crinière le gland de sa *chechia*.

Il y eut dans la diligence un mouvement de stupeur.

Le trappiste se signa, les femmes poussèrent de petits cris d'effroi, et le photographe d'Orléansville se rapprocha du tueur de lions, rêvant déjà l'insigne honneur de faire sa photographie.

5 Le petit monsieur, lui, ne se déconcerta pas.

« Est-ce que vous avez déjà tué beaucoup de lions, monsieur Tartarin ? » demanda-t-il très tranquillement.

Le Tarasconnais le reçut de la belle manière :

10 « Si j'en ai beaucoup tué, monsieur ! . . . Je vous souhaiterais d'avoir seulement autant de cheveux sur la tête. »

Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes qui se hérissaient sur le
15 crâne du petit monsieur.

A son tour le photographe d'Orléansville prit la parole :

« Terrible profession que la vôtre, monsieur Tartarin ! . . . On passe quelquefois de mauvais
20 moments. . . . Ainsi ce pauvre M. Bombonnel. . . .

— Ah ! oui, le tueur de panthères . . . » fit Tartarin assez dédaigneusement.

« Est-ce que vous le connaissez ? » demanda le petit monsieur.

25 « Té ! pardi. . . . Si je le connais. . . . Nous avons chassé plus de vingt fois ensemble. »

Le petit monsieur sourit : « Vous chassez donc la panthère aussi, monsieur Tartarin ?

— Quelquefois, par passe-temps . . . » fit l'en-
30 ragé Tarasconnais.

Il ajouta, en relevant la tête d'un geste héroïque qui enflamma le cœur des deux femmes:

« Ça ne vaut pas le lion !

— En somme, » hasarda le photographe d'Orléansville, « une panthère, ce n'est qu'un gros 5 chat. . . .

— Tout juste ! » fit Tartarin qui n'était pas fâché de rabaisser un peu la gloire de Bombonnel, surtout devant les dames.

Ici la diligence s'arrêta, le conducteur vint 10 ouvrir la portière et s'adressant au petit vieux:

« Vous voilà arrivé, monsieur, » lui dit-il d'un air très respectueux.

Le petit monsieur se leva, descendit, puis avant de refermer la portière: 15

« Voulez-vous me permettre de vous donner un conseil, monsieur Tartarin ?

— Lequel, monsieur ?

— Ma foi ! écoutez, vous avez l'air d'un brave homme, j'aime mieux vous dire ce qu'il en est. 20 . . . Retournez vite à Tarascon, monsieur Tartarin. . . . Vous perdez votre temps ici. . . . Il reste bien encore quelques panthères dans la province; mais, fi donc ! c'est un trop petit gibier pour vous . . . Quant aux lions, c'est fini. Il n'en reste plus 25 en Algérie . . . mon ami Chassaing vient de tuer le dernier. »

Sur quoi le petit monsieur salua, ferma la portière, et s'en alla en riant avec sa serviette et son parapluie. 30

« Conducteur », demanda Tartarin en faisant sa moue, « qu'est-ce que c'est donc que ce bonhomme-là ?

— Comment ! vous ne le connaissez pas ? mais 5 c'est monsieur Bombonnel. »

III

UN COUVENT DE LIONS

A Milianah, Tartarin de Tarascon descendit, laissant la diligence continuer sa route vers le Sud.

10 Deux jours de durs cahots, deux nuits passées les yeux ouverts à regarder par la portière s'il n'apercevrait pas dans les champs, au bord de la route, l'ombre formidable du lion, tant d'insomnies méritaient bien quelques heures de repos. Et 15 puis, s'il faut tout dire, depuis sa mésaventure avec Bombonnel, le loyal Tarasconnais se sentait mal à l'aise, malgré ses armes, sa moue terrible, son bonnet rouge, devant le photographe d'Orléansville et les deux dames.

20 Il se dirigea donc à travers les larges rues de Milianah, pleines de beaux arbres et de fontaines; mais, tout en cherchant un hôtel à sa convenance, le pauvre homme ne pouvait s'empêcher de songer aux paroles de Bombonnel. . . . Si c'était vrai 25 pourtant ? S'il n'y avait plus de lions en Algérie ?

... A quoi bon alors tant de courses, tant de fatigues ? ...

Soudain, au détour d'une rue, notre héros se trouva face à face... avec qui ? Devinez.... Avec un lion superbe, qui attendait devant la 5 porte d'un café, assis royalement sur son train de derrière, sa crinière fauve dans le soleil.

« Qu'est-ce qu'ils me disaient donc, qu'il n'y en avait plus ? » s'écria le Tarasconnais en faisant un saut en arrière.... En entendant cette exclama- 10 tion, le lion baissa la tête et, prenant dans sa gueule une sébile en bois posée devant lui sur le trottoir, il la tendit humblement du côté de Tartarin immobile de stupeur.... Un Arabe qui passait jeta un gros sou dans la sébile; le lion 15 remua la queue.... Alors Tartarin comprit tout. Il vit, ce que l'émotion l'avait d'abord empêché de voir, la foule attroupée autour du pauvre lion aveugle et apprivoisé, et les deux grands nègres armés de gourdins qui le promenaient à travers 20 la ville comme un Savoyard sa marmotte.

Le sang du Tarasconnais ne fit qu'un tour: « Misérables », cria-t-il d'une voix de tonnerre, « ravalier ainsi ces nobles bêtes ! » Et, s'élançant sur le lion, il lui arracha l'immonde sébile d'entre 25 ses royales mâchoires.... Les deux nègres, croyant avoir affaire à un voleur, se précipitèrent sur le Tarasconnais, la matraque haute.... Ce fut une terrible bousculade.... Les nègres tapaient, les femmes piaillaient, les enfants riaient. 30

Un vieux cordonnier juif criait du fond de sa boutique: « *Au zouge de paix! Au zouge de paix!* » Le lion lui-même, dans sa nuit, essaya d'un rugissement, et le malheureux Tartarin, 5 après une lutte désespérée, roula par terre au milieu des gros sous et des balayures.

A ce moment, un homme fendit la foule, écarta les nègres d'un mot, les femmes et les enfants d'un geste, releva Tartarin, le brossa, le secoua, et 10 l'assit tout essoufflé sur une borne.

« Comment ! *préïnce*, c'est vous ? . . . » fit le bon Tartarin en se frottant les côtes.

« Eh ! oui, mon vaillant ami, c'est moi. . . . Sitôt votre lettre reçue, j'ai loué une chaise de 15 poste, fait cinquante lieues ventre à terre, et me voilà juste à temps pour vous arracher à la brutalité de ces rustres. . . . Qu'est-ce que vous avez donc fait, juste Dieu ! pour vous attirer cette méchante affaire ?

20 — Que voulez-vous, *préïnce* ? . . . De voir ce malheureux lion avec sa sébile aux dents, humilié, vaincu, bafoué, servant de risée à toute cette pouillerie musulmane. . . .

— Mais vous vous trompez, mon noble ami. 25 Ce lion est, au contraire, pour eux un objet de respect et d'adoration. C'est une bête sacrée, qui fait partie d'un grand couvent de lions, fondé, il y a trois cents ans, par Mohammed-ben-Aouda, une espèce de Trappe formidable et farouche, 30 pleine de rugissements et d'odeurs de fauve, où

des moines singuliers élèvent et apprivoisent des lions par centaines, et les envoient de là dans toute l'Afrique septentrionale, accompagnés de frères quêteurs. . . . Les dons que reçoivent les frères servent à l'entretien du couvent et de sa mosquée; et si les deux nègres ont montré tant d'humeur tout à 'heure, c'est qu'ils ont la conviction que pour un sou, un seul sou de la quête, volé ou perdu par leur faute, le lion qu'ils conduisent les dévorerait immédiatement. » 10

En écoutant ce récit invraisemblable et pourtant véridique, Tartarin de Tarascon se délectait et reniflait l'air bruyamment.

« Ce qui me va dans tout ceci, » fit-il en matière de conclusion, « c'est que, n'en déplaise à 15 mons Bombonnel, il y a encore des lions en Algérie! . . .

— S'il y en a! » dit le prince avec enthousiasme. . . . « Dès demain, nous allons battre la plaine du Chélieff, et vous verrez! . . . 20

— Eh quoi! prince. . . . Auriez-vous l'intention de chasser, vous aussi?

— Parbleu! pensez-vous donc que je vous laisserais vous en aller seul en pleine Afrique, au milieu de ces tribus féroces dont vous ignorez la 25 langue et les usages. . . . Non! non! illustre Tartarin, je ne vous quitte plus. . . . Partout où vous serez, je veux être.

— Oh! *préince, préince. . . .*

Et Tartarin, radieux, pressa sur son cœur le 30

vaillant Grégory, en songeant avec fierté qu'a l'exemple de Jules Gérard, de Bombonnel et tous les autres fameux tueurs de lions, il allait avoir un prince étranger pour l'accompagner dans ses 5 chasses.

IV

LA CARAVANE EN MARCHE

Le lendemain, dès la première heure, l'intrépide Tartarin et le non moins intrépide prince Grégory, suivis d'une demi-douzaine de portefaix nègres, 10 sortaient de Milianah et descendaient vers la plaine du Chélib par un raidillon délicieux tout ombragé de jasmins, de tuyas, de caroubiers, d'oliviers sauvages, entre deux haies de petits jardins indigènes et des milliers de joyeuses 15 sources vives qui dégringolaient de roche en roche en chantant. . . . Un paysage du Liban.

Aussi chargé d'armes que le grand Tartarin, le prince Grégory s'était en plus affublé d'un magnifique et singulier képi tout galonné d'or, avec 20 une garniture de feuilles de chêne brodées au fil d'argent, qui donnait à Son Altesse un faux air de général mexicain, ou de chef de gare des bords du Danube.

Ce diable de képi intriguait beaucoup le Tarasconais; et comme il demandait timidement 25 quelques explications:

« Coiffure indispensable pour voyager en Afrique », répondit le prince avec gravité; et tout en faisant reluire sa visière d'un revers de manche, il renseigna son naïf compagnon sur le rôle important que joue le képi dans nos relations avec les Arabes, la terreur que cet insigne militaire a, seul, le privilège de leur inspirer, si bien que l'administration civile a été obligée de coiffer tout son monde avec des képis, depuis le cantonnier jusqu'au receveur de l'enregistrement. En somme, pour gouverner l'Algérie — c'est toujours le prince qui parle — pas n'est besoin d'une forte tête, ni même de tête du tout. Il suffit d'un képi, d'un beau képi galonné, reluisant au bout d'une trique comme la toque de Gessler.

15

Ainsi causant et philosophant, la caravane allait son train. Les portefaix — pieds nus — sautaient de roche en roche avec des cris de singes. Les caisses d'armes sonnaient. Les fusils flambaient. Les indigènes qui passaient s'inclinaient jusqu'à terre devant le képi magique. . . . Là-haut, sur les remparts de Milianah, le chef du bureau arabe, qui se promenait au bon frais avec sa dame, entendant ces bruits insolites, et voyant des armes luire entre les branches, crut à un coup de main, fit baisser le pont-levis, battre la générale, et mit incontinent la ville en état de siège.

Beau début pour la caravane !

Malheureusement, avant la fin du jour, les choses se gâtèrent. Des nègres qui portaient les

20

25

30

bagages, l'un fut pris d'atroces coliques pour avoir mangé le sparadrap de la pharmacie. Un autre tomba sur le bord de la route ivre mort d'eau-de-vie camphrée. Le troisième, celui qui 5 portait l'album de voyage, séduit par les dorures des fermoirs, et persuadé qu'il enlevait les trésors de la Mecque, se sauva dans le Zaccar à toutes jambes.... Il fallut aviser.... La caravane fit halte, et tint conseil dans l'ombre trouée d'un 10 vieux figuier.

« Je serais d'avis, dit le prince, en essayant, mais sans succès, de délayer une tablette de pemmican dans une casserole perfectionnée à triple fond, je serais d'avis que, dès ce soir, nous 15 renoncions aux porteurs nègres.... Il y a précisément un marché arabe tout près d'ici. Le mieux est de nous y arrêter, et de faire emplette de quelques bourriquots....

— Non!... non!... pas de bourriquots!... 20 interrompit vivement le grand Tartarin, que le souvenir de Noiraud avait fait devenir tout rouge.

Et il ajouta, l'hypocrite:

« Comment voulez-vous que de si petites bêtes puissent porter tout notre attirail? »

25 Le prince sourit.

« C'est ce qui vous trompe, mon illustre ami. Si maigre et si chétif qu'il vous paraisse, le bourriquet algérien a les reins solides.... Il le faut bien pour supporter tout ce qu'il supporte.... 30 Demandez plutôt aux Arabes. Voici comment

ils expliquent notre organisation coloniale. . . . En haut, disent-ils, il y a *mouci* le gouverneur, avec une grande trique, qui tape sur l'état-major; l'état-major, pour se venger, tape sur le soldat; le soldat tape sur le colon, le colon tape sur l'Arabe, l'Arabe tape sur le nègre, le nègre tape sur le juif, le juif à son tour tape sur le bourriquet; et le pauvre petit bourriquet n'ayant personne sur qui taper, tend l'échine et porte tout. Vous voyez bien qu'il peut porter vos caisses. 10

— C'est égal, » reprit Tartarin de Tarascon, « je trouve que, pour le coup d'œil de notre caravane, des ânes ne feraient pas très bien. . . . Je voudrais quelque chose de plus oriental. . . . Ainsi, par exemple, si nous pouvions avoir un 15 chameau. . . .

— Tant que vous en voudrez, » fit l'Altesse, et l'on se mit en route pour le marché arabe.

Le marché se tenait à quelques kilomètres, sur les bords du Chéliff. . . . Il y avait là cinq ou six 20 mille Arabes en guenilles, grouillant au soleil, et trafiquant bruyamment au milieu des jarres d'olives noires, des pots de miel, des sacs d'épices et des cigares en gros tas; de grands feux où rôtissaient des moutons entiers, ruisselant de 25 beurre, des boucheries en plein air, où des nègres tout nus, les pieds dans le sang, les bras rouges, dépeçaient, avec de petits couteaux, des chevreaux pendus à une perche.

Dans un coin, sous une tente rapetassée de 30

mille couleurs, un greffier maure, avec un grand livre et des lunettes. Ici, un groupe, des cris de rage: c'est un jeu de roulette, installé sur une mesure à blé, et des Kabyles qui s'éventrent au 5 tour.... Là-bas, des trépignements, une joie, des rires: c'est un marchand juif avec sa mule, qu'on regarde se noyer dans le Chéliff.... Puis des scorpions, des chiens, des corbeaux; et des mouches!... des mouches!...

10 Par exemple, les chameaux manquaient. On finit pourtant par en découvrir un, dont des M'zabites cherchaient à se défaire. C'était le vrai chameau du désert, le chameau classique, chauve, l'air triste, avec sa longue tête de bédouin 15 et sa bosse qui, devenue fiasque par suite de trop longs jeûnes, pendait mélancoliquement sur le côté.

Tartarin le trouva si beau, qu'il voulut que la caravane entière montât dessus.... Toujours la 20 folie orientale!...

La bête s'accroupit. On sangla les malles.

Le prince s'installa sur le cou de l'animal. Tartarin, pour plus de majesté, se fit hisser tout en haut de la bosse, entre deux caisses; et là, fier et 25 bien calé, saluant d'un geste noble tout le marché accouru, il donna le signal du départ.... Tonnerre! si ceux de Tarascon avaient pu le voir!...

Le chameau se redressa, allongea ses grandes jambes à nœuds, et prit son vol....

30 O stupeur! Au bout de quelques enjambées,

voilà Tartarin qui se sent pâlir, et l'héroïque chechia qui reprend une à une ses anciennes positions du temps du *Zouave*. Ce diable de chameau tanguait comme une frégate.

« *Préïnce, préïnce,* » murmura Tartarin tout 5 blême, et s'accrochant à l'étoupe sèche de la bosse, « *préïnce, descendons.* . . . Je sens . . . je sens . . . que je vais faire bafouer la France. . . .

Va te promener ! le chameau était lancé, et rien ne pouvait plus l'arrêter. Quatre mille 10 Arabes couraient derrière, pieds nus, gesticulant, riant comme des fous, et faisant luire au soleil six cent mille dents blanches. . . .

Le grand homme de Tarascon dut se résigner. Il s'affaissa tristement sur la bosse. La chechia 15 prit toutes les positions qu'elle voulut . . . et la France fut bafouée.

V

L'AFFÛT DU SOIR DANS UN BOIS DE
LAURIERS-ROSES

Si pittoresque que fût leur nouvelle monture, 20 nos tueurs de lions durent y renoncer, par égard pour la chechia. On continua donc la route à pied comme devant, et la caravane s'en alla tranquillement vers le Sud par petites étapes, le Tarasconnais en tête, le Monténégrin en queue, 25

et dans les rangs le chameau avec les caisses d'armes.

L'expédition dura près d'un mois.

Pendant un mois, cherchant des lions introuvables, le terrible Tartarin erra de douar en douar dans l'immense plaine du Chéliff, à travers cette formidable et cocasse Algérie française, où les parfums du vieil Orient se compliquent d'une forte odeur d'absinthe et de caserne.

10 Des douars abandonnés, des tribus effarées qui s'en vont sans savoir où, fuyant la faim, et semant des cadavres le long de la route. De loin en loin, un village français, avec des maisons en ruine, des champs sans culture, des sauterelles enragées, 15 qui mangent jusqu'aux rideaux des fenêtres, et tous les colons dans les cafés, en train de boire de l'absinthe en discutant des projets de réforme et de constitution.

Voilà ce que Tartarin aurait pu voir, s'il s'en 20 était donné la peine; mais, tout entier à sa passion léonine, l'homme de Tarascon allait droit devant lui, sans regarder ni à droite ni à gauche, l'œil obstinément fixé sur ces monstres imaginaires, qui ne paraissaient jamais.

25 Comme la tente-abri s'entêtait à ne pas s'ouvrir et les tablettes de pemmican à ne pas fondre, la caravane était obligée de s'arrêter matin et soir dans les tribus. Partout, grâce au képi du prince Grégory, nos chasseurs étaient reçus à bras 30 ouverts. Ils logeaient chez les agas, dans des

palais bizarres, grandes fermes blanches sans fenêtres, où l'on trouve pêle-mêle des narghilés et des commodes en acajou, des tapis de Smyrne et des lampes-modérateur, des coffres de cèdre pleins de sequins turcs, et des pendules à sujets, style 5 Louis-Philippe. . . . Partout on donnait à Tartarin des fêtes splendides, des *diffas*, des *fantasias*. . . . En son honneur, des goums entiers faisaient parler la poudre et luire leurs burnous au soleil. Puis, quand la poudre avait parlé, le bon aga 10 venait et présentait sa note. . . . C'est ce qu'on appelle l'hospitalité arabe.

Et toujours pas de lions. Pas plus de lions que sur le Pont-Neuf !

Cependant le Tarasconnais ne se décourageait 15 pas. S'enfonçant bravement dans le Sud, il passait ses journées à battre le maquis, fouillant les palmiers-nains du bout de sa carabine, et faisant « frtt ! frtt ! » à chaque buisson. Puis, tous les soirs avant de se coucher, un petit affût de deux 20 ou trois heures. . . . Peine perdue ! le lion ne se montrait pas.

Un soir pourtant, vers les six heures, comme la caravane traversait un bois de lentisques tout violet où de grosses cailles alourdies par la chaleur 25 sautaient ça et là dans l'herbe, Tartarin de Tarascon crut entendre — mais si loin, mais si vague, mais si émietté par la brise — ce merveilleux rugissement qu'il avait entendu tant de fois là-bas à Tarascon, derrière la baraque Mitaine. 30

D'abord le héros croyait rêver. . . Mais au bout d'un instant, lointains toujours, quoique plus distincts, les rugissements recommencèrent; et cette fois, tandis qu'à tous les coins de l'horizon 5 on entendait hurler les chiens des douars, — secouée par la terreur et faisant retentir les conserves et les caisses d'armes, la bosse du chameau frissonna.

Plus de doute. C'était le lion. . . Vite, vite, 10 à l'affût. Pas une minute à perdre.

Il y avait tout juste près de là un vieux *marabout* (tombeau de saint) à coupole blanche, avec les grandes pantoufles jaunes du défunt déposées dans une niche au-dessus de la porte, et un fouillis 15 d'ex-voto bizarres, pans de burnous, fils d'or, cheveux roux, qui pendaient le long des murailles. . . Tartarin de Tarascon y remisa son prince et son chameau et se mit en quête d'un affût. Le prince Grégory voulait le suivre, mais le Tarasconnais s'y refusa; il tenait à affronter le lion seul à seul. Toutefois il recommanda à Son Altesse de ne pas s'éloigner, et, par mesure de précaution, il lui confia son portefeuille, un gros portefeuille plein de papiers précieux et de billets 20 de banque, qu'il craignait de faire écornifler par la griffe du lion. Ceci fait, le héros chercha son poste.

Cent pas en avant du marabout, un petit bois de lauriers-roses tremblait dans la gaze du crépuscule, au bord d'une rivière presque à sec. C'est

là que Tartarin vint s'embusquer, le genou en terre, selon la formule, la carabine au poing et son grand couteau de chasse planté fièrement devant lui dans le sable de la berge.

La nuit arriva. Le rose de la nature passa au 5 violet, puis au bleu sombre. . . . En bas, dans les cailloux de la rivière, luisait comme un miroir à main une petite flaqué d'eau claire. C'était l'abreuvoir des fauves. Sur la pente de l'autre berge, on voyait vaguement le sentier blanc que 10 leurs grosses pattes avaient tracé dans les lentisques. Cette pente mystérieuse donnait le frisson. Joignez à cela le fourmillement vague des nuits africaines, branches frôlées, pas de velours d'animaux rôdeurs, aboiements grêles des 15 chacals, et là-haut, dans le ciel, à cent, deux cents mètres, de grands troupeaux de grues qui passent avec des cris d'enfants qu'on égorgé; vous avouerez qu'il y avait de quoi être ému.

Tartarin l'était. Il l'était même beaucoup. 20 Les dents lui claquaient, le pauvre homme ! Et sur la garde de son couteau de chasse planté en terre le canon de son fusil rayé sonnait comme une paire de castagnettes. . . . Qu'est-ce que vous voulez ! Il y a des soirs où l'on n'est pas en 25 train, et puis où serait le mérite, si les héros n'avaient jamais peur. . . .

Eh bien ! oui, Tartarin eut peur, et tout le temps encore. Néanmoins, il tint bon une heure,

deux heures, mais l'héroïsme a ses limites. . . .
Près de lui, dans le lit desséché de la rivière, le Tarasconnais entend tout à coup un bruit de pas, des cailloux qui roulent. Cette fois la terreur
5 l'enlève de terre. Il tire ses deux coups au hasard dans la nuit, et se replie à toutes jambes sur le marabout, laissant son coutelas debout dans le sable comme une croix commémorative de la plus formidable panique que ait jamais assailli l'âme
10 d'un dompteur d'hydres.

« A moi, préïnce . . . le lion ! . . . »

Un silence.

« Préïnce, préïnce, êtes-vous là ? »

Le prince n'était pas là. Sur le mur blanc du
15 marabout, le bon chameau projetait seul au clair de lune l'ombre bizarre de sa bosse. . . . Le prince Grégory venait de filer en emportant portefeuille et billets de banque. . . . Il y avait un mois que Son Altesse attendait cette occasion. . . .

VI

20

ENFIN ! . . .

Le lendemain de cette aventureuse et tragique soirée, lorsqu'au petit jour notre héros se réveilla, et qu'il eut acquis la certitude que le prince et le magot étaient réellement partis, partis sans
25 retour; lorsqu'il se vit seul dans cette petite

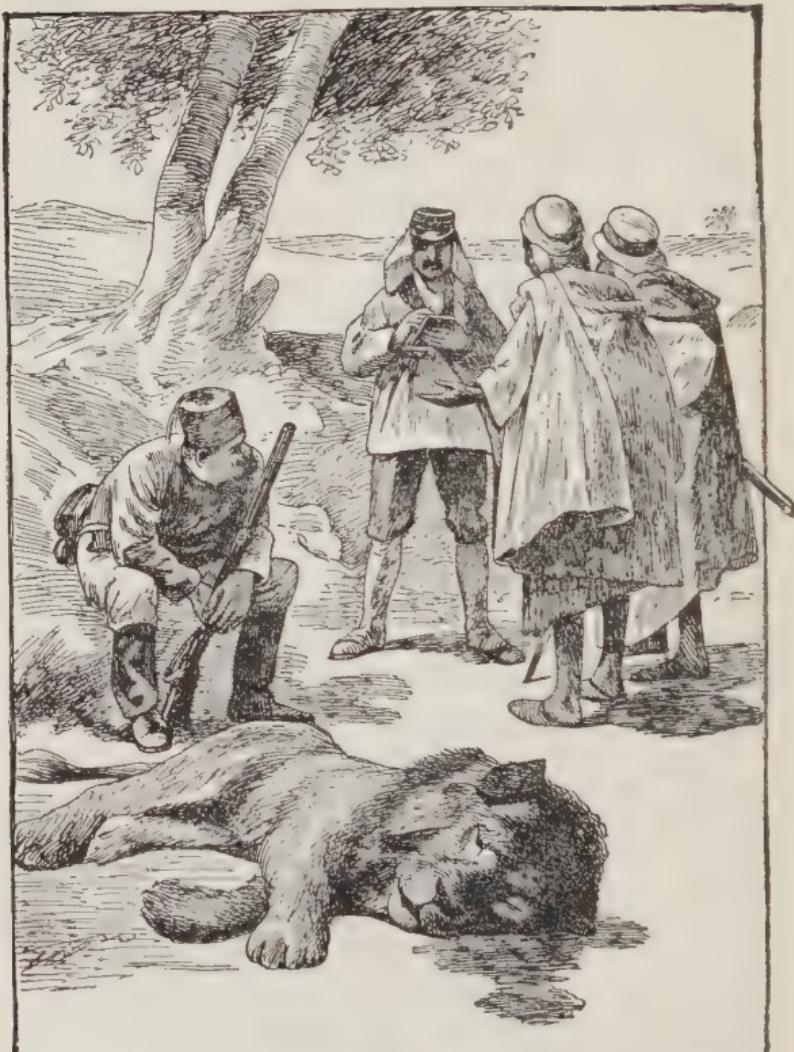
tombe blanche, trahi, volé, abandonné en pleine Algérie sauvage avec un chameau à bosse simple et quelque monnaie de poche pour toute ressource, alors, pour la première fois, le Tarasconnais douta. Il douta du Monténégro, il douta de 5 l'amitié, il douta de la gloire, il douta même des lions; et, comme le Christ à Gethsémani, le grand homme se prit à pleurer amèrement.

Or, tandis qu'il était là pensivement assis sur la porte du marabout, sa tête dans ses deux mains, 10 sa carabine entre ses jambes, et le chameau qui le regardait, soudain le maquis d'en face s'écarte et Tartarin stupéfait voit paraître, à dix pas devant lui, un lion gigantesque s'avançant la tête haute et poussant des rugissements formidables qui font trembler les murs du marabout tout chargés d'oripeaux et jusqu'aux pantoufles du saint dans leur niche. 15

Seul, le Tarasconnais ne trembla pas.

« Enfin ! » cria-t-il en bondissant, la crosse à 20 l'épaule. . . . Pan ! . . . pan ! pfst ! pfst ! C'était fait. . . . Le lion avait deux balles explosibles dans la tête. . . . Pendant une minute, sur le fond embrasé du ciel africain, ce fut un feu d'artifice épouvantable de cervelle en éclats, de sang 25 fumant et de toison rousse éparpillée. Puis tout retomba et Tartarin aperçut . . . deux grands nègres furieux qui couraient sur lui, la matraque en l'air. Les deux nègres de Milianah !

O misère ! c'était le lion apprivoisé, le pauvre 30



Le garde champêtre dressa procès-verbal de l'affaire.

aveugle du couvent de Mohammed que les balles tarasconnaises venaient d'abattre.

Cette fois, par Mahom ! Tartarin l'échappa belle. Ivres de fureur fanatique, les deux nègres quêteurs l'auraient sûrement mis en pièces, si le 5 Dieu des chrétiens n'avait envoyé à son aide un ange libérateur, le garde champêtre de la commune d'Orléansville arrivant son sabre sous le bras, par un petit sentier.

La vue du képi municipal calma subitement la 10 colère des nègres. Paisible et majestueux, l'homme à la plaque dressa procès-verbal de l'affaire, fit charger sur le chameau ce qui restait du lion, ordonna aux plaignants comme au délinquant de le suivre, et se dirigea sur Orléansville, 15 où le tout fut déposé au greffe.

Ce fut une longue et terrible procédure !

Après l'Algérie des tribus, qu'il venait de parcourir, Tartarin de Tarascon connut alors une autre Algérie non moins cocasse et formidable, 20 l'Algérie des villes, processive et avocassière. Enfin, après un mois de courses, d'intrigues, de stations au soleil dans les cours des bureaux arabes, l'affaire se jugea, et notre héros en fut quitte pour *deux mille cinq cents francs* d'indemnité, sans les frais.

Comment faire pour payer tout cela ? Les quelques piastres échappées à la razzia du prince s'en étaient allées depuis longtemps en papiers légaux et en absinthes judiciaires. 30

Le malheureux tueur de lions fut donc réduit à vendre la caisse d'armes au détail, carabine par carabine. Il vendit les poignards, les kriss malais, les casse-tête.... Un épicer acheta les 5 servies alimentaires. Un pharmacien, ce qui restait du sparadrap. Les grandes bottes elles-mêmes y passèrent et suivirent la tente-abri perfectionnée chez un marchand de bric-à-brac, qui les éleva à la hauteur de curiosités cochinchinoises.... Une fois tout payé, il ne restait plus à Tartarin que la peau du lion et le chameau. La peau, il l'emballa soigneusement et la dirigea sur Tarascon, à l'adresse du brave commandant Bravida. (Nous verrons tout à l'heure ce qu'il 10 advint de cette fabuleuse dépouille.) Quant au chameau, il comptait s'en servir pour regagner Alger, non pas en montant dessus, mais en le vendant pour payer la diligence; ce qui est encore la meilleure façon de voyager à chameau. Malheureusement la bête était d'un placement difficile, et personne n'en offrit un liard.

Tartarin cependant voulait regagner Alger à toute force. Il avait hâte de revoir sa maisonnette, ses fontaines, et de se reposer sur les trèfles 25 blancs de son petit cloître, en attendant de l'argent de France. Aussi notre héros n'hésita pas: et navré, mais point abattu, il entreprit de faire la route à pied, sans argent, par petites journées.

En cette occurrence, le chameau ne l'abandonna 30 pas. Cet étrange animal s'était pris pour son

maître d'une tendresse inexplicable, et, le voyant sortir d'Orléansville, se mit à marcher religieusement derrière lui, réglant son pas sur le sien et ne le quittant pas d'une semelle.

Au premier moment, Tartarin trouva cela 5 touchant; cette fidélité, ce dévouement à toute épreuve lui allaient au cœur, d'autant que la bête était commode et se nourrissait avec rien. Pourtant, au bout de quelques jours, le Tarasconnais s'ennuya d'avoir perpétuellement sur les 10 talons ce compagnon mélancolique, qui lui rappelait toutes ses mésaventures; puis, l'aigreur s'en mêlant, il lui en voulut de son air triste, de sa bosse, de son allure d'oie bridée. Pour tout dire, il le prit en grippe et ne songea plus qu'à s'en 15 débarrasser; mais l'animal tenait bon.... Tartarin essaya de le perdre, le chameau le retrouva; il essaya de courir, le chameau courut plus vite. Il lui criait: « Va-t'en! » en lui jetant des pierres. Le chameau s'arrêtait et le regardait 20 d'un air triste, puis, au bout d'un moment, il se remettait en route et finissait toujours par le rattraper. Tartarin dut se résigner.

Pourtant, lorsque, après huit grands jours de marche, le Tarasconnais poudreux, harassé, vit 25 de loin étinceler dans la verdure les premières tertasses blanches d'Alger, lorsqu'il se trouva aux portes de la ville, sur l'avenue bruyante de Mustapha, au milieu des zouaves, des biskris, des Mahonnaises, tous grouillant autour de lui et le 30

regardant défiler avec son chameau, pour le coup la patience lui échappa: « Non ! non ! » dit-il, « ce n'est pas possible . . . je ne peux pas entrer dans Alger avec un animal pareil ! » et, profitant 5 d'un encombrement de voitures, il fit un crochet dans les champs et se jeta dans un fossé ! . . .

Au bout d'un moment, il vit au-dessus de sa tête, sur la chaussée de la route, le chameau qui filait à grandes enjambées, allongeant le cou d'un 10 air anxieux.

Alors, soulagé d'un grand poids, le héros sortit de sa cachette et rentra dans la ville par un sentier détourné qui longeait le mur de son petit clos.

VII

CATASTROPHES SUR CATASTROPHES

15 En arrivant devant sa maison mauresque, Tartarin y trouva le capitaine Barbassou, qui se crevait de rire en voyant le Tarasconnais.

« Vous savez où est le prince ? » demanda Tartarin.

20 — Oh ! il n'est pas loin. Il habite pour cinq ans la belle prison de Mustapha. Le drôle s'est laissé prendre la main dans le sac. . . . Du reste, ce n'est pas la première fois qu'on le met à l'ombre. Son Altesse a déjà fait trois ans de maison centrale quelque part . . . et, tenez ! je crois même que c'est à Tarascon.

— A Tarascon! . . . » s'écria Tartarin subitement illuminé. . . . « C'est donc ça qu'il ne connaît qu'un côté de la ville. . . .

— Hé! sans doute . . . Tarascon, vu de la maison centrale. . . . Ah! mon pauvre monsieur Tartarin, 5 il faut joliment ouvrir l'œil dans ce diable de pays, sans quoi on est exposé à des choses bien désagréables. . . .

— Mais c'est donc tous des gredins dans ce pays? . . . » hurla le malheureux Tarasconnais. 10

Barbassou eut un geste de philosophe.

« Mon cher, vous savez, les pays neufs. . . . C'est égal! si vous m'en croyez, vous retournez bien vite à Tarascon.

— Retourner . . . c'est facile à dire. . . . Et 15 l'argent? . . . Vous ne savez donc pas comme ils m'ont plumé, là-bas, dans le désert?

-- Qu'à cela ne tienne! » fit le capitaine en riant. . . . « Le *Zouare* part demain, et si vous voulez, je vous rapatrie . . . ça vous va-t-il, collègue? . . . Alors, très bien. Vous n'avez plus qu'une chose à faire. Il reste encore quelques fioles de champagne, une moitié de croustade . . . asseyez-vous là, et sans rancune! . . . »

Après la minute d'hésitation que lui commandait sa dignité, le Tarasconnais prit bravement son parti. Il s'assit, on trinqua; et la fête se prolongea fort avant dans la nuit. 25

Vers trois heures du matin, la tête légère et le pied lourd, le bon Tartarin revenait d'accompagner 30

son ami le capitaine, lorsqu'en passant devant la mosquée, le souvenir du muezzin et de ses farces le fit rire, et tout de suite une belle idée de vengeance lui traversa le cerveau. La porte était 5 ouverte. Il entra, suivit de longs couloirs tapisrés de nattes, monta, monta encore, et finit par se trouver dans un petit oratoire turc, où une lanterne en fer découpé se balançait au plafond, brodant les murs blancs d'ombres bizarres.

10 Le muezzin était là, assis sur un divan, avec son gros turban, sa pelisse blanche, sa pipe, et devant un grand verre d'absinthe fraîche, qu'il battait religieusement, en attendant l'heure d'appeler les croyants à la prière. . . . A la vue de Tartarin, 15 il lâcha sa pipe de terreur.

« Pas un mot, curé, » fit le Tarasconnais, qui avait son idée. . . . « Vite, ton turban, ta pelisse ! . . . »

Le curé turc, tout tremblant, donna son turban, 20 sa pelisse, tout ce qu'on voulut. Tartarin s'en affubla, et passa gravement sur la terrasse du minaret.

La mer luisait au loin. Les toits blancs étincelaient au clair de lune. On entendait dans la 25 brise marine quelques guitares attardées. . . . Le muezzin de Tarascon se recueillit un moment, puis, levant les bras, il commença à psalmodier d'une voix suraiguë:

« *La Allah il Allah. . . .* Mahomet est un vieux 30 farceur. . . . L'Orient, le Coran, les bachagas,

les lions, les Mauresques, tout ça ne vaut pas un viédaze!... Il n'y a plus de *Teurs*.... Ils n'y a que des carotteurs. . . . Vive Tarascon!...»

Et pendant qu'en un jargon bizarre, mêlé d'arabe et de provençal, l'illustre Tartarin jetait aux quatre coins de l'horizon, sur la mer, sur la ville, sur la plaine, sur la montagne, sa joyeuse malédiction tarasconnaise, la voix claire et grave des autres muezzins lui répondait, en s'éloignant de minaret en minaret, et les derniers croyants de la ville haute se frappaient dévotement la poitrine.

VIII

TARASCON ! TARASCON !

Midi. Le *Zouave* chauffe, on va partir. Là-haut, sur le balcon du café Valentin, MM. les officiers braquent la longue-vue, et viennent, colonel en tête, par rang de grade, regarder l'heureux petit bateau qui va en France. C'est la grande distraction de l'état-major. . . . En bas, la rade étincelle. La culasse des vieux canons turcs enterrés le long du quai flambe au soleil. Les passagers se pressent. Biskris et Mahonnais entassent les bagages dans les barques.

Tartarin de Tarascon, lui, n'a pas de bagages. Le voici qui descend de la rue de la Marine, par le petit marché, plein de bananes et de pastèques,

accompagné de son ami Barbassou. Le malheureux Tarasconnais a laissé sur la rive du Maure sa caisse d'armes et ses illusions, et maintenant il s'apprête à voguer vers Tarascon, les 5 mains dans ses poches. . . . A peine vient-il de sauter dans la chaloupe du capitaine, qu'une bête essoufflée dégringole du haut de la place, et se précipite vers lui, en galopant. C'est le chameau. le chameau fidèle, qui, depuis vingt-quatre heures, 10 cherche son maître dans Alger.

Tartarin, en le voyant, change de couleur et feint de ne pas le connaître; mais le chameau s'acharne. Il frétille au long du quai. Il appelle son ami, et le regarde avec tendresse: « Emmène- 15 moi, » semble dire son œil triste, « emmène-moi dans la barque, loin, bien loin de cette Arabie en carton peint, de cet Orient ridicule, plein de locomotives et de diligences, où — dromadaire déclassé — je ne sais plus que devenir. Tu es le 20 dernier Turc, je suis le dernier chameau. . . . Ne nous quittons plus, ô mon Tartarin. . . .

— Est-ce que ce chameau est à vous? » demande le capitaine.

« Pas du tout! » répond Tartarin, qui frémit à 25 l'idée d'entrer dans Tarascon avec cette escorte ridicule; et, reniant impudiquement le compagnon de ses infortunes, il repousse du pied le sol algérien, et donne à la barque l'élan du départ. . . .

Le chameau flaire l'eau, allonge le cou, fait craquer ses jointures et, s'élançant derrière la barque

à corps perdu, il nage de conserve vers le *Zouave*, avec son dos bombé, qui flotte comme une gourde, et son grand col, dressé sur l'eau en éperon de trirème.

Barque et chameau viennent ensemble se ranger 5 aux flancs du paquebot.

« A la fin, il me fait peine ce dromadaire ! » dit le capitaine Barbassou tout ému, « j'ai envie de le prendre à mon bord. . . . En arrivant à Marseille, j'en ferai hommage au Jardin zoologique. » 10

On hissa sur le pont, a grand renfort de palans et de cordes, le chameau, alourdi par l'eau de mer, et le *Zouave* se mit en route.

Les deux jours que dura la traversée, Tartarin les passa tout seul dans sa cabine, non pas que la 15 mer fût mauvaise, ni que la chechia eût trop à souffrir, mais le diable de chameau, dès que son maître apparaissait sur le pont, avait autour de lui des empressements ridicules. . . . Vous n'avez jamais vu un chameau afficher quelqu'un comme 20 cela ! . . .

D'heure en heure, par les hublots de la cabine où il mettait le nez quelquefois, Tartarin vit le bleu du ciel algérien pâlir; puis, enfin, un matin, dans une brume d'argent, il entendit avec bon- 25 heur chanter toutes les cloches de Marseille. On était arrivé . . . le *Zouave* jeta l'ancre.

Notre homme, qui n'avait pas de bagages, descendit sans rien dire, traversa Marseille en hâte, craignant toujours d'être suivi par le cha- 30

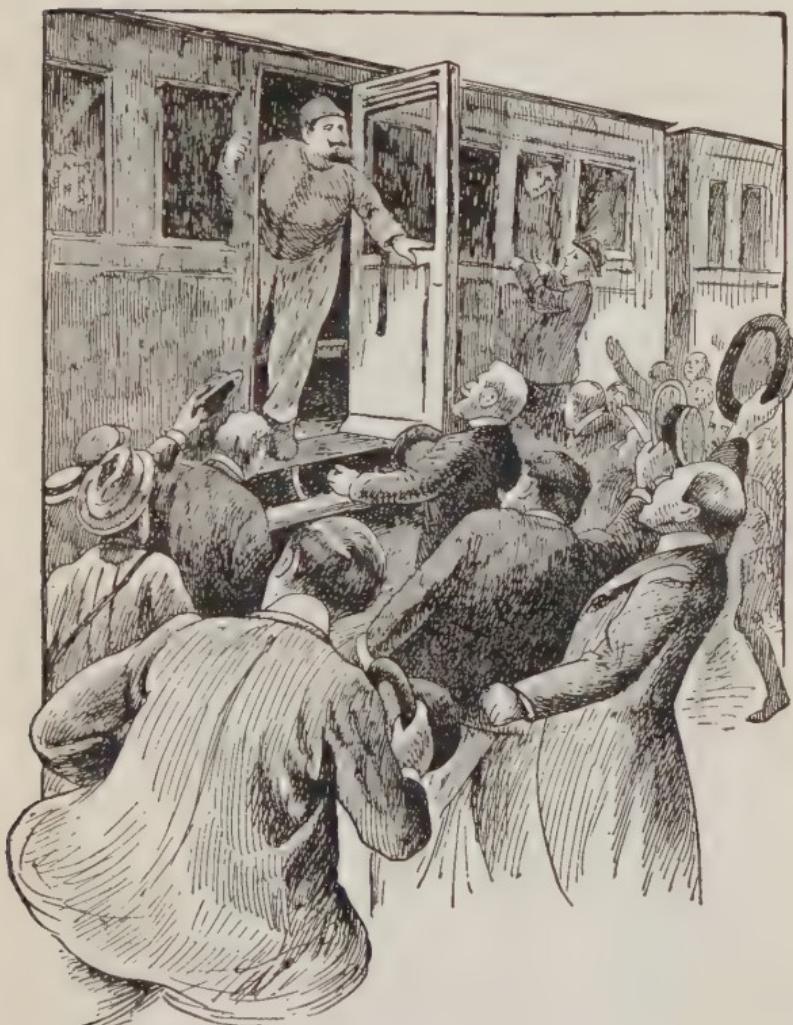
meau, et ne respira que lorsqu'il se vit installé dans un wagon de troisième classe, filant bon train sur Tarascon.... Sécurité trompeuse ! A peine à deux lieues de Marseille, voilà toutes les 5 têtes aux portières. On crie, on s'étonne. Tartarin, à son tour, regarde, et... qu'aperçoit-il ? ... Le chameau, monsieur, l'inévitable chameau, qui détalait sur les rails, en pleine Crau, derrière le train, et lui tenant pied. Tartarin, consterné, 10 se rencoigna, en fermant les yeux.

Après cette expédition désastreuse, il avait compté rentrer chez lui incognito. Mais la présence de ce quadrupède encombrant rendait la chose impossible. Quelle rentrée il allait faire ! 15 bon Dieu ! Pas le sou, pas de lions, rien... Un chameau !...

« Tarascon !... Tarascon !... »

Il fallut descendre...

O stupeur ! à peine la chechia du héros apparut-20 elle dans l'ouverture de la portière, un grand cri : « Vive Tartarin ! » fit trembler les voûtes vitrées de la gare. — « Vive Tartarin ! vive le tueur de lions ! » Et des fanfares, des chœurs d'orphéons éclatèrent.... Tartarin se sentit mourir ; il cro-25 yait à une mystification. Mais non ! tout Tarascon était là, chapeaux en l'air, et sympathique. Voilà le brave commandant Bravida, l'armurier Costecalde, le président, le pharmacien, et tout le noble corps des chasseurs de casquettes qui se presse



Vive le tueur de lions!

autour de son chef, et le porte en triomphe tout le long des escaliers. . . .

Singuliers effets du mirage ! la peau du lion aveugle, envoyée à Bravida, était cause de tout 5 ce bruit. Avec cette modest fourrure, exposée au cercle, les Tarasconnais, et derrière eux tout le Midi, s'étaient monté la tête. Le *Sémaphore* avait parlé. On avait inventé un drame. Ce n'était plus un lion que Tartarin avait tué, 10 c'étaient dix lions, vingt lions, une marmelade de lions ! Aussi Tartarin, débarquant à Marseille, y était déjà illustre sans le savoir, et un télégramme enthousiaste l'avait devancé de deux heures dans sa ville natale.

15 Mais ce qui mit le comble à la joie populaire, ce fut quand on vit un animal fantastique, couvert de poussière et de sueur, apparaître derrière le héros, et descendre à cloche-pied l'escalier de la gare. Tarascon crut un instant sa Tarasque 20 revenue.

Tartarin rassura ses compatriotes.

« C'est mon chameau, » dit-il.

Et déjà sous l'influence du soleil tarasconnais, ce beau soleil, qui fait mentir ingénument, il 25 ajouta, en caressant la bosse du dromadaire :

« C'est une noble bête ! . . . Elle m'a vu tuer tous mes lions. »

Là-dessus, il prit familièrement le bras du commandant, rouge de bonheur; et, suivi de son 30 chameau, entouré des chasseurs de casquettes,

acclamé par tout le peuple, il se dirigea paisiblement vers la maison du baobab, et, tout en marchant, il commença le récit de ses grandes chasses:

« Figurez-vous, disait-il, qu'un certain soir, en 5
plein Sahara. . . . »



NOTES EXPLICATIVES

Dédicace. — Gonzaque Privat (Louis de): peintre et critique, né à Montpellier en 1843. Ami intime de Daudet.

Page 3. — 1. Tarascon: ville de 10,000 habitants, située sur la rive gauche du Rhône, en face de Beaucaire. Le nom est dérivé du mot grec *ταῦρος* (taureau).

7. Avignon: ville de 50,000 habitants, située sur la rive du Rhône, à 20 kilomètres au nord de Tarascon.

11. Savoyards. On désigne ainsi les petits garçons qui, venant de Savoie, voyagent de ville en ville. Ils gagnent leur vie à nettoyer l'intérieur des cheminées et à cirer les chaussures.

11. la marelle: jeu d'enfants qui consiste à pousser, en sautant sur un seul pied, une pierre plate dans les carrés d'une figure tracée sur le sol.

15. coquin de sort: interjection qui indique ce qu'il y avait de surprenant et d'inattendu.

25. Barbarie: les régions de l'Afrique du Nord: Maroc, Algérie, Tunisie, la régence de Tripoli.

4. — 4. le baobab: arbre immense d'Afrique, le plus gros des végétaux connus. Son tronc dépasse 20 mètres de circonférence.

16. de plain-pied: sans monter ni descendre.

6. — 1. yataganerie. Le yatagan est une arme de combat en usage chez les Turcs et les Arabes. De ce mot, Daudet a inventé *yataganerie*, collection d'armes de combat.

3. bonhomme: substantif employé comme adjectif; doux, simple et sans malice.

11. Cook (James), 1728–1779: célèbre navigateur anglais. Il explora l'Océanie et fut tué par les sauvages d'Hawaï.

12. Cooper (James Fenimore): célèbre romancier américain, né en 1789, mort en 1851. Auteur de récits d'aventures fort populaires en France. Bas-de-cuir (*Leatherstocking*).

12. Aimard (Gustave), 1818–1883: romancier français,

auteur de romans d'aventures destinés surtout à l'amusement des enfants.

7. — 15. la Tarasque: un animal légendaire monstrueux qui désolait le pays et que sainte Marthe aurait dompté. Le jour de la Sainte-Marthe on promenait à Tarascon une représentation de la Tarasque, parcourant toutes les rues pour s'arrêter enfin devant l'église.

17. Il y a beau jour: il y a longtemps.

8. — 9. le Rhône: prend sa source en Suisse, traverse le lac Léman, entre en France pour se jeter enfin dans la Méditerranée. Voyez la carte de France, page 2.

15. la Camargue: delta marécageux formé à l'embouchure du Rhône.

21. coquin de lièvre: un lièvre malicieux et mystérieux.

9. — 23. du 5, du 6, ou du 2. Les petites boules de plomb, dont on charge les fusils, ont des numéros suivant leur différente grosseur.

25. Celui qui met le plus souvent dans sa casquette. Mettre dans la casquette, tirer la casquette.

10. — 13. Aussi, tous les Tarasconnais le reconnaissent-ils. Quand les adverbes aussi, à peine, peut-être, etc., commencent la phrase on fait l'inversion du sujet.

26. Nemrod doublé de Salomon. Nemrod (voyez la Bible, Genèse X, 9) désigne aujourd'hui un chasseur intrépide. Salomon (voyez les livres bibliques des Rois et des Chroniques).

11. — 19. Si j'étais-t-invisible: une faute de liaison, assez fréquente dans les chansons populaires et dans le langage pay-san. On insère un (t) là où il faudrait un (z), et vice versa: cf. Malbrough s'en va-t-en guerre. On entend dans la prononciation populaire: J'étais-t-à la maison; Il était-z-à la campagne.

19. . . personne n'me verrait. L'*e* de *ne* s'élide souvent devant une consonne dans la conversation et la poésie populaires.

12. — 1. depuis si longtemps . . . Remarquez le présent avec depuis.

28. Robert le Diable: opéra en cinq actes (1831), basé sur

la légende normande. La musique est de Meyerbeer, le livret de Scribe.

13. — 1. quand je vivrais: même si je vivais. Notez cet emploi de *quand* suivi du conditionnel.

6. A peine. Remarquez l'inversion du sujet quand *a peine* commence la phrase.

13. Tu vois mon effroi (bis). Bis: deux fois. Ce vers se répète.

14. — 18. C'est un lapin. Lapin: figuré et familier pour *homme rusé, brave et résolu*.

19. S'y connaissait en lapins. *Y* remplaçant *en + eux* (les lapins) est redondant.

15. — 5. gros sous: Un gros sou, une pièce de dix centimes; un petit sou, une pièce de cinq centimes.

16. — 6. en vain... On fait l'inversion du sujet quand *en vain* commence la phrase. Cf. note 13, page 10.

12. don Quichotte: héros et titre du célèbre roman par Michel Cervantes, auteur espagnol (1547-1616). Dans ce roman Don Quichotte, rendu fou par la lecture des livres de chevalerie, et la tête remplie de rêves grandioses, court le monde pour chercher les aventures. Il est accompagné de son fidèle écuyer, Sancho Pança.

25. que de fois: combien de fois.

17. — 13. le Touareg: peuple nomade habitant le Sahara.

14. Abruzzes: région montagneuse du centre de l'Italie, habitée autrefois par des bandits.

24. Le chevalier du Temple. Chevaliers du Temple, ordre militaire et religieux fondé en 1118, afin de protéger les pèlerins en route pour la Palestine, et supprimé en 1312 par le pape Clément V.

25. le tigre chinois: le guerrier chinois.

18. — 11. entre drap et flanelle: sous le veston, entre la chemise et le veston.

12. Par exemple: interjection de signification variable selon le contexte. Ici: bien entendu, je vous assure.

19. A l'anglaise: à la manière des Anglais, sans émotion, tranquillement.

27. jetait vite un coup d'œil . . . Remarquez les expressions idiomatiques avec jeter: jeter un regard, jeter un cri, jeter les yeux sur quelqu'un, jeter l'épouvrante, jeter un froid, etc.

20. — 12. Té! vé!: interjections qui expriment la surprise, comme tiens ! vois !

21. — 3. diable au vert: par corruption pour diable vauvert. Aller au diable vauvert (ou diable au vert) signifie aller à une grande distance, se perdre, aller si loin qu'on n'en revient pas. De là, cette folie de diable au vert de Tartarin, c'est à dire, la folie d'aller fort loin.

L'origine de cette locution remonte au treizième siècle. Sous le règne de Louis IX (1215-1270), des moines vinrent demander à ce prince de leur donner le château abandonné de Vauvert. Pour ne pas s'exposer à un refus de la part de Saint Louis, les moines employèrent la ruse. Ils firent croire au prince que le château fut peuplé par une légion d'esprits, de diables, et circulèrent cette histoire dans la ville. Le monarque fut donc enchanté de se débarrasser de cette maudite propriété. Au moyen âge on parlait souvent du diable de Vauvert, ou diable vauvert. Le château se trouvait alors en dehors d'une des portes les plus éloignées de Paris. De là, la locution aller au diable vauvert pour signifier aller très loin, à l'extrême de la ville.

10. Marseille: la première ville de France par l'importance de son commerce et le mouvement de son port, située sur la Mer Méditerranée, à 100 kilomètres de Tarascon. Voyez la carte de France.

10. Provençal: homme de Provence, ancienne province dans le sud-est de la France. Voyez la carte. Pourtant, les mots Provence et Provençal désignent souvent le Midi.

12. Beaucaire. Ville de 10,000 habitants sur la rive droite du Rhône, en face de Tarascon, à laquelle elle est réunie par un beau pont suspendu.

22. — 11. Sancho Pança: l'écuyer fidèle de Don Quichotte, simple et ignorant, mais rempli de bon sens; aimant la bonne chère et le bien-être plutôt que les aventures et les privations. Cf. note, page 16, ligne 12.

15. Lucien: célèbre écrivain grec du II^e siècle, auteur des Dialogues des morts, œuvre brillante et pleine de scepticisme.

16. Saint-Évremond (Charles de): écrivain français du 17^e siècle, spirituel et satirique.

23. — 14. Shang-Haï: ville de Chine, principal centre de commerce entre la Chine et l'Europe.

15. Tartares: nom général donné à diverses peuplades mongoles.

16. Serait-il un imposteur? : est-il possible qu'il soit un imposteur? Remarquez cet emploi du conditionnel pour indiquer la probabilité.

24. — 5. d'une hauteur!... : d'une hauteur extraordinaire.

23. c'était tout comme: c'était la même chose.

26. — 1. Montmartre: une butte à Paris.

2. Maison carrée de Nîmes: édifice construit par les Romains, d'une architecture très élégante et ayant la forme d'un rectangle. Elle est très petite en comparaison à la cathédrale de Paris.

4. Notre-Dame: la cathédrale de Paris.

8. Sparte-Athènes: deux villes fameuses de l'ancienne Grèce.

16. d'un navet un baobab. Est-ce que le baobab de Tartarin ne serait qu'un navet?

27. — 16. la foire de Beaucaire. La foire de Beaucaire, commencée au moyen âge et depuis longtemps célèbre, dure du 1^{er} au 28 juillet.

20. Atlas (on prononce l's): chaîne de montagnes au nord de l'Afrique, dans le Maroc, l'Algérie et la Tunisie.

28. — 11. un paquet de sang lui monta au visage: il devint tout rouge d'émotion.

22. emboitant le pas. Expression militaire, marchant serrés les uns derrière les autres.

29. — 7. jeta un froid: remplit les autres de surprise et d'effroi et détruisit l'effet produit par Mme. Mitaine.

30. — 7. soit que... soit que: conjonction alternative pour ou... ou.

32. — 11. punch aux œufs. Prononcez: pɔʃozø.

26. il fit à Tartarin-Quichotte une scène effroyable: il lui dit des choses désagréables, il le gronda violemment.

35. — 1. ne battait plus que d'une aile: s'affaiblissait, mourait, comme un oiseau blessé qui ne bat plus que d'une aile.

17. Jules Gérard: dit le Tueur de Lions (1817-1864), officier de la cavalerie française en service en Algérie, auteur de récits de chasse.

38. — 1. Toujours est-il. Inversion du sujet exigée par *toujours* commençant la phrase, comme *peut-être* dans la phrase suivante. Remarquez que *peut-être que* dans le même paragraphe prend l'ordre ordinaire.

39. — 17. Lou fusiou de mestre Gervai, etc. La chanson est en provençal, langue parlée en Provence.

Le fusil de maître Gervais,
Toujours on le charge, toujours on le charge,
Le fusil de maître Gervais
Toujours on le charge, il ne part jamais.

40. — 26. fouchtras: petits Savoyards. Fouchtras est un juron auvergnat mais qui peut désigner aussi familièrement un habitant de l'Auvergne (voyez la carte, page 2). Daudet emploie le mot pour désigner les petits décrotteurs.

43. — 22. jolies filles d'Arles. Arles, ville de 35.000 habitants, à 12 kilomètres de Tarascon. La beauté grecque des Arlésiennes, aux cheveux d'ébène, au regard vif et velouté, est depuis longtemps proverbiale.

24. Camargue: Cf. note 15, page 8.

45. — 9. chéchia: sorte de casquette, sans visière, en drap rouge, qui est la coiffure des troupes algériennes au service de la France.

9. d'une longueur: d'une longueur extraordinaire.

46. — 8. un vieil Africain de 1830: un soldat au service en Afrique en 1830. La conquête de l'Algérie, commencée en 1830 se poursuivit jusqu'à la défaite de Abd-el-Kader, l'émir arabe, en 1847. Il devint alors un fidèle ami de la France.

20. Socrate: illustre philosophe grec, (468-400 avant Jésus-Christ). Il fut condamné pour sa doctrine à mourir en buvant la ciguë.

47. — 19. la Canebière: la rue principale de Marseille.
48. — 3. le Zouave Le paquebot (de l'anglais *packet boat*) emprunte son nom à l'infanterie française au service en Algérie (les Zouaves).
12. Sinbad le Marin: personnage dans les Milles et une nuits, un recueil de contes arabes (*Arabian nights*).
49. — 12. Jean Bart (1650-1702): marin français qui s'illustre par ses brillants exploits. Louis XIV lui donna des titres de noblesse.
13. Duguay-Trouin (1673-1736): corsaire et marin français qui s'illustre pendant les guerres de Louis XIV.
50. — 15. Malte: île de la Méditerranée entre la Sicile et l'Afrique, appartenant aux Anglais.
27. Saint-Jean, Saint-Nicolas: les forts de chaque côté du port de Marseille.
28. la Major: la vieille cathédrale de Marseille (Sainte-Marie Majeure).
55. — 22. le golfe du Lion, sur les côtes du Sud de la France. Veuillez la carte, page 2.
56. — 16. casque à mèche: casque signifie d'ordinaire une coiffure militaire. C'est par moquerie que l'auteur appelle le chéchia une casque à mèche.
57. — 3. le courage: dans ce cas, l'énergie.
22. Alcazar: un théâtre à Marseille. Le mot est d'origine arabe et désigne les palais des rois maures en Espagne.
23. la Mecque: la ville la plus importante de l'Arabie et patrie de Mahomet. C'est une ville sainte et le but d'un pèlerinage pour tous les bons musulmans.
25. Ravel, Gil Pérès: comédiens bien connus à Paris du temps de Daudet.
28. un bon gros vivant. Un bon vivant est un homme d'un caractère jovial, d'une humeur facile et gaie.
58. — 10. stop! Mot emprunté à l'anglais. Le verb *stopper* s'emploie en parlant d'un navire ou d'une machine à vapeur.
24. Alger: la capitale de l'Algérie sur la Méditerranée, 175,000 habitants, pris par les français en 1830.

59. — 2. **Meudon:** une petite ville située sur la Seine, entre Paris et Versailles.

60. — 5. **Quès aco?** Provençal pour qu'est-ce que c'est?

22. Tron de ler: juron provençal, tonnerre de l'air.

61. — 25. **Michel Cervantes.** Cervantes, retournant sur une galère, de Naples en Espagne, fut pris par les corsaires qui le conduisirent à Alger. Il resta cinq ans prisonnier des pirates barbaresques.

62. — 25. **Arabes, Maures, Mahonnais, M'zabites.** Ces naturels de l'Algérie sont de la race berbère.

63. — 12. **Pourceaugnac:** Le personnage principal de **Monsieur de Pourceaugnac**, comédie de Molière. Dans la pièce, Pourceaugnac parle de temps en temps un jargon français mêlé de latin.

17. Homère. Les dieux interviennent souvent dans les conflits des hommes dans l'Iliade et l'Odyssée.

26. Constantinople: capitale de la Turquie et de tout l'empire ottoman.

27. Zanzibar: ville située sur l'île du même nom près de la côte orientale d'Afrique.

64. — 2. **Offenbach:** compositeur né à Cologne, naturalisé français, auteur de nombreuses opérettes (1819-1880).

25. du Gouvernement: édifice, situé sur la Place du Gouvernement, où se trouvent les bureaux du gouvernement provincial.

65. — 3. **en avait vu de rudes:** avait eu de rudes aventures.

66. — 7. **le faubourg:** la route qui mène aux faubourgs.

8. Mustapha: ancienne commune de l'Algérie, située sur la mer tout près d'Alger; aujourd'hui un faubourg d'Alger.

12. chasseurs d'Afrique: cavalerie française en service en Afrique.

15. Alsaciens émigrants. Après que l'Alsace fut cédée à l'Allemagne en 1871, bien des Alsaciens émigrèrent pour s'établir en Algérie où le gouvernement français leur donnait du terrain.

15. spahis: cavalerie algérienne au service de la France.

68. — 13. autrement. Voyez page 31, lignes 17-23.

24. C'est des tout petits. L'Académie Française tolère l'emploi du pluriel après *c'est* en certains cas.

70. — 16. de plus belle: de plus en plus fort.

71. — 3. Il en a: il a reçu des balles.

5. plus que son compte: plus qu'elle n'en voulait.

27. Quès aco? Voyez note 5, page 60.

72. — 10. bastide (mot provençal): petite maison de campagne. Bastidon est le diminutif.

73. — 15. deux liards de vie: très peu de vie. Le liard est une ancienne monnaie qui valait le quart d'un sou.

74. — 9. tarteifle: interjection alsacienne, du mot allemand *der Teufel*, le diable.

18. l'Alsacienne, l'Alsacien. Voyez note 15, page 66.

75. — 11. ben! pour bien.

20. Vanves, Pantin: petits villes dans les environs de Paris.

24. Au Rendez-vous des lapins. L'inscription à *l'enseigne de* que portaient autrefois les magasins, les théâtres, les restaurants, etc., a été changée pour *au*. Au Bonheur des Dames, Au Printemps, Au Lion d'Or, Au Chat Noir. Cf. l'anglais At the Sign of the Spinning Wheel, At the Sign of the Black Bear, etc.

76. — 17. un soleil, une poussière, un lourd. D'ordinaire on dit faire *du soleil*, faire *de la poussière*, être *lourd*, mais l'emploi de l'article indéfini faire *un soleil*, *une poussière*, être *d'un lourd*, donne une force superlatrice. Cf. l'anglais: so sunny, so dusty, so heavy. Voyez *une hauteur*, page 24, ligne 5, et *une longueur*, page 45, ligne 9.

77. — 18. k'hol: substance noirâtre dont les Orientaux frottent leur sourcils et leurs paupières. Les yeux, ainsi noircis, paraissent plus grands.

79. — 23. Maugrabine, femme de Maghreb, nom que les Arabes donnent à la région du nord de l'Afrique: Maroc, Algérie, etc.

81. — 5. faire le pied de grue: attendre longtemps sur ses pieds et à la même place.

9. quitter ses grosses bottes. C'est une coutume musulmane d'oter les souliers avant d'entrer dans les mosquées.

82. — 13. l'Opéra: le plus grand théâtre de Paris. Chaque année on y donne un bal dont les bénéfices vont aux artistes de l'Opéra.

14. de province. Province peut désigner toute la France hors de Paris et porte souvent une idée de ce qui est arriéré en mode, en manières et en goût.

18. turcos. Turco est un nom familier donné aux soldats Algériens.

83. — 13. Père éternel. Au moyen âge on représentait Dieu le Père avec une longue barbe blanche.

85. — 29. Mazarin (1602-1661): premier ministre sous Louis XIII et Louis XIV. Né italien, il parlait français avec un accent italien.

86. — 1. Tacite: historien latin (vers 55-120 après J. C.).

1. Horace: célèbre poète latin (64-8 avant J. C.)

2. les Commentaires, mémoires historiques de Jules César (1^{er} siècle avant J. C.)

87. — 6. balin-balan, mot provençal qui désigne le mouvement régulier d'un côté à l'autre.

89. — 16. Tombouctou: ville de l'Afrique du centre, très inaccessible à l'époque de Tartarin.

90. — 6. Blidah (ou Blida): ville de 30,000 habitants, au sud d'Alger.

93. — 14. Un trappiste: religieux de la Trappe, abbaye fondée en 1140 à Mortagne. Les trappistes observent une règle très sévère.

15. Orléansville: ville d'Algérie à 170 kilomètres sud-est d'Alger.

94. — 29. Joncquières, Bellegarde: petits villages sur le chemin de Nîmes.

30. remis: reconnu.

95. — 1. du corps que vous avez pris. Prendre du corps, prendre de l'embonpoint.

3. coquin de bon sort. Voyez note 17, page 1.

17. réactionnaire: qui s'oppose au progrès et qui veut faire vivre les choses du passé.

96. — 14. mazet: petite maison de campagne dans le midi. Ici, le nom d'un cabaret à la campagne.

24. Bédouins: Arabes nomades du désert, vivant de brigandages.

97. — 17. champoreau: boisson chaude en usage chez les Européens en Afrique. Café noir mélangé de vin.

98. — 6. kousskouss: pâte, faite de farine, que les Arabes mangent soit seule, soit avec de la viande, surtout du poulet.

99. — 9. prendre la mouche: se fâcher.

100. — 9. le reçut de la belle manière: le reçut mal, d'une rude façon.

13. Et toute la diligence de rire: et toute la diligence rit. Daudet emploie très souvent l'infinitif historique qui est toujours précédé de *de* et remplace d'ordinaire le passé simple.

102. — 7. Milianah (ou Miliana): ville d'Algérie à 91 kilomètres sud-est d'Alger.

103. — 21. Savoyard: Cf. note 11, page 1.

104. — 2. Au zouge de paix: au juge de paix, amenez-le au juge de paix.

105. — 15. n'en déplaise à mons Bonbonnel: quoi que Monsieur Bombonnel en pense.

16. mons (prononcez mō̄s) marque du dédain.

106. — 11. Chéliff: fleuve d'Algérie qui se jette dans la Méditerranée.

16. Liban: montagne de Syrie, fameuse par ses cèdres magnifiques.

107. — 15. la toque de Gessler: le chapeau de Gessler. Gessler, bailli autrichien, obligea tous les Suisses à saluer son chapeau au haut d'une perche. Guillaume Tell, ayant refusé, fut condamné à tirer une pomme sur la tête de son fils. Bien-tôt après il tua le bailli.

23. **au bon frais:** au vent frais du matin.
25. **un coup de main** (terme de guerre): attaque.
26. **battre la générale:** sonner les clairons et les trompettes pour avertir les troupes d'un danger et les rassembler.
- 109.** — 2. **mouci:** prononciation arabe de monsieur.
- 112.** — 10. **douar** (mot arabe): village formé avec des tentes disposées avec une certaine régularité.
- 113.** — 3. **Smyrne:** ville et port de la Turquie d'Asie, fameux par ses tapis.
6. **Louis-Phillippe:** roi de France de 1830-1848.
7. **diffas** (mot arabe): réceptions des hôtes de marque, accompagnées d'un repas.
7. **fantasias:** divertissements équestres qui font partie de toutes les fêtes arabes.
- Les cavaliers s'élancent de toute la vitesse de leurs chevaux puis reviennent sur leurs pas, en tirant des coups de fusil en l'air.
14. **le Pont-Neuf:** un des ponts les plus anciens et les plus légendaires de Paris.
17. **battre le maquis:** parcourir le maquis.
- 115.** — 25. **où l'on n'est pas en train:** où l'on n'est pas bien disposé.
- 117.** — 7. **Gethsémani:** jardin près de Jérusalem où Jésus passa la nuit qui précédait son jugement.
- 119.** — 3. **Mahom:** abrégé de Mahomet, employé dans le juron.
- 121.** — 29. **biskris:** nom donné aux portefaix venant de Biskra, ville d'Algérie.
- 122.** — 24. **maison centrale:** prison, maison de détention.
- 123.** — 10. **eut un geste de philosophe:** haussa les épaules.
13. **si vous m'en croyez:** si vous voulez accepter mon conseil.
- 124.** — 2. **muezzin:** membre du clergé musulman qui annonce à haute voix, du haut du minaret, l'heure de la prière.
30. **Coran:** livre sacré des musulmans, rédigé par Mahomet.

125. — 2. viédaze: mot provençal qui signifie ayant peu de valeur. Cf. l'expression anglaise *not worth a damn*.

3. carotteurs: ceux qui tirent de l'argent de quelqu'un par mensonge ou par ruse.

127. — 1. à corps perdu: sans réflexion et sans espoir de retour.

128. — 2. wagon de troisième classe. La plupart des trains en France ont des wagons de 1^{re}, 2^e et 3^e classe. Les wagons de 3^e classe ont d'ordinaire des banquettes non-rembourrées.

3. Crau: vaste plaine caillouteuse et stérile, près de Marseille.

9. lui tenant pied: allant aussi vite que le train.

EXERCICES

I

PREMIER ÉPISODE. CHAPITRE I À CHAPITRE III

I. Questionnaire.

1. Lorsque Daudet a fait visite à Tartarin, où habitait celui-ci ?
2. Décrivez la maison.
3. Quel air la maison avait-elle ?
4. Décrivez le jardin.
5. Quelle émotion Daudet a-t-il éprouvée en entrant dans le cabinet de Tartarin ?
6. Qu'est-ce qui le rassurait un peu ?
7. Faites un portrait de Tartarin.
8. Quelle est la passion des Tarasconnais ?
9. Y avait-il beaucoup de gibier dans les environs de la ville ?
10. Que font les oiseaux de passage en apercevant Tarascon ?
11. Que reste-t-il à Tarascon en fait de gibier ?
12. Racontez ce que les chasseurs font le dimanche.
13. Après le déjeuner, que font-ils ?
14. Comment choisit-on le roi de la chasse ?
15. Parlez du commerce des casquettes à Tarascon.
16. Pourquoi les Tarasconnais reconnaissent-ils Tartarin pour leur maître ?

II. Exercice de Prononciation. Formation du féminin dans les adjectifs.

Prononcez au féminin:

- a. chaud, court, rouge, premier, singulier, dernier,

léger, amer, cher, fier, généreux, heureux, soigneux, actif, neuf, relatif, vif, blanc, sec, franc, long, brun, commun, chacun, bon, gras, gros, faux, bas, cruel, mortel, secret, pareil, gentil, parisien, ancien, disert.

b. beau, vieux, fou, nouveau, mou, doux.

III. Revue Grammaticale. Pronoms relatifs (qui, que, dont, lequel, quoi, où, etc.)

Remplacez les tirets par des pronoms relatifs:

1. Je connais la maison — Daudet décrit.
2. C'était Tartarin — habitait cette maison.
3. Connaissez-vous Monsieur Tartarin — parle l'auteur dans ce roman.
4. Il m'a montré un pot de réséda dans — se tenait un baobab.
5. — n'a pas vu le jardin de Tartarin n'a rien vu.
6. Les plantes — je vous parle ne sont pas de grandeur naturelle, mais c'est égal !
7. On m'a introduit dans son cabinet — on voyait des armes de tous les pays.
8. C'était l'air féroce de ce cabinet — m'a donné la chair de poule.
9. Bientôt j'ai vu un petit écrit au sur — on lisait : «Méfiez-vous».
10. C'est ce — m'a rassuré.
11. L'énorme pipe — il tenait à la main lui donnait un air oriental.
12. Sur le guéridon se trouvaient des romans, — on pouvait lire les titres.
13. La chasse est la passion des Tarasconnaise depuis le temps — la Tarasque ravageait la ville.
14. Il ne reste qu'un vieux coquin de lièvre — on appelle le Rapide et — s'entête à vivre là.

15. Avez-vous vu le fusil avec — il tire sur le gibier ?
16. Ils avaient des bouteilles de ces jolis vins — font rire et — font chanter.
17. Savez-vous ce — fait le bonheur de ces chasseurs ?
18. Il n'y a que les maladroits — achètent les casquettes déjà trouées.
19. Tartarin avait beaucoup de livres dans — il lisait des récits de chasse.
20. Imaginez-vous un groupe au milieu — se trouvait Tartarin — rendait la justice.

IV. Expressions Idiomatiques.

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Il y a douze ans.
2. N'avoir l'air de rien.
3. Depuis en haut jusqu'en bas.
4. Donner la chair de poule.
5. En bras de chemise.
6. Finir par.
7. Se mettre à.
8. S'entêter à.

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:

1. aller à pied, marcher, se promener.
2. laisser, partir, quitter, sortir.
3. un morceau, une pièce.
4. raconter, parler, dire, causer avec.
5. se lever, s'élever, soulever, lever.

VI. Exercice Oral ou Écrit.

Faites une description de l'image à la page 5 (Ce

que l'image représente, la table, les murs, Tartarin, comment il est vêtu, ce qu'il fait, ce qu'il tient à la main, etc.)

II

CHAPITRE III À CHAPITRE V.

I. *Questionnaire.*

1. Quelle autre passion les Tarasconnais joignent-ils à celle de la chasse ?
2. Quand chantent-ils les romances ? Où se réunissent-ils ?
3. Les Bézuquet chantent-ils parfois la romance des Costecalde ? Pourquoi pas ?
4. Comment Tartarin était-il supérieur à ses concitoyens quand il s'agissait des romances ?
5. Tartarin aimait-il à chanter ? Que préférait-il ?
6. Faites un portrait de Tartarin en train de chanter chez les Bézuquet.
7. Racontez la scène où il chante.
8. Après avoir chanté, où allait-il ?
9. Pourquoi Tartarin était-il estimé dans sa ville natale ?
10. Pourquoi n'était-il pas heureux ?
11. Que faisait-il parfois au milieu d'une lecture ?
12. Qui étaient-ILS ?

II. *Exercice de Prononciation. Formation du féminin dans les noms.*

Prononcez le nom féminin correspondant de chacun des noms suivants :

- a. l'Américain, le Français, l'Anglais, le Parisien, le paysan, l'acteur, le directeur, le danseur, le vendeur, le comte, le cousin, le voisin, le marquis.

b. le neveu, l'oncle, le frère, le héros, le veuf, le mari, le monsieur, le compagnon, le roi, le petit-fils, le grand-père, le garçon, le fils.

III. Revue Grammaticale. Pronoms démonstratifs (celui, celle, ceux, celles, ce).

Remplacez les tirets par des pronoms démonstratifs:

1. Tartarin joint à la passion de la chasse une autre passion: — des romances.
2. Chaque famille avait une romance et — de Bézuquet est bien connue.
3. Puisqu'il avait la sienne, il ne voulait pas chanter — de Costecalde.
4. Notre héros préférait aussi — de la famille Bézuquet.
5. Le fusil de Tartarin était plus long que — de Bravida.
6. De tous les romans de Daudet, je préfère — que nous lisons.
7. Tartarin est estimé de tous — qui le connaissent.
8. C'est que Tartarin a deux natures, — de Don Quichotte et — de son valet.
9. Tartarin avait lu bien des romans mais il préférait — de Fenimore Cooper.
10. Pour une nature héroïque comme — de Tartarin, la vie de Tarascon laisse à désirer.
11. Il voudrait bien aller à la chasse de tout — griffe, tout — combat, tout — rugit.
12. Hélas! Tout — il fait pour apaiser sa soif d'aventures ne sert à rien.
13. Il avait beau se bourrer de lectures romanesques comme — de Gustave Aimard.

14. Tartarin aime bien et Bravida et Bézuquet; — lui vend des médicaments et — est son meilleur ami.
15. Ces deux livres sont également difficiles, mais — que vous avez lus sont faciles.
16. — est plus intéressant que — qui est sur la table.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Écrivez des phrases pour employer:

1. Ce qu'il y a de singulier.
2. Venir à l'idée de quelqu'un.
3. Cligner de l'œil.
4. Venir de faire quelque chose.
5. Se connaître en.
6. Il n'y a qu'à Tarascon.
7. Avoir beau les appeler.
8. Savoir prendre quelqu'un.

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:

1. vivre, demeurer, habiter.
2. avant, devant, avant que.
3. arrêter, cesser, s'arrêter.
4. penser à, penser de, penser suivi de l'infinitif.
5. le temps, la fois, l'heure, le moment.

III

CHAPITRE V À CHAPITRE VII

I. Questionnaire.

1. Comment Tartarin s'armait-il pour aller au cercle ?
2. Décrivez sa sortie de la maison et du jardin.
3. Tenait-il le milieu de la chaussée ?

4. Avait-il peur? Quelle preuve avez-vous qu'il n'avait pas peur?
5. Racontez la rencontre avec la famille Bézuquet.
6. Où est allé Tartarin après la rencontre?
7. Est-ce que Tartarin avait beaucoup voyagé?
8. Où se trouve Beaucaire?
9. Pourquoi Tartarin n'allait-il pas souvent à Beaucaire?
10. Décrivez les deux natures de Tartarin.

II. Exercice de Prononciation. Formation du pluriel.

Prononcez au pluriel:

- a. la chaise, le fusil, la casquette, le jardin, le bras, le nez, la voix.
- b. le cheval, le général, un devoir oral, un nouveau livre, l'oeil bleu, le ciel, l'aïeul, l'oiseau bleu, le bijou, le genou, un joli joujou, le bal, le clou, le trou.

III. Revue Grammaticale. Pronoms interrogatifs (qui, que, qu'est-ce qui, quoi, lequel, etc.).

Mettez un pronom interrogatif à la place du tiret.

1. — des deux natures de Tartarin est la plus digne d'admiration?
2. — cherchait Tartarin dans les petites rues en route pour le cercle? (— Tartarin cherchait?)
3. — a-t-il rencontré un soir?
4. Avec — aimait-il faire son bezigue?
5. — tombe quelquefois des fenêtres dans les rues de Tarascon?
6. Dans — Tartarin avait-il planté le baobab?
7. — chanson préférait Tartarin?
8. Avec — la chantait-il?

9. A —— Tartarin devait-il sa haute position dans la ville ?
10. —— c'est que le baobab ?
11. —— est votre fleur favorite ?
12. —— est la ville tout près de Tarascon ?
13. —— on chasse à Tarascon ? (—— chasse-t-on à Tarascon ?)
14. —— des romans de Daudet préférez-vous ?
15. Sur —— basez-vous cette préférence ?
16. De —— sont les romans favoris de Tartarin ?
17. A —— appartient ce livre ?
18. —— a écrit ce livre ?
19. —— est votre opinion de Daudet ?

IV. Expressions Idiomatiques.

Écrivez des phrases pour employer:

1. Jeter un coup d'œil.
2. Avoir peur.
3. Se ramasser sur lui-même.
4. Avant de suivre de l'*infinitif*.
5. Sans suivre de l'*infinitif*.
6. Avoir la chance de.
7. Avoir l'occasion de.

V. Expressions Idiomatiques avec avoir.

Traduisez en français les phrases suivantes:

1. He is eighteen years old.
2. Will you raise the window? I am very warm.
3. I'm in a hurry to get home because I'm thirsty.
4. I was ashamed because I'm not accustomed to arriving late.
5. You are right. The reunion will take place tomorrow.
6. My cousin has blue eyes and black hair.

7. Are you afraid to go?
8. I'm sleepy because I have nothing to do.

IV

CHAPITRE VII À CHAPITRE IX.

I. *Questionnaire.*

1. Qu'a-t-on offert à Tartarin?
2. Comment se défendait-on à Shang-Haï à l'arrivée des Tartares?
3. Pourquoi Tartarin n'est-il pas parti pour Shang-Haï?
4. Pourquoi les messieurs du cercle demandaient-ils des renseignements sur la vie chinoise?
5. Que répondait Tartarin?
6. Est-il menteur? Expliquez.
7. Racontez ce qui est arrivé un soir chez l'armurier Costecalde.
8. Décrivez l'arrivée de Tartarin à la ménagerie.
9. Qu'a fait Tartarin à la ménagerie?
10. Qu'a fait le lion en voyant Tartarin?
11. Qu'est-ce que les spectateurs ont fait en entendant le rugissement du lion?
12. Alors qu'est-ce que Tartarin a fait?

II. *Exercice de Prononciation. Formation des adverbes.*

Lisez à haute voix les adverbes formés avec les adjectifs suivants: seul, heureux, furieux, complet, clair, machinal, tranquile, douloureux, distinct, vague, joli, lent, long, tel, premier, bon, mauvais, suffisant, évident, innocent, prudent, intelligent.

III. *Revue Grammaticale. Emploi des temps dans les phrases conditionnelles.*

Mettez le verbe entre parenthèses au temps qu'il faut:

1. Si Tartarin part pour Shang-Haï, il (voir) des Tartares.

2. Tartarin-Quichotte partirait tout de suite, si Tartarin-Sancho y (consentir).

3. Si vous (aller) à Tarascon, vous pourrez voir la maison de baobab.

4. Daudet (avoir) peur, s'il n'avait pas vu les écriveaux au-dessous des armes.

5. S'ils (s'élancer) de l'ombre pour tomber sur le dos de Tartarin, ils auraient été bien reçus.

6. Si Mme Bézuquet invite Tartarin, il (chanter) avec elle un duo.

7. J'irai en ville, si vous (vouloir) bien m'accompagner.

8. Si la ménagerie (ne pas s'arrêter) à Tarasecon, Tartarin n'aurait jamais vu de lion.

9. Si le lion a grondé en voyant Tartarin, c'est parce qu'il (croire) flairer un ennemi de sa race.

10. Si Tartarin a emporté le fusil de Costecalde, ce n'est pas qu'il (vouloir) le voler.

11. Il (acheter) le fusil, s'il va en Afrique.

12. Si vous voyez mon ami demain, (dire)-lui de venir chez moi.

13. Racontez un épisode de ce livre si vous le (pouvoir).

14. Si j'avais le temps, je (aimer) bien lire un autre livre de Daudet.

15. Si je (avoir) le temps, je l'aurais lu la semaine passée.

IV. Expressions Idiomatiques.

Employez dans de petites phrases les expressions suivantes:

1. Faillir faire quelque chose.
2. A force de *suivi de l'infinitif*.
3. En arriver à *suivi de l'infinitif*.
4. Etre en train de *suivi de l'infinitif*.
5. Prendre d'assaut.
6. Jeter un froid.
7. Quelque chose à + *l'infinitif*.
8. Quelque chose de + *un adjectif*.

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:

1. paraître, apparaître, sembler.
2. prendre garde de, prendre garde à.
3. prétendre, faire semblant.
4. manquer à, manquer de.
5. venir de + *l'infinitif*, venir à + *l'infinitif*, venir.
6. sans soin, sans souci, sans gêne.

V

CHAPITRE IX À CHAPITRE XII.

I. Questionnaire.

1. Le lendemain quel bruit courait dans la ville ?
2. En apprenant qu'il allait partir pour l'Afrique, qu'a répondu Tartarin ?
3. Qu'a-t-il déclaré le soir au cercle ?
4. Comment Tartarin-Sancho se sentait-il en pensant au départ pour l'Afrique ?
5. Que répondait Tartarin-Quichotte ?
6. Racontez les préparatifs de Tartarin pour la vie africaine.
7. Pourquoi se promenait-il derrière la ménagerie ?

8. Décrivez le succès de Tartarin après le bruit de son départ.
9. Pourquoi a-t-on cessé de croire en Tartarin ?
10. De quoi était-il question dans la chanson composée par Ladevèze ?
11. Quelle était l'allusion ?
12. Comment Tartarin se sentait-il après avoir perdu la faveur populaire ?
13. Racontez l'incident des petits décrotteurs.

II. Exercice de Prononciation.

(œ) = eu, œu (ø) = eux, œux, eu(fermé)

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:

a. leur, peur, le causeur, seul, la fleur, le cœur, l'heure, du beurre, nous pleurons, fauteuil, qu'il veuille, le seuil, en deuil, vous cueillez, d'ailleurs, le bonheur, heureux, un œuf, un bœuf.

b. heureux, peu, je peux, tu veux, le feu, soigneux, soigneuse, généreux, généreuse, les yeux bleus, adieu, Monsieur, vaniteux, vaniteuse, feutre, neutre, les œufs, les bœufs. (exceptions: il eut, j'ai eu, j'eus, etc.)

III. Revue Grammaticale, y et en.

A. Remplacez les tirets par *y* ou par *en*, selon le cas:

1. Tartarin pensait à la chasse aux lions mais il n' —— parla pas; il —— avait déjà trop dit.

2. Il voudrait bien aller en Afrique pour —— chasser les lions.

3. Il est allé au cercle et —— a trouvé son ami, Bravida.

4. Si vous lisez soigneusement les contes de Daudet, vous —— trouverez de quoi rire.

5. Tartarin connaissait bien la chasse au lion, et il — parlait aux dames.

6. Le héros ne pouvait pas oublier la chanson de Ladevèze. Il s' — souvenait le matin en se réveillant, il — pensait toute la journée.

7. Daudet connaissait bien la Provence; il — avait passé son enfance.

8. Le seul menteur du Midi, s'il y — a un, c'est le soleil.

B. Remplacez les mots en italiques par *y* ou par *en*, selon le cas:

1. Dans la chanson il était question *d'un fusil toujours chargé*.

2. Tartarin n'était pas satisfait *de la vie à Tarascon*.

3. Il s'habitua *aux rugissements du lion*.

4. Il a mangé quelques tranches *de pain*.

5. Tartarin ne pouvait pas répondre *à cette question*.

6. Peut être qu'il s'imaginait *en Algérie*.

7. Il se souviendra longtemps *de celle chanson*.

8. Tartarin apparut *à la fenêtre*.

9. Ses belles paroles furent dignes *de l'histoire*.

10. Ils n'étaient pas *à leur place*.

IV. Expressions Idiomatiques.

Écrivez des phrases pour employer les expressions idiomatiques suivantes:

1. Donner le frisson.

2. Faire une scène à quelqu'un.

3. A partir de.

4. Faire la grimace.

5. Se faire à.

6. De long en large.

7. S'y prendre.

8. Sur le bout du doigt.
9. Faire fureur.

V. *Écrivez des phrases pour montrer la signification et la différence dans l'emploi des mots suivants:*

1. écouter, entendre, comprendre.
2. connaître, savoir.
3. de bonne heure, tôt, en avance.
4. en retard, tard.
5. à cause de, parce que.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 36.

VI

CHAPITRE XII À LA FIN DE L'ÉPISODE.

I. *Questionnaire.*

1. Quelle était l'attitude de Bravida envers Tartarin ?
2. Qu'a fait Bravida un soir ?
3. Racontez ce qui s'est passé ce soir-là dans la maison du baobab.
4. Pourquoi Tartarin n'est-il pas parti tout de suite ?
5. Qu'a-t-il acheté avant de partir ?
6. Qu'est-ce que Bézuquet lui a confectionné ?
7. Que faisaient les chasseurs de casquette le jour du départ de leur héros ?
8. Comment Tartarin était-il vêtu ?
9. Comment a-t-il rendu la salutation du peuple ?
10. Décrivez comment il s'est rendu à la gare.
11. En attendant l'express, de quoi Tartarin a-t-il parlé ?
12. Pourquoi le président Ladevèze et le pharmacien

Bézuquet avaient-ils des remords en voyant partir leur chef ?

13. Comment le héros a-t-il fait ses adieux à Tarascon ?
14. Qu'est-ce que les Parisiennes ont pensé en voyant monter Tartarin dans le wagon ?
15. Quel effet Tartarin a-t-il fait à son arrivée à Marseille ?
16. Racontez les impressions de Tartarin sur Marseille.

II. Exercice de Prononciation.

L'e féminin muet.

(Lorsqu'il n'y a que deux consonnes entre deux voyelles fermées, ces consonnes ne sont jamais, dans la langue parlée, séparées par un e féminin. Nyrop: Manuel Phonétique, p. 66)

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:
 vous vous app(e)lez, vous vous appell(e)rez, ach(e)ter,
 Mad(e)moiselle, la f(e)nêtre, heureus(e)ment, je me lèv(e)rai,
 vous manqu(e)rez, enn(e)mi, j'aim(e)rai, él(e)ver,
 viv(e)ment, sûr(e)té, beaucoup d(e) chance, vous r(e)tournez,
 au r(e)voir, en r(e)tard, vous chant(e)rez, courageus(e)ment,
 joyeus(e)ment.

(mais: justement, exactement, distinctement)

III. Revue Grammaticale. Pronoms Personnels (Conjonctifs).

A. Remplacez les mots en italics dans les phrases suivantes par des pronoms personnels.

1. Bravida se décida à parler à *Tartarin*.
2. *Tartarin* vit entrer *le commandant*.
3. Il a serré la main de *Tartarin*.
4. Il a dit *trois mots* à *Tartarin*.

5. Bézuquet donna à Tartarin une pharmacie portative.
6. Les chasseurs donnaient des explications aux curieux.
7. Tartarin ne salua pas ses compatriotes.
8. Le chasseur vous enverra une peau de lion.
9. Mon frère m'a donné le livre et je l'ai envoyé à ma sœur.
10. Je me rappelle bien cette histoire.
11. Montrez cette lettre à votre ami.
12. Laissez entrer l'inconnu et nappelez pas la bonne.

B. Donnez la forme négative aux phrases suivantes:

1. Donnez-les-lui.
2. Prêtez-lui votre crayon.
3. Je lui en parlerai.
4. Cueillez des violettes et donnez-m'en.
5. Amenez ma sœur chez votre père et faites-la-lui connaître.
6. Servez le thé et donnez-leur-en.

C. Donnez la forme affirmative aux phrases ci-dessous:

1. Ne me lisez pas ce conte. Je l'ai déjà lu.
2. Ne vous en méfiez pas.
3. Ne vous y prenez pas ainsi.
4. Ne le lui envoyez pas. Il ne le désire pas.
5. Ne nous approchons pas. Ils ne nous ont pas appelés.
6. Ne nous en allons pas.

IV. Expressions Idiomatiques.

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Tenir bon pour.
2. Penser à.

3. Penser de.
4. Penser + *l'infinitif*.
5. Penser que.
6. Rester debout.
7. Être sur pied.
8. Au fond de l'âme.
9. Comme une trainée.
10. A perte de vue.

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi des mots suivants:

1. un parti, une partie, une part.
2. puisque, depuis que, depuis.
3. pendant, pendant que, tandis que.
4. car, pour(for), pendant(for).
5. après, après que.
6. la vieille, la veille, la vielle.

VI. *Thème.*

Tartarin écrit une lettre à son ami Bravida pour lui raconter ses aventures depuis le départ de Tarascon jusqu'au débarquement à Algers.

VII

DEUXIEME ÉPISODE. CHAPITRE I À CHAPITRE III

I. *Questionnaire.*

1. Décrivez la première position du chéchia de Tartarin.
2. Décrivez-en la cinquième position.
3. Racontez ce que Tartarin a fait pendant qu'il souffrait du mal de mer.

4. Pourquoi en voulait-il aux autres passagers du bateau ?
5. Qu'a-t-il fait lorsque le bateau s'est arrêté ?
6. Que pensait-il ?
7. Racontez sa conduite quand les portefaix sont venus à bord.
8. Racontez comment on l'a conduit au quai.

II. Exercice de Prononciation.

I mouillée (liquide) [j] = -il, -ill-.

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques.

a. le travail, la bouteille, le fauteuil, le soleil, l'oreille, le conseil, le réveil, Marseille, un chapeau de paille, le gaillard, la bataille, la médaille, en détail, Versailles, l'œil, un bon accueil, la feuille, il mouille, la grenouille, fouiller, chatouiller, la fille, gentille, la famille.

b. tranquille, la ville, le village, mille, Millet, Lille, il-légal, illustrer.

III. Revue Grammaticale. Pronoms Personnels (Disjonctifs).

A. Remplacez les mots en italics dans les phrases suivantes par des pronoms personnels:

1. *Tartarin* et *Mme Bézuquet* chantaient souvent ensemble.
2. *Tartarin* et les autres chasseurs sortaient de la ville chaque dimanche.
3. Je vous ai vu entrer, vous et *votre frère*.
4. *Tartarin* est plus fort que *Brarida*.
5. C'est *Jeannette* qui est venue apporter le chocolat à *Tartarin*.
6. Le prince est aussi aimable que *le capitaine*.
7. Le héros fondit sur *les pirates*.

8. Ce sont *les pirates!* Armez vos hommes.
 9. Le nègre ressemblait si peu aux *portefaix de Tarascon.*

B. Remplacez par un pronom personnel les mots anglais entre parenthèses ou les tirets.

1. C'est (I) qui suis arrivé le premier.
2. (He) et (I), nous comptons sur (you).
3. C'est (they) qui ont dit cela.
4. Il m'a prié de venir chez ——.
5. Vous êtes plus grand que ——.
6. Ma soeur viendra à sept heures. Pourrez-vous venir avec —— ?
7. Puisque tu le veux, je m'assiérai à côté de ——

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Écrivez des phrases pour employer:

1. quelque chose d'informe, de triste, de beau
2. en vouloir à
3. avoir le mal de mer
4. venir à + *l'infinitif*
5. venir de + *l'infinitif*
6. venir + *l'infinitif*
7. Il y a longtemps que ——
8. Tout à coup
9. Tout de suite
10. Toute à l'heure
11. Tout à fait.

V. Traduisez en français:

1. He called out to me to wait for him at the corner of the street.
2. I shall call you up tomorrow.
3. His friend always calls him by a nickname (petit nom).

4. We called on you yesterday but you weren't at home.
5. The professor called him down twice during the morning.
6. Call me in the morning at 5 o'clock, please.

VIII

CHAPITRE III À CHAPITRE V.

I. *Questionnaire.*

1. Lorsque Tartarin a mis pied à terre, qui s'est approché ? Pourquoi ?
2. Qu'a fait Tartarin pour se faire comprendre ?
3. Qui l'a aidé ? Comment ?
4. Qu'est-ce que Tartarin s'attendait à voir à Alger ?
5. Qu'a-t-il vu ?
6. Racontez ce qui s'est passé quand Tartarin est arrivé à l'hôtel.
7. Combien de temps Tartarin a-t-il dormi ?
8. En s'éveillant, quelle était sa première pensée ?
9. Qu'a-t-il fait alors ?
10. Qu'est-ce qui lui a rendu son héroïsme ?
11. Quel était son plan ?
12. Comment s'est-il préparé pour aller à la chasse ?
13. Qui a-t-il rencontré sur la route ?
14. Que pensait Tartarin ?
15. Comment s'est-il trompé ?
16. Pourquoi a-t-il quitté le grand chemin ?

II. *Exercice de Prononciation.*

h aspiré.

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques :

la haute maison, les haricots verts, le hasard, le héros, (l'héroïne, l'héroïsme,) le onze avril, je me hâte, nous nous hâtons, je le hais, en haut, la hâche, halte, mais hélas, il le hisse, il cesse de hurler, la hanche, les Halles, le huit mai (mais: le dix-huit mai, le vingt-huit).

III. Revue Grammaticale. Négatifs et l'emploi de chacun, quelque chose, quelqu'un, quelques.

Mettez à la place du tiret un négatif ou un pronom indéfini.

1. Tartarin ne pouvait — parler aux Arabes parce qu'il ne savait — le français et le provençal.
2. Il savait aussi — mots de latin.
3. — ne fut plus surpris que Tartarin en arrivant à Alger.
4. Il vit — dames, — messieurs, et beaucoup de militaires, mais — un Turc. Il n'y avait — lui.
5. Il ne voulait demander la route à —.
6. Il n'avait — vu de plus superbe que ce chameau.
7. Vous avez tué? Mais oui, — mal.
8. Il n'a — tué du tout. Je ne le crois —. Ni moi —.
9. C'était tout à fait la nuit. Il ne voyait — chemin, — arbres — rochers. — importe. Il ne cessait — de marcher.
10. — ne sait tout, mais — peut savoir quelque chose.
11. Voulez-vous — à lire? Oui, — de gai. Je ne sais — de gai mais je sais un conte à faire peur.
12. — de mes amis m'a écrit une longue lettre.
13. Tout à l'heure j'ai passé — qui courait. Il m'a crié — mais je n'ai — compris.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Lisez à haute voix, justifiez et puis traduisez en anglais:

1. Les nègres lui jetèrent à la tête des noms d'hôtels invraisemblables.
2. Tartarin ne savait comment se faire comprendre de ces barbares.
3. Il tombait en plein Tarascon.
4. Il n'y avait que lui.
5. Il faut dire aussi que depuis trois jours la chéchia en avait vu de rudes.
6. Il vit passer près de lui un superbe chameau.
7. L'intrépide Tartarin en resta planté de stupeur au milieu de la route.
8. Où voulez-vous que je les mette ?
9. Il faisait tout à fait nuit. N'importe ! Il marchait toujours.
10. Il se jeta à travers champs..

V. *Expressions idiomatiques avec faire.*

Traduisez en français:

1. It is good weather. The moon will shine tonight.
2. Yesterday it was windy.
3. I have had a dress made.
4. It will be dark before six o'clock.
5. I made a blunder (faux-pas) because I wasn't paying attention.
6. He packed his trunk (malle) and took a long trip.
7. We went for a boat ride. We went to ride in an auto.
8. I like to take a walk when it is windy.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 67.

IX

CHAPITRE V À CHAPITRE VIII

I. *Questionnaire.*

1. Décrivez l'endroit où Tartarin s'est arrêté.
2. De quoi s'est-il souvenu ?
3. Quelle idée avait-il ?
4. Pourquoi a-t-il bêlé doucement d'abord ?
5. Racontez comment il a tiré sur l'âne.
6. Racontez comment il s'est endormi.
7. En se réveillant, où se trouvait-il ?
8. Qu'a-t-il pensé en voyant les choux ?
9. Racontez comment il a trouvé l'âne.
10. Racontez la mort de l'âne.
11. Qui est arrivé bientôt ?
12. Racontez le combat qui a suivi.
13. Qui est venu pour faire cesser le combat ?
14. Comment l'affaire était-elle réglée ?
15. Qu'est-ce que le cabaretier a dit à propos des lions ?
16. Comment Tartarin est-il retourné à la ville ?
17. Qui se trouvait dans l'omnibus ?
18. Racontez ce qui est arrivé quand les Mauresques sont descendues.

II. *Exercice de Pronunciation.*

ai final = [e] ais, ait = [ɛ]

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques.

je chantais, j'ai chanté, ai-je chanté, je ferai, je ferais, il avait, vous avez, il porterait, vous porteriez, je porteraï, gai, mais, je fais, je marchai, j'appellerai, il appellerait, j'appelai, il répondait, je prendrai, je sortirais. (Exceptions: je sais, il sait.)

III. Revue Grammaticale. Pronoms Possessifs.

Remplacez les tirets par un pronom possessif qui convient:

1. Les Tarasconnais aiment bien les chansons. Chaque famille a ——
2. Pourtant Tartarin n'avait pas ——; il les avait toutes.
3. La mauresque en face de Tartarin avait planté son regard dans ——.
4. Il pouvait sentir sa petite botte qui touchait ——.
5. Je ne trouve pas ma plume. Prêtez-moi ——.
6. Je vous dirai mon opinion et ils vous diront ——.
7. Ce sont vos lettres; ce ne sont pas —— (mine).
8. La vie française est différente de —— (ours).
9. Si vous faites votre devoir, ils feront ——; chacun fera ——.
10. Mon frère a fini ses études; je finirai bientôt ——.
11. Lorsque la voisine de Tartarin s'est levée, son visage a passé tout près de —— (his).
12. Puisque votre voiture n'est pas là, servez-vous de —— (ours).

IV. Emploi des Prépositions.

Remplacez les tirets par des prépositions:

1. Il n'allait jamais —— la chasse. 2. Il se mit —— bêler. 3. Il reprit —— plus belle et avec tant —— puissance que le chevreau finissait —— avoir l'air d'un bœuf.
4. Tout à coup, quelque chose —— noir s'abattit devant lui. 5. Il se préparait —— recevoir la bête. 6. Il s'amuse —— vous jouer de ces tours-là. 7. Il pense —— lion.
8. Que pensez-vous —— ce roman? 9. C'était tout ce que vous pouvez imaginer —— plus touchant. 10. Avez-vous quelque chose —— lire? 11. Il m'a raconté quelque

chose —— triste. 12. On peut ouvrir la boîte —— tournant la clef. 13. Je suis prêt —— partir. 14. Mettez-vous là, près —— la porte. 15. Je lui ai dit —— venir. 16. On me permet —— sortir. 17. Promettez-moi —— revenir bientôt. 18. J'accepte l'invitation —— tout mon cœur. 19. J'ai vu passer un homme —— barbe noire. 20. Marie est une jeune fille —— vingt ans, —— yeux bleus et —— cheveux châtais.

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi de:

1. l'occasion, la chance, l'opportunité
2. blesser, bénir
3. la monnaie, l'argent
4. la chair, la chaire, la chaise
5. la lecture, la conférence

X

CHAPITRE VIII À LA FIN DE L'ÉPISODE

I. Questionnaire.

1. A qui pensait Tartarin depuis l'histoire de l'omnibus ?
2. Pourquoi était-il difficile de retrouver la Mauresque ?
3. Où allait-il la chercher ?
4. Qu'entendait Tartarin parfois à la tombée de la nuit ?
5. Alors que faisait-il ?
6. Qu'est-ce qui lui est arrivé ?
7. Après avoir cherché deux semaines, où est-il allé un soir ?
8. Qui voit-on au salon de jeu ?

9. Qu'est-ce que Tartarin a entendu subitement ?
10. Qu'a-t-il fait alors ?
11. Racontez la scène entre l'officier de chasseurs et le prince.
12. Racontez la scène entre le prince et Tartarin.
13. Où sont-ils allés après ?
14. Décrivez le prince.
15. De quoi ont-ils parlé ?
16. Le prince connaissait-il Tarascon ?
17. Qui a payé la note ?
18. Pendant que Tartarin se promenait sur sa mule, qui a-t-il rencontré ?
19. Où se trouvait le capitaine ?
20. Quel conseil le capitaine a-t-il donné à Tartarin ?
21. Que lui a-t-il offert ?
22. Racontez ce que Tartarin a lu dans le journal.
23. Quel effet la lecture du journal avait-elle sur Tartarin ?

II. Exercice de Prononciation.

Les voyelles nasales.

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques :

les gens, dans, banc, sans, cent frances, il sent, le champ, le temps, souvent, différent, chantant, sans soin, cinq, sain, sein, saint, main, grand faim, le vin, le matin, symbole, certain, comte, compte, conte, ils font, bon, son, long, le pont, lundi, le parfum, chacun, commun, humble, brun, aucun, quelqu'un.

III. Revue Grammaticale. Emploi des temps.

A. Mettez le verbe entre parenthèses au temps qu'il faut :

1. Le héros pensa que les lions (ne pas suivre) le grand chemin.
2. Je (croire) que Tartarin (tuer) un lion avant de quitter l'Algérie.
3. Quand je l'ai vu, il (écrire) devant une table.
4. Il y a cinq jours que Tartarin (chercher) la Mauresse.
5. Il y a trois semaines que nous (lire) ce livre.
6. Depuis quand êtes-vous ici. Je (être) ici depuis deux heures.
7. Lorsque je suis arrivé, mon ami (être) déjà là depuis vingt minutes.
8. Je verrai mon père quand je (arriver) chez moi.
9. Ma sœur viendra trop tard pour vous voir. Vous (partir) déjà.
10. Quand nous (finir) ce livre, nous en commencerons un autre.

B. Traduisez en français:

1. I can't find my glove. I must have lost it.
2. Can it be that he has already gone?
3. Is it possible that he is sick?
4. I have been here for one hour.
5. He had been walking for a long time when I met him.
6. We have known each other since last year.

IV. Expressions Idiomatiques.

Écrivez des phrases françaises pour employer:

1. Au contraire
2. S'attendre à
3. Faire le pied de grue
4. A la tombée de la nuit
5. A force de + *l'infinitif*

6. Se faire fort de + *l'infinitif*
7. Partir à rire
8. Faire du bien
9. En plein désert
10. Avoir honte de

V. Écrivez des phrases pour montrer la signification et l'emploi de:

1. introduire, présenter
2. le jour, la journée; l'an, l'année; le matin, la matinée; le soir, la soirée
3. le futur, l'avenir
4. le goût, la goutte
5. remarquer, observer
6. le conte, le compte, le comte

XI

TROISIÈME ÉPISODE. CHAPITRE I À CHAPITRE III

I. Questionnaire.

1. Qui se trouvait avec Tartarin dans la rotonde de l'omnibus ?
2. Pourquoi Tartarin causait-il dans son rêve ?
3. Avec qui Tartarin causait-il dans son rêve ?
4. Est-ce que la diligence a reconnu Tartarin tout de suite ? Pourquoi pas ?
5. Pourquoi est-elle venue en Algérie ?
6. Racontez brièvement la vie de la diligence à Tarascon.
7. Qui sont les gens qu'elle charrie maintenant ?
8. Pourquoi la diligence a-t-elle crié « Aïe, aïe », au milieu de son récit ?

9. Où s'arrêtait le postillon quelquefois ?
10. Où se couchait la diligence ?
11. Pourquoi Tartarin ne voulait-il pas descendre à Blidah ?
12. Qui est monté dans l'omnibus ?
13. Pourquoi Tartarin a-t-il pris la mouche ?
14. Comment s'est-il présenté au petit monsieur ?
15. Qu'est-ce que Tartarin lui a dit ?
16. Quel conseil le petit monsieur a-t-il donné à Tartarin ?
17. Qui était celui-là ?

II. Exercice de Prononciation.

Les nombres.

Lisez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:
 le chapitre deux, deux amis, deux garçons, cinq sous,
 le numéro cinq, le cinq mai, j'en veux six, six élèves, six
 crayons, neuf chaises, il est neuf heures, la leçon neuf, la
 leçon dix, dix hommes, dix mètres, le dix mars, dix neuf
 cent vingt-cinq, mille, mil huit cents.

III. Revue Grammaticale. Emploi de ce et de il comme sujet du verbe être.

1. —— est Tarasconnais. —— est son premier voyage en Afrique.
2. —— était un vrai lion d'Atlas que Tartarin a vu mais —— était aveugle.
3. —— fut le prince qui arriva. —— était Monténégrin.
4. —— est bien de porter un képi en Algérie. —— est une coiffure indispensable.
5. —— était à cause de son képi que les Arabes respectait le prince.

6. —— est ce qui les trompait ?
7. —— était nécessaire que Tartarin achetât un chameau. —— était difficile d'en trouver un.
8. —— est dommage que le prince ait accompagné Tartarin.
9. —— est lui. —— est Américain.
10. —— est avocat. —— est un Anglais.
11. —— est une faute. —— est facile à faire.
12. —— est facile d'apprendre le verbe « finir ». —— est un verbe régulier.
13. —— est vrai qu'il est en retard. —— est déjà 3 heures.
14. Demain —— sera lundi. Ça fera trois jours qu'il est parti.
15. —— est aujourd'hui le 18 mars. —— est mon anniversaire de naissance.
16. Pour apprendre, —— est nécessaire de répéter. —— est la troisième fois que je répète cet exercice.
17. —— est temps de partir. —— est une longue promenade.
18. —— est très tard mais je resterai encore une heure, puisque —— nécessaire.
19. —— est bien gentil ce que vous faites.

IV. Expressions Idiomatiques.

Employez:

1. De son mieux
2. Se contenter de
3. De mon (son, notre, votre) plein gré
4. Pousser un long soupir
5. Coucher à la belle étoile
6. Prendre la mouche
7. Tenir beaucoup de place

8. de la belle manière
9. aimer mieux
10. prendre la parole

V. *Traduisez en français:*

1. You are right. It is warm today.
2. He doesn't drink cold water when he is very warm.
3. This coffee is cold. Bring me another cup.
4. I shall have my hair cut.
5. Are you hungry? No, but I'm thirsty.
6. They are afraid to walk in the park.
7. He is very tired.
8. My friend got very angry. He will be mad for two days.
9. He has the tooth-ache.
10. I have to leave soon because I have two letters to write.

XII

CHAPITRE III À CHAPITRE V

I. *Questionnaire.*

1. Pourquoi Tartarin voulait-il descendre à Milianah?
2. Tout en cherchant un hôtel, à quoi pensait-il?
3. Qu'a-t-il vu au détour d'une rue?
4. Que pensait Tartarin?
5. Qu'a fait le lion?
6. Qui passait à ce moment?
7. Qu'a compris Tartarin?
8. Qu'a-t-il fait?
9. Qu'est-ce que les deux nègres ont fait?
10. Qui est arrivé au milieu de la foule?
11. Qu'a-t-il expliqué à Tartarin?

12. Pourquoi les nègres avaient-ils montré tant de colère ?
13. Quelle intention le prince avait-il ?
14. Pourquoi le prince portait-il un képi ?
15. Qu'est-ce qui est arrivé aux nègres ?
16. Après avoir tenu conseil, qu'a-t-on décidé ?
17. Pourquoi Tartarin ne voulait-il pas acheter des bourriquots ?
18. Que voulait-il acheter ?
19. Décrivez le chameau qu'on a acheté.
20. Racontez la première promenade de Tartarin à chameau.

II. Exercice de Pronunciation.

im, in, initial = [ɛ] i initial = [i]

Divisez en syllabes et prononcez à haute voix:

immobile, image, inutile, immense, imiter, imminent, immortel, inégal, inexact, initial, innocent, inoffensif, iniquité, impossible, important, imprimer, incapable, incendie, incident, incliner, inconnu, individu, installer, inspiration, inactif, interprète, inattentif, intelligent, introduire, innombrable, inopiné, inventer.

III. Revue Grammaticale. Accord du Participe Passé.

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par le participe passé:

1. Tartarin et deux autres voyageurs sont (descendre) à Milianah.
2. Il se souvenait des deux nuits (passer) dans la diligence.
3. Il ne pouvait s'empêcher de songer aux conseils que le petit monsieur lui avait (donner).
4. Le prince a (voir) les nègres, les a (écarter) et a (sauver) Tartarin.

5. Des moines ont (apprivoiser) le lion, l'ont (envoyer) dans un autre pays.

6. Le bourriquet a (rappeler) à Tartarin une aventure qu'il avait (vouloir) oublier. Il ne l'a jamais (oublier).

7. La caravane s'est (arrêter) et s'est (faire) servir un bon dîner.

8. Le chef arabe a (présenter) sa note et Tartarin l'a (payer).

9. Nos chasseurs ne se sont pas (décourager). Ils se sont (enfoncer) dans le sud.

10. Tartarin s'est (rappeler) les rugissements qu'il avait (entendre) derrière la baraque Mitaine.

11. Le portefeuille qu'il a (confier) au prince contenait tout son argent.

12. Le prince s'était (esquiver). C'était l'occasion qu'il avait (attendre) longtemps.

13. Elle s'est (mettre) à étudier.

14. Elle s'est (rappeler) chaque mot.

15. Les violettes que j'avais (compter) acheter étaient trop chères.

16. Je ne mérite pas l'honneur que vous avez bien(vouloir) me faire.

17. La caravane entière s'est (installer) sur le chameau.

18. La bête s'est (redresser), a (allonger) ses jambes et a (prendre) son vol.

19. La chéchia a (prendre) toutes les positions qu'elle a (vouloir).

20. La France fut (bafouer).

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Se sentir mal à l'aise

2. A quoi bon
3. Faire un saut en arrière (en avant)
4. Avoir affaire à quelqu'un
5. Fendre la foule
6. Faire partie de
7. Se promener au frais
8. A toutes jambes
9. Tenir conseil
10. Se défaire de

V. *Écrivez des phrases pour montrer la différence dans la signification et dans l'emploi de:*

1. la source (spring), le ressort (spring), le printemps, sauter
2. le regard, l'égard, les compliments (amitiés)
3. la place, l'endroit, le lieu
4. employer, user, user de
5. le wagon, la voiture, la charrette

XIII

CHAPITRE V À CHAPITRE VII

I. Questionnaire.

1. Pourquoi nos tueurs ont-ils renoncé à leur nouvelle monture ?
2. Pourquoi Tartarin n'a-t-il pas remarqué les mauvaises conditions en Algérie ?
3. Pourquoi la caravane s'arrêtait-elle dans les tribus ?
4. Racontez comment Tartarin passait ses journées.
5. Un soir qu'a-t-il entendu de surprenant ?
6. Qu'a-t-il confié au prince avant de partir pour s'embusquer ? Pourquoi ?
7. Où s'est-il embusqué ?

8. Comment se sentait-il en attendant ?
9. Qu'a-t-il fait lorsqu'il a entendu un bruit ?
10. Où était le prince ?
11. Pourquoi Tartarin doutait-il le lendemain matin ?
12. Racontez comment il a tué le lion.
13. Quel lion était-ce ?
14. Qui a aidé Tartarin ?
15. Comment l'affaire a-t-elle été réglée ?
16. Comment a-t-il pu payer tout cela ?
17. Qu'a-t-il fait de la peau du lion ?
18. Comptait-il retourner à Alger à chameau ?
19. Pourquoi voulait-il se débarasser du chameau ?
20. Comment a-t-il réussi à le faire ?
21. Combien de temps lui fallait-il pour gagner Alger ?

II. Exercice de Prononciation.

(ɔ) = o (ouvert), au suivi de r

(o) = o (fermé), au, eau, ô.

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:

a. la parole, la robe, la pomme, comment, la porte, fort, le collège, monotone, la comédie, l'aurore, Maurice, il aura, j'aurai, vous saurez, l'auréole.

b. gros, la chose, bravo, la rose, la prose, l'argot, le mot, les sabots, nos frères, vos livres, au galop, bientôt, c'est drôle, le dos, le pot à eau, le héros, l'hôte, la côte, le rôle, beau, l'audace, la sauce, pauvre, le bureau, le cadeau. (exception: mauvais, Paul).

III. Revue Grammaticale. Emploi du subjonctif.

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par un temps qui convient:

1. Il fallait que la caravane s'en (aller) vers le sud.

2. Tartarin craint que la griffe du lion ne (déchirer) le portefeuille.
3. Il veut que le prince se (tenir) tout prêt à courir.
4. Notre héros avait peur que le lion n'(arriver).
5. C'est la plus formidable panique qui (avoir jamais assailli) l'âme d'un chasseur.
6. Tartarin ne savait pas que le lion (être) aveugle.
7. Je savais bien qu'il (tuer) un lion avant de quitter l'Algérie.
8. Il est bien que le garde champêtre (être arrivé).
9. Tartarin ne voulait pas que le chameau le (suivre).
10. Il s'est jeté dans un fossé afin que le chameau le (perdre) de vue.
11. Je ne croirai jamais qu'un chameau (pouvoir) être si fidèle.
12. Tartarin était content que Bravida ne le (voir) pas à ce moment.
13. Il n'aurait jamais cru qu'en Algérie on (pouvoir) chasser autre chose que des lions.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Employez dans de petites phrases les expressions idiomatiques suivantes:

1. Se donner la peine de + *l'infinitif*
2. Aller droit devant soi (lui, elle, vous, eux)
3. Battre le maquis (le pavé, la ville)
4. Se mettre en quête
5. Tenir à + *l'infinitif*
6. Il y a de quoi + *l'infinitif*
7. Avoir peur
8. Tenir bon
9. Se replier à toutes jambes
10. Au clair de lune

11. En être quitte
12. Prendre en grippe

V. *Écrivez les contraires de:*

bon, petit, court, baisser, demander, noir, toujours, souvent, dernier, vrai, savoir, tout le monde, beaucoup, tôt, jeune, triste, beau.

VI. *Exercice Oral ou Écrit.*

Faites une description de l'image à la page 118.

XIV

CHAPITRE VIII À LA FIN

I. *Questionnaire.*

1. Qui a-t-il trouvé en arrivant chez lui ?
2. Qu'a-t-il appris au sujet du prince ?
3. Quel offre le capitaine a-t-il fait à Tartarin ?
4. Quelle idée est venue à Tartarin comme il passait devant la mosquée ?
5. Racontez ce qu'il a fait pour se venger.
6. Comparez le Tartarin à l'arrivée en Algérie au Tartarin du départ.
7. Au moment où Tartarin va quitter le quai pour s'embarquer, qui se précipite vers lui ?
8. Qu'a fait Tartarin en le voyant ?
9. Que semblait dire le chameau ?
10. Racontez comment le chameau est arrivé au bateau.
11. Pourquoi Tartarin a-t-il passé les jours de traversée dans sa cabine ?
12. Pourquoi se hâte-t-il de s'installer dans le train à Marseille ?
13. Qu'a-t-il vu à deux lieues de la ville ?

14. Racontez son accueil à Tarascon.
15. Quelle était la cause de l'accueil joyeux fait à Tartarin ?
16. Qu'est-ce qui a mis le comble à la joie populaire ?
17. Descendu de train, qu'a fait Tartarin ?

II. Exercice de Prononciation. Mots de prononciation irrégulière ou difficile.

Prononcez à haute voix et écrivez en caractères phonétiques:

je faisais, il faisait, nous faisions, mauvais, le fils, (le fil, la fille), monsieur, il eut, j'eus, j'ai eu, Reims, le pouls (la poule), Millet, ennui, ennemi, les bœufs, les œufs, l'os, les os, sculpter, la sculpture, août, le fusil, le chenil, gentil, l'écho, l'orchestre, le but, les mœurs, sept, septembre.

III. Revue Grammaticale. Emploi du subjonctif.

Remplacez l'infinitif entre parenthèses par un temps de l'indicatif ou du subjonctif:

1. Barbassou (savoir) bien que Tartarin (être) découragé.
2. Le tueur de lions (ne pas savoir) que le prince (être) ancien prisonnier.
3. Il (être) nécessaire que Tartarin (emprunter) de l'argent pour retourner à Tarascon.
4. Il (avoir vendu) la caisse d'armes de sorte qu'il (ne pas avoir) de bagages.
5. Le Tarasconnais (vouloir) éloigner la barque du quai avant que le chameau (se mettre) dedans.
6. Le capitaine a pris l'animal à bord afin d'en (faire) hommage du Jardin Zoologique.
7. C'(être) le chameau le plus fidèle qu'on (avoir jamais vu).

8. Dans le wagon Tartarin (être) heureux jusqu'à ce qu'on (apercevoir) le chameau.

9. En entendant « Vive Tartarin », il (croire) qu'on se (moquer) de lui.

10. Il (ne pas savoir) que la peau de lion aveugle (être) cause de tout ce bruit.

11. Croyez-vous que Tartarin (être) estimé après son retour de l'Afrique ?

12. Nous (être) bien contents que Daudet (écrire) ce roman.

IV. *Expressions Idiomatiques.*

Lisez à haute voix, justifiez et puis traduisez en anglais:

1. Le drôle s'est laissé prendre la main dans le sac. 2. Il faut joliment ouvrir l'œil dans ce diable de pays. 3. Le Tarasconnais prit bravement son parti. 4. Une belle idée de vengeance lui traversa le cerveau. 5. A peine vient-il de sauter dans la chaloupe, qu'une bête essoufflée se précipite vers lui. 6. Je ne sais plus que devenir. 7. Il s'élança derrière la barque à corps perdu. 8. Vous n'avez jamais vu un chameau afficher quelqu'un comme cela. 9. Le chameau détalait sur les rails derrière le train, et lui tenait pied. 10. Mais ce qui mit le comble à la joie populaire, ce fut l'animal fantastique qui suivait le héros.

V. *Écrivez les contraires de:*

entrer, s'asseoir, cesser, avoir tort, faire froid, épais, commencer, lent, paresseux, malheur, quelque chose, demain, le matin, avant, à droite.

VI. *Thème.*

Tartarin raconte au cercle une aventure en Afrique.

VII. *Relisez les divisions II et III de l'Introduction.*

VOCABULARY

A

à at, to, in, on, by, with,
 within, of, from, till,
 for, into
abandonner to abandon
abattre to beat down,
 dishearten, kill; **s'**—
 to fall, appear
un abolement barking
un abord approach; **d'**— at
 first, before all
aborder to accost
un abreuvoir drinking-place
abrutir to render stupid,
 stupefy
une absinthe absinth
 absolument absolutely
un acajou mahogany
accélérer to accelerate;
 pas accéléré quick step
un accent accent
un accident accident
acclamer to acclaim,
 cheer
une accolade embrace
accompagner to accom-
 pany
accorder to grant
s'accouder to lean on
 one's elbows
accourir to run up, as-
 semble
accrocher to hook, get
 caught; **s'**— to cling

s'accroupir to squat; **ac-**
 croupi —e squatting
accueillir to welcome
s'acharner (**à**) to persist,
 be intent upon, to be
 in earnest
acheter to buy
achever to finish, achieve
un acier steel
acquérir to acquire
adieu good-by
admettre to admit
adorer to adore
adoucir to soften, miti-
 gate
une adresse address, skill
adresser to address
advenir to happen
affable affable
s'affaiblir to grow weak,
 . to weaken
une affaire affair, thing, mat-
 ter; —s business; **avoir**
 — à to have to do with;
faire son — de to at-
 tend to
s'affaïsser to collapse
affamé —e famished
afficher to advertise
une affirmation assertion
affliger to afflict, dis-
 tress
affolé —e panic-stricken,
 frantic
affreux —se dreadful

affronter to face	ainsi thus; et — de suite and so on
s'affubler de to don	
un affut hiding-place, watch, ambush; à l'— in wait, in ambush	un air air; avoir l'— (de) to look, look like, seem; donner un faux — de to make look like; sur l'— de to the tune of; d'un... — with a... air; en plein — in the open air
africain —e African	
une Afrique Africa	une aise ease; à l'— com- fortable, comfortably; mal à l'— ill at ease, uncomfortably
un aga aga, Turkish officer	ajouter to add
un âge age	un album album, notebook
s'agenouiller to kneel down	une alerte alarm
un agent agent; — d'af- fares business agent	une algarade raid, dispute
agir to act; s'agir de to be a question of	un Alger Algiers
agiter to agitate, shake	algérien —ne Algerian
agrandir to enlarge	alimentaire alimentary, for food
agréable agreeable, charming	aller to go, suit, please; s'en — to go away; va! allons! come!
agrémenter to adorn	allonger to stretch, lengthen; s'— to stretch out, lengthen, lie down
les aguets <i>m. pl.</i> watch;	allumer to light
aux — on the lookout	une allure gait
ah ça come now	un aloès aloe
ahuri —e dazed	alors then; d'— of that time
une aide aid	alourdir to make heavy, make dull
aïe ouch! Oh!	alsacien —ne Alsatian
un aigle eagle	une Altesse Highness
une aigreur sourness, ill hu- mor	amant —e lover
une aiguille needle; fusil à —	un amateur amateur, lover
needle gun	
un ail garlic	
une aile wing	
d'ailleurs moreover	
aimable amiable, lovely	
un aimant loadstone, mag- net	
aimer to love, like; —	
mieux to like better, prefer	
aîné elder, senior	

ambitieux —se ambitious	appeler to call; s'— to be called, be named
une âme soul, mind, heart	appétissant —e appetizing
amèrement bitterly	un appétit appetite
américain —e American	un applaudissement ap- plause
ami —e friend	apporter to bring
une amitié friendship	apprécier to appreciate
un amour love	apprendre to learn
amoureux —se enamored, passionate	s'apprêter (à) to prepare (to)
amuser to amuse; s'— à to amuse oneself by, to have a good time	apprivoiser to tame
un an year	approcher to approach; s'— (de) to approach
un anchois anchovy	appuyer to lean
ancien —ne ancient, former, old	après after, afterwards
une ancre anchor	l'après-midi m. f. afternoon
un âne ass, donkey	arabe Arab, Arabian, Arabic
un ange angel	une Arabie Arabia
anglais —e English; à l'—e in English fashion	une araignée spider
une angoisse anguish, anxiety	un arbitre arbiter, umpire
animer to animate, enliven	un arbre tree
un anis anise; à l'— flavored with anise	une arcade arcade, arch
une annonce announcement	un arceau small arch
antique ancient	ardent —e hot, burning, impetuous
anxieux, —se anxious	une ardeur ardor, eagerness
un août August	un argent silver, money
apache Apache	une arme arm; — à feu fire-arm
apaiser to appease, allay	une armée army
apercevoir to perceive; s'— (de) to notice	un armement armament
apparaître to appear	armer to arm, cock (a gun)
une apparition appearance	une armure armor, arms
un appel call	un armurier gunsmith
	un arnica arnica
	arracher (à) to snatch

away, tear (from), strike (from); s'— (à) to break away	assurance <i>f.</i> assurance, insurance
arranger to arrange; s'— to place oneself, be arranged	assurer to assure, insure astreindre to force
un arrêt stop, decision arrêter to stop; s'— to stop	un atelier factory, workshop atroce atrocious, terrible attacher to attach attardé —e belated atteindre to strike, reach, catch
un arrière back, stern; en — backward	une atteinte attack, pang atteler to harness, hitch up; attelé de drawn by
arriéré —e out of date, behindhand	attendre to wait, await; s'— à to expect; en attendant meanwhile
une arrivée arrival arriver to arrive, come; en — à to reach the point of	attendrir to move, fill with emotion
arroser to water, wash down	une attente waiting; salle d'— waiting-room
un artichaut artichoke	attérer to strike down, overwhelm
un artifice art, trick; feu d'— fireworks	attifer to adorn
un as ace	un attirail outfit, parapher- nalia
une Asie Asia	attirer to attract, draw, draw upon
un aspect aspect, sight asphyxier to suffocate	une attitude attitude
assassiner to assail, attack	attrister to sadden
un assassin murderer	attrouper to assemble
un assaut assault; prendre d'— to take by storm	une aube dawn
asseoir to seat; s'— to sit down	une auberge inn
assez enough, rather, somewhat	aucun —e any, no
assiéger to besiege	une audace boldness
assis —e seated, sitting (from asseoir)	au-dessous below au-dessus above
assoupi —e dozing, asleep	augmenter to increase
assourdisant —e deafen- ing	aujourd'hui to-day auparavant before au-près (de) near, along-

side (of), in comparison (with)	aveugle blind
auréoler to surround with a halo	aveuglément <i>m.</i> blindness
aussi also, too, as, therefore; —... que as ... as	aveugler to blind
aussitôt immediately, straightway	un avis advice, opinion
autant as much, as many; d'— que especially because	aviser to consider the matter, reflect
une autorité authority	avocassier —ère pettification
autour (de) around	une avoine oats
autre other, another; d'—s others	avoir to have; il y a there is (are), ago; qu'est-ce qu'il y a? what is the matter? il en a he is hit
autrefois formerly, long ago	avouer to confess
autrement otherwise; et — by the way	un azur blue, azure
auvergnat of Auvergne	
avaler to swallow	
une avance advance; d'—, par —, in advance	B
avancer to advance; s'— to advance; avancé —e ahead	la babouche Turkish slipper
avant (de) before; — peu before long; — que before; en — forward; en — de in front of; <i>m.</i> front, bow (of a ship)	la bâche wagon-awning, tarpaulin
un avantage advantage avec with, besides	bafouer to scoff at
une aventure adventure	le bagage baggage
aventureux —se adventurous	le bagne prison
un aventurier adventurer	la bague ring
une avenue avenue	la baignoire bath-tub, tank
	bailler to yawn
	le bailli bailiff, sheriff
	le bain bath
	la baïonnette bayonet
	baiser to kiss
	baisser to lower; se — to stoop
	le bal ball
	se balancer to swing
	la balayette small broom
	les balayures <i>f. pl.</i> sweepings

le balcon	balcony	beau, bel, belle, beautiful,
le balin-balân	swaying	fine; avoir beau ... to do in vain; de
la balle	ball, bullet	plus belle louder; il y
le ballon	balloon	a — jour long ago
la banane	banana	beaucoup (de) much, many
le bananier	banana tree	
la bande	band, flock	le beaupré bowsprit
le bandit	bandit	la bécasse woodcock
la banlieue	suburbs	bêler to bleat
la banque	bank	belliqueusement in war- like fashion
le baobab	baobab	le bénéfice profit
la baraque	hut, tent	bercer to rock, lull
le barbare	barbarian	la berge bank
barbaresque	Barbary	le besoin need; au — if need be
la barbe	beard	bête foolish, stupid
barbouiller	to smear, muddle	la betterave beet
bariole	—e motley	le beurre butter
la barque	boat	le bezique bezique, (<i>usually</i> <i>spelled bésigue</i>)
le barreau	bar	biblique biblical
bas	—se low; là — there, yonder; m. lower part, stocking; en — below, at the bottom	le biceps biceps
basque	Biscayan	bien well, indeed, cer- tainly, very, quite, much; — de much, many; — que al- though; eh — well; ou — or; si — que so that
le bassin	dry dock	le bien-être comfort
la bastide	bastidon <i>m.</i> villa	la bière beer
le bastingage	rail (of a ship)	le bijou jewel
la bataille	battle, combat	le billard billiards
le bateau	boat	le billet ticket, bank note; — de banque bank note
le bâtiment	building	birman —e of Burma
le bâton	stick, cudgel	bis (<i>Lat.</i>) twice, encore
bâtonner	to bastinade	
le battement	beating, throb	
battre	to beat, strike, beat for game; se — to fight	
la battue	hunt	
bavard	—e garrulous	
le bazar	bazaar	

la bise	north wind	la bonne maid
le biseau	bevel; en — aslant	le bonnet cap
biskri	—e Biskri, Biskran	le bonsoir good evening
bizarre	strange, queer	la bonté kindness
bizarrement	queerly	le bord edge, bank; à — on board; au — de on the edge (banks) of
blafard	—e dull, wan	la borne boundary, bound- ary-stone, milestone
la blague	tobacco pouch	la bosse hump; a — with one hump
le blagueur	joker, hum- bug	la botte boot
blanc	—che white	la bouche mouth
blanchâtre	whitish	le boucher butcher
la blanchisseuse	laundress	la boucherie butcher's shop
le blé	wheat	le bouchon cork
blême	wan	boucler to buckle
bleu	—e blue	bouffant —e puffed out, baggy
blond	—e blond, golden	la bouffée puff
la blouse	blouse	bouffi —e bloated
le boa	boa	bouger to budge, stir
le bocal	bocal (wide- mouthed glass vessel)	la bougie wax candle
le bœuf	ox, beef	le bougonnement grum- bling
le boghey	buggy	bouillir to boil; faire — to boil
bohème	Bohemian	le bouillon broth
boire	to drink	la bouillotte bouillotte (a game of cards)
le bois	wood, grove	la boule ball
la boîte	box	le boulevard boulevard
bombé	—e swollen, arched	le bouquet bouquet, nose- gay
bon	—ne good; — à rien good for nothing; c'est — all right; faire — to be pleasant; tenir — to stand firm	la bourgade straggling vil- lage
bonasse	guileless	bourgeois —e citizen, bourgeois; adj. com- mon, bourgeois
bondir	to bound, leap	la bourrasque squall
le bondissement	bound	
le bonheur	happiness, joy	
le bonhomme	good fellow, fellow; adj. kindly	

bourrer to stuff, fill	brosseur servant (of an officer in the army)
le bourriquet donkey	la brouette wheelbarrow
la bourse purse	le brouillard fog
la bousculade jostling, tussle, scramble	brouiller to confuse
bousculer to jostle	les broussailles <i>f. pl.</i> brushwood, bushes
le bout end, top, tip; venir à — (de) to succeed, dispose (of)	le bruit noise, sound, rumor
la boutique shop	brûler to burn
le bouton button	la brume fog, haze
boutonner to button	brusquement suddenly
le bracelet bracelet, anklet	la brutalité brutality
le brancard shaft	bruyamment noisily, loudly
la branche branch	bruyant -e noisy
brandir to brandish	la buée steam, mist
le branle-bas clearing	le buisson bush
braquer to point	buissonnière faire l'école — to play truant
le bras arm; à — ouverts with open arms; au — de on the arm of	la buffeterie strappings
la brassière arm-strap	le bureau office; — arabe Arab office
brave brave, kind, fine	burlesque burlesque, comical
bravement bravely	le burnous burnoose (long, hooded, Arab cloak)
le bravo bravo, cheer	le but goal, end, purpose
bref in short	la butte hill
le breuvage potion	
le breviaire breviary, prayer-book	C
le bric-à-brac bric-a-brac	ça that; c'est donc — that's why
le brick brig	ça here; ah —! come now!
brider to bridle	la cabane hut
le brigadier brigadier	le cabaret wine-shop, tavern
brillant brilliant, shining	le cabaretier tavern-keeper
le brin blade, sprig, bit	la cabine cabin, stateroom
la brise breeze	
briser to break	
broder to embroider	
brosser to brush	

le cabinet study	le canard duck
le cabotin second-rate actor	candide candid, honest
cacher to hide	la canne cane; — à épée
la cachette hiding-place	sword cane; — à sucre
le cactus cactus	sugar cane
le cadavre corpse	le canon cannon, barrel (of a gun)
le cadet younger (of brothers), young fellow	le canotage canoeing
le cadi cadi	la cantharide cantharis; mouche — Spanish fly
le café coffee, café	le cantique canticle, song
le cafetier proprietor of a café	le cantonnier laborer on the roads
la cage cage	le cap (obs.) head
le cahot jolt	capable capable
le caïd caid, military chief	le capitaine captain; — d'habillement quarter-master
la caille quail; lever la — to start the game	capitonné —e padded, upholstered
le caillou pebble, stone	le caprice whim, fancy
caillouteux —se stony, rocky	car for
la caisse case, box	la carabine carbine, rifle
le caisson body (of a carriage)	caracoler to caper
le calebassier calabash tree	le caractère character, appearance
le caleçon drawers	caraïbe Carib (Indian)
caler to wedge in	la caravane caravan
à califourchon astraddle	le caravanséral caravansary
câlin —e caressing, wheedling	la carcasse carcass
calme calm	le carénage careenage; bassin de — dry-dock
calmer to calm	la caresse caress
camarade <i>f. m.</i> comrade	caresser to caress
le cambouis axle-grease	la cargaison cargo
la campagne country, campaign	la carnassière game-bag
le camphré camphor	le carnet notebook
camphré —e camphorated	le carnier game-bag
la canaille rabble; <i>adj.</i> vulgar	

le carotteur	piker	le cèdre	cedar
la caroube	carob	la ceinture	belt, sash
	carob-bean	cela	that
le caroubier	carob, carob-tree	célèbre	famous
carré	-e square; m. square; bed, (of a garden)	celui, celle, ceux, celles,	this, that, these, those, the one, the ones; — ci this one; — là that one
carrement	squarely	cent	hundred
la carrure	breadth of the shoulders	la centaine	hundred, about a hundred
la carte	card; jouer aux —s to play cards	centième	hundredth
le carton	pasteboard, pasteboard box	central	-e central; maison -e penitentiary
la cartouchière	cartridge-box	cependant	meanwhile, however
le cas	case	le cercle	circle, club
la caserne	barracks	certain	-e certain
le casque	helmet; — à mèche	certainement	certainly
la casquette	cap	certes	certainly, to be sure
	casser	la certitude	certainty
la casserole	saucepan	le cerveau	brain
le casse-tête	war-club	la cervelle	brain
la castagnette	castanet	cesser	to cease
	catalan	le chacal	jackal
	-e Catalan, of eastern Spain	chacun	-e each, each one
la catastrophe	catastrophe	la chair	flesh
la cause	cause; à — de on account of	la chaise	chair, chaise
causer	to cause, talk, chat	la chaleur	heat, warmth
la cave	cellar	la chaloupe	ship's boat, gig
	ce this, that, these, those, he, she, it, they; — qui, — que, what	se chamailler	to wrangle
	ceci this	la chambre	room
le cédrat	cedrate, lemon-tree	le chameau	camel; à — by camel
		le champ	field
		le champagne	champagne
		champêtre	rural; garde
		— rural	policeman

le champoreau	champreau, a colonial drink	chauve bald, bare
la chance	luck	la chéchia chechia, Algerian cap
changer (de)	to change	le chef chief; — de gare stationmaster
la chanson	song	le chemin road, way; — de fer railroad
la chansonnette	little song, ditty	la cheminée chimney
le chant	song	la chemise shirt; en —, en bras de —, in shirt-sleeves
chanter	to sing, prate	le chêne oak
le chapeau	hat	cher -ère dear
le chapelet	chaplet	la chère fare, food
le chapelier	hatter	chercher to seek
chaque	each	chétif -ve frail
le charabia	jargon	le cheval horse
charger	to load	chevaleresque chivalrous
charmant	-e charming	le chevalier knight
le charme	charm	la chevelure head of hair, scalp
le charpentier	carpenter	le cheveu hair
la charrette	cart	la cheville ankle
charrier	to cart, carry	la chèvre goat
la charrue	plow	le chevreau kid
la chasse	hunt, hunting; à la —, en —, hunting	chevrotant -e tremulous
chasser	to hunt, drive away	chez at (to) the house
le chasseur	hunter, chasseur	(shop) of, among; son — lui his home
le chat	cat	le chicard dandy
le château	castle	le chien dog
chaud	-e warm, hot; fièvre -e violent fever; m. heat; avoir — to be hot; se mettre au — to keep warm	chinois -e Chinese
chauffer	to heat, get up steam	la chiourme gang of galley slaves; body of convicts
la chaussée	highway	le chocolat chocolate
chausser	to put on (stockings, shoes, etc.)	le chœur chorus
la chaussure	boots, shoes	choir to fall
		chômer to stop working, be idle

la chose	thing, affair; autre — que anything but	la cloche	bell
le chou-fleur	cauliflower	à cloche-pied	hobbling
chretien —ne	Christian	le clocher	bell-tower, steeple
le chuchotement	whisper-ing	le cloître	cloister
chut	hush	clos —e	closed, cozy; m. inclosure, garden
le ciel	sky, heaven	clouer	to nail
le cigare	cigar	la clovisse	clam
la cigarette	cigarette	cocasse	bizarre, ludicrous
la ciguë	hemlock	cochinchinois —e	Cochin-Chinese
le cimitière	cemetery	le cocotier	cocoa tree
cinq	five	le code	code
cinquante	fifty	le cœur	heart; de bon — heartily; faire le joli — to show off; joli comme un — pretty as a flower
cinquième	fifth	le coffre	coffer
le cirage	blacking; boîte à blacking	la cohue	confused throng
la circonstance	circumstance, occasion	coiffer	to cover one's head
cirer	to blacken (boots), to wax	la coiffure	head-dress
la cité	city, the city	le coin	corner
citer	to quote	la coïncidence	coincidence
civil —e	civil; au — in the civil court	le col	neck
civiliser	to文明ize	la colère	anger
clair —e	clear; m. light; — de lune moonlight	la colique	colic
le clairon	bugle	le colis	package, piece of baggage
la clamour	clamor	le collégien	schoolboy
claquer	to crack, chatter (of teeth)	le collègue	comrade
la classe	class	coller	to glue, fasten; collant —e tight-fitting
classique	classic	le collet	collar
le clergé	clergy	la colline	hill
le clignement	winking	la collinette	little hill
cligner de l'œil	to wink	le colon	colonist
clignoter	to blink	le colonel	colonel
le climat	climate		
le clin d'œil	wink		

colonial —e colonial	le compartiment compartment
le colza colza, rapeseed	compassé —e stiff
comanche Comanche	compatriote <i>m. f.</i> fellow-
le combat fight, combat	countryman
combattre to fight	la complaisance kindness
combien (de) how much, how many	complaisant —e kind
le comble height, climax	complet —ète full
comique comic, humor-	la complexion construction,
ous	workmanship
comiquement comically	compliquer to complicate
le commandant commandant	composer to compose
commander to command, order	comprendre to under-
comme as, like, how, as, if; tout — all the same	stand
commémoratif —ve com-	le comptable accountant,
memorative	business man
commencer to commence	le compte account; à meil-
comment how, what!	leur — cheaper; en fin
le commentaire commen-	de — in the end; son
tary	— all he wants
le commerçant tradesman	compter to count, count
le commerce business, com-	on
merce	le comptoir counter, office
le commis clerk; — voya-	concerter to plot; se —
geur traveling salesman	to put their heads to-
gether	gether
le commissionnaire porter, errand-boy	le conciliabule conference
commode easy, comfort-	concitoyen —ne fellow-
able, accommodating	citizen
la commode bureau	le conducteur, conductor
commun —e common	conduire to conduct,
la commune commune	lead, take
la compagnie company	la confection ready-made
le compagnon companion,	garment
journeyman; canne de	confectionner to make up
— stout cane	confier to intrust
	la confiture sweetmeat, pre-
	serve
	confondre to confuse,
	blend

confus —e confused, embarrassed, bewildered	la contredanse quadrille
le congé leave of absence, holiday	le contrôle control
la connaissance acquaintance	la convenance fitness; à sa — satisfactory
connaître to know, become acquainted with; s'y — to be an expert in	la convention agreement
la conscience conscience	convulsif —ve convulsive
le conseil counsel, advice, bit of advice, council	la convulsion convulsive movement
consentir to consent	convulsionné —e convulsed
la conséquence consequence	la coque hull
la conserve consort; <i>pl.</i> preserves; —s alimentaires canned goods	le coquillage shell-fish
considérable considerable, extensive, imposing	le coquin rascal
consister to consist	le cor horn; — de chasse hunting-horn
consommer to consume	le corbeau crow
la consomption consumption; mourir de — to waste away	le cordage cordage
constellé —e bestarred	la corde cord, rope
consterné —e dismayed	le cordon cord, ribbon
consulaire consular	le cordonnier shoemaker
le contact contact, touch	le corps body, corps, flesh; les coudes au — elbows close to the body;
contempler to contemplate, gaze upon	à — perdu headlong
content —e satisfied	le corricolo corricolo, Neapolitan gig
contenter to satisfy; se — de to be satisfied with	corriger to correct
continuer to continue	corse Corsican
contraire contrary; <i>au</i> — on the contrary	la côte coast, shore, slope, side, rib
contre against	le côté side; à — (de) next (to), beside, adjoining; à ses —s by his side; de tous —s on all sides; du — de in the direction of, towards; d'un — on one side
	le coteau hill-slope
	le cotonnier cotton plant
	le cou neck

coucher to lay, put to bed, sleep; se — to lie down, go to bed	courir to run, roam
la couchette berth	le cours promenade
la coude elbow	la course running, running about, excursion, expedition
coudre to sew	court —e short
la couleur color	le coussin cushion
la coulevrine culverin	le couteau knife; — de chasse hunting knife; — poignard dagger-knife; — revolver pistol-dirk
le couloir corridor	le coutelas cutlass; — de chasse large hunting knife
le coup blow, attack, shot, trick; à —s de with blows of; — d'épée	le couvent convent
s w o r d - t h r u s t ; — d'epingle pinprick; — de feu shot, report (of a gun); — de fusil shot; — de main sudden attack; — d'œil glance, sight; — de pied kick; — de tonnerre clap of thunder; — de vent gust of wind, gale; faire les cent —s to run riot; rifle à deux —s double-barreled rifle; pour le — this time; tout à coup suddenly	le couvercle cover
coupable culpable, guilty	la couverture blanket
le coup-de-poing brass-knuckles	couvrir to cover
le coupe-gorge cut-throat place	craindre to fear
le couple couple, span	se cramponner to cling
la coupole cupola	le crâne skull
la cour court, courtyard; faire la — à to court	craquer to crack, creak
le courage courage, energy	la cravache riding whip
couramment fluently	la cravate cravat
courant —e current	le créateur creator
	crépu —e wooly, curly
	le crépuscule twilight
	crever, se —, to burst, die
le cri cry	le cri cry
	cribler to sift, riddle
	crier to cry, cry out, squeak, bleat
	la crinière mane
	le critique critic
	le crochet hook, turn
	croire to believe; — à to believe in
	croiser to cross; — la

baïonnette	to stand at	le danger	danger
charge-bayonets		dans	in, into, to, among
la croix	cross	la danse	dance
croquer	to munch, eat	danser	to dance
la crosse	stock (of a gun)	la daube	stew
croupir	to stagnate, rot	davantage	more
la croustade	crusty pie	de	of, from, in, on, to,
la croûte	crust (of bread)	at, with, about, for,	
croyant	—e believer, faithful	than	
cru	—e raw	le débardeur	stevedore
le cru	local product	débarquant	—e newly- landed person
cruel	—le cruel	le débarquement	landing
cueillir	to pluck (flowers)	débarquer	to disembark
le cuir	leather	débarrasser	to rid
la cuirasse	cuirass	déboucher	to debouch, issue
cuire	to cook, roast	déboucler	to unbuckle
la cuisine	kitchen; faire la — to cook	debout	standing
le cuivre	copper	le débris	remains
la culasse	breech (of a fire- arm)	le début	beginning
le cul-blanc	snipe	décapiter	to decapitate
cultiver	to cultivate	le décembre	December
la culture	culture, cultiva- tion	décharger	to unload
le curé	parish priest	déchiqueter	to cut to pieces
curieux	—se curious	déchirant	—e piercing
la curiosité	curiosity	le déchirement	tearing, dis- cord
cynégétique	cynegetic, relating to hunting	déchirer	to tear
D			
la dague	dagger	décider	to decide; se — (à) to decide
la dame	lady	la déclaration	declaration: faire des —s to make love
damner	to damn; damné —e cursed	déclarer	to declare
se dandiner	to shamble along	déclassé	—e declassed, out of place
		décolérer	(cf. colère) to lay aside one's wrath

se déconcerter to become (be) disconcerted	outside; <i>en</i> — outside; <i>par</i> — on the outside
découdre to unsew, rip	déjà already, all the same
décourager to discourage; <i>se</i> — to get discouraged	déjeuner to breakfast, lunch; <i>m.</i> breakfast, lunch
découvrir to discover; <i>se</i> — to take off one's hat	délayer to dissolve
décrocher to unhook, take down	se délester (<i>à</i>) to take delight (in), be delighted (with)
le décrotteur bootblack	délicat —e delicate
dédaigneusement disdainfully	la délicatesse nicety, delicacy
dédaigneux —se disdainful	les délices <i>f. pl.</i> delight, rapture
dedans inside	délicieux —se delicious, delightful, charming
la déesse goddess	délinquant —e delinquent
défaire to undo; <i>se</i> — (de) to get rid of	déloyal —e disloyal, treacherous, unfair
la défection defection, disloyalty	demain to-morrow
défendre to defend	demander to ask, ask for; <i>se</i> — to ask oneself, wonder
le défi defiance, challenge	la démarche gait, bearing
défier to defy	démarrer to unmoor, cast off
défiler to march by	se démener to bustle about
la défroque old clothes	la demeure dwelling
défubler (de) to strip oneself (of), take off	la demi-douzaine half-dozen
défunt —e defunct	la demi-heure half-hour
dégainer to unsheathe, draw	la demoiselle young lady
dégarnir to strip, clear	démonter to take down
la dégringolade tumble, tumbling crowd, avalanche	démontrer to demonstrate
dégringoler to tumble down	la dent tooth; <i>aux</i> —s between one's teeth
dehors outside; <i>m.</i> outside; <i>du</i> — from the	

le départ	departure	désert —e	deserted; <i>m.</i>
dépasser	to exceed, surpass	desert	
dépecer	to cut up	désespérer	to despair
la dépêche	telegram	désespéré —e	desperate
le dépit	vexation; <i>en</i> — de in spite of	déshabiller	to undress
déplaire (à)	to displease	déshonorant —e	dis-honorable
déployer	to open	désigner	to designate
dépolir	to take off the polish, render dull	le désir	desire
déporter	to deport, exile	désirer	to desire
déposer	to deposit	désolé —e	desolate
la dépouille	spoil, trophy	dessécher	to dry up
depuis	since, from, for;	desserrer	to loosen
	— longtemps long ago;	dessous	under
	— que since	dessus	upon, on, above
la dérision	derision, mockery; par une — du destin by the irony of fate	le destin	destiny, fate
dérivé —e	derived	la destinée	destiny, fate
dernier —ère	last	détacher	to detach
la déroute	rout; <i>en</i> — routed, ruined	le détail	detail; <i>au</i> — at re-tail
derrière	behind, in back, after; <i>m.</i> behind, tail	détailler	to detail, specify in detail
dès	as soon as; — l'aube at dawn; — que as soon as	détaler	to dash away
désagréable	disagreeable	dételer	to unhitch
désappointer	to disappoint	la détente	trigger
désarmer	to disarm	la détonation	detonation, popping
le désastre	disaster	le détour	turn, turning; <i>au</i> — de on turning
désastreux —se	disastrous	détourné —e	out of the way
descendre	to descend, alight, stop (at a hotel)	le deuil	mourning
la descente	descent, attack	deux	two; tous — both
		deuxième	second
		devancer	to precede
		devant	before, in front (of); <i>m.</i> front, the space in front; pattes de — fore-paws
		la devanture	show-window

devenir to become	la discréction discretion; par — discreetly, considerably
deviner to divine, guess	discuter to discuss
devoir to owe, ought; <i>m.</i> duty	disparaître to disappear
dévorer to devour, consume	disperser to disperse
dévotement devoutly	se disposer (à) to prepare (to)
le dévouement devotion	disputer to dispute; — ... (à) to fight over
le diable devil, fellow, deuce	... with; se — to quarrel (with one another) over
diablement deucedly	dissimuler to conceal, to hide
diabolique diabolical	distinct —e distinct
la diane reveille	la distraction diversion
diantre deuce	distraire to distract, entertain
dicter to dictate	divers —e different, various
le Dieu God; bon —! juste —! mon —!	dix ten
mille dieux! good heavens! for heaven's sake!	le docteur doctor
la diffa diffa, Arab reception	le doigt finger; deux —s de a little
difficile difficult	domestique domestic
digérer to digest	dominer to dominate, command a view of
digne worthy	le dompteur tamer, conqueror
la dignité dignity	le don gift
la diligence stage-coach	donc and so, now then, therefore
le dimanche Sunday	donner to give
le dindon turkey	dont of which, from which, of whom, whom, whose
dîner to dine; <i>m.</i> dinner	dorer to gild; doré —e gilded, gold
dire to say, tell, sing; c'est-à— that is to say; on dirait that looks like	dormir to sleep
la direction direction, management	
diriger to direct; se — to direct one's steps	
discret —ète discreet, dim	
discrètement discreetly	

la dorure gilding	durer to last
le dos back	dysentéries <i>f.</i> dysentery
le dossier bundle of papers, brief	
le douanier custom-house officer	
le douar douar, an Arab village	
le doublage lining, binding	
doubler to double, line, bind	
doucement sweetly, gently	
douillet —te effeminate, delicate	
la douleur sorrow	
le douro dollar	
le doute doubt	
douter (de) to doubt	
doux —ce sweet, gently, quiet	
la douzaine dozen	
douze twelve	
le drame drama	
le drap cloth, sheet	
le drapeau flag	
dresser to raise; — pro- cès-verbal to draw up an official report; se — to stand erect, rise	
droit —e right; <i>m.</i> right; <i>adv.</i> straight	
la droite right (hand, side); à —, de —, to the right	
drôle funny; <i>m.</i> rascal	
le dromadaire dromedary	
le duo duet	
dur —e hard, rough	
durant during	
	E
	l'eau <i>f.</i> water
	l'eau-de-vie <i>f.</i> brandy
	ébaucher to sketch, be- gin
	une ébène ebony
	éblouir to dazzle
	ébranler to shake; s'— to start up
	écartier to put aside, spread out; s'— to turn aside, divide
	un échafaudage scaffolding
	échanger to exchange
	échapper (à) to escape; l'— belle to have a narrow escape
	un échaudé a light pastry
	un échaudement scalding
	s'échelonner to rise in terraces
	une échine spine, back
	un écho echo
	une échoppe booth, stall
	un éclair flash, flash of light- ning
	une éclaircie clearing, clear spot
	un éclat fragment, piece, brilliancy
	éclater to burst, burst forth; — de rire to burst out laughing
	écoeurant, —e dishearten- ing, sickening
	écornifler to tear

écouter to listen, listen to	un embarcadère wharf, platform
s'écrier to exclaim	s'embarquer to embark; embarqué! all aboard!
écrire to write	embarrasser to embarrass
un écriteau sign, notice	emboîter to joint; — le pas to march in lock step
un écuyer squire	une embouchure mouth (of a river)
édenté, -e toothless	embrasé, -e flaming
effaré, -e terrified, wild	embrasser to kiss
un effet effect; en — in fact	s'embusquer to hide oneself in ambush; embusqué, -e lying in ambush
effleurer to skim over, brush lightly	émettre to break to bits
effrayer to frighten, startle; s'— to take fright	émigrant, -e emigrating
un effroi fright	emmener to take (carry) away, take along
effroyable terrible	empêcher to prevent; s'— de to keep from, avoid
égal, -e equal; c'est — all the same	empester to infect
un égard regard; par — pour out of respect for	empêtrer to entangle
s'égrenner to strip (grain, etc.)	empiler to pile up
eh eh; — bien well, well then; — quoi! what!	une emplette purchase
un élan start, impetus	un emploi use
s'élancer to leap forth, rush	empoisonner to poison; empoisonné, -e poisoned, poisonous
un éléphant elephant	un empottement outburst of anger
un éléphantiasis elephantiasis	emporter to carry away, take along
éléver to raise; bien élevé well bred; s'— to rise	un empressement eagerness, attention
s'élider to elide	emprunter to borrow
éloigner to remove; s'— to go (far) away	ému, -e moved, stirred
une éloquence eloquence	
une émanation emanation, odor	
emballer to pack up	

en in, into, on, like a, of, while	ennemi, e— enemy
un encadrement frame	s'ennuyer to be annoyed, be bored
un enchevêtrement en- tanglement	énorme enormous
une encolure neck and shoul- ders	enragé, —e mad, terrible; <i>m.</i> enthusiast
un encombrement crowding, throng, mass	un enregistrement registra- tion; receveur de l'— recorder
encombrer to encumber, crowd	s'enrhumer to catch cold
encore again, still, yet, too	enroué, —e hoarse
endormir to put to sleep; s'— to go to sleep	un enseigne sign
un endroit place, spot	ensemble together
une énergie energy	ensoleillé, —e sunny
énergique energetic	ensuite then, next
une enfance childhood	entasser to pile up
un enfant child; d'— child- ish	entendre to hear, under- stand; bien entendu of course; s'— to come to an understanding
enfantin, —e childlike, childish	enterrer to bury
enfiler to thread	un entêtement stubbornness
enfin finally, in short, surely, pray	s'entêter (à) to persist (in)
enflammer to inflame	enthousiaste enthusiastic
enfoncer to plunge; s'— to plunge, bury oneself	entier, ère whole; tout — à engrossed in
s'enfuir to flee	entourer to surround
enfumé, —e smoked, smoky	les entrailles <i>f. pl.</i> entrails, interior
engager to engage, advise	un entraînement training
un engin engine	entrainer to carry away, drag away; s'— to train
engloutir to swallow up	entre between, among, in
un engouement infatuation, fad	une entrée entrance
une enjambée stride	un entrepont between-decks
enlever to carry away, carry off, raise	entreprendre to under- take

entrer (dans) to enter	éprouver to feel, experience
entretenir to keep, keep up (a road)	un équarrisseur slaughterer
un entretien maintenance	équestre equestrian
entrevoir to see vaguely, catch a glimpse of	une équipe team; homme d'— station hand
une entrevue interview	équiper to equip
envahir to invade	errer to wander
une enveloppe envelope	un escadron squadron
envelopper to envelop	un escalier stairway, stairs
un envie desire; avoir — de to wish, feel like	une escorte escort
les environs <i>m. pl.</i> environs, neighborhood	escrimer: s'— to exert oneself
un envoi sending, thing sent, missive	espacer to space
envoyer to send	espagnol, —e Spanish, Spaniard
épais, —se thick	une espèce kind
éparpiller to scatter about	une espérance hope
épars, —e scattered	espérer to hope
une épaulle shoulder	une esplanade esplanade
une épave wreck, castaway	s'esquiver to slip away
une épée sword	essayer (de) to try
un éperon beak (of ship)	un essieu axle
un épiciер grocer	un essor flight, impulse
une épigramme epigram	essoufflé, —e breathless
une épingle pin	une estime esteem
un épisode episode	un estomac stomach
éployé, —e spread, with outspread wings	et and
s'éponger to sponge, mop (the brow)	établir to establish
une époque epoch, time	un étage story, floor
une épouse spouse, wife	une étagère cabinet
épouvantable frightful	un étalage display
épouvanter to terrify	étaler to stretch out, display
une épreuve trial, proof; à toute — proof against anything	étancker to staunch, stop
	une étape stage, march
	un état state, condition
	un état-major staff
	un été summer
	éteindre to extinguish;

éteint, -e extinguished, dark	exalter to exalt; s'— to become excited; ex- alté, -e excited
étendre to stretch out	une excellence excellence;
éternel, -le eternal, ever- lasting	par — preëminently, above all others
étinceler to sparkle	excessivement excessively, greatly
une étincelle spark	une excitation excitement
étiqueter to label	une excursion expedition
étirer to stretch; s'— to stretch out	un exemple example; par — for example, I assure you, indeed; à l'— de like
une étoile star; aux -s by starlight; à la belle — in the open air	exercer to exercise; s'— to practice
étonner to astonish, startle; s'— to be as- tonished	un exercice exercise, drill; faire l'— to drill
étouffer to smother	une exigence exigence, need
une étoupe tow, oakum	exiler to exile
étourdir to bewilder	exotique exotic
étrange strange	expirer to expire
étranger, -ère foreign	une explication explanation
étrangler to strangle	expliquer to explain
être to be	explosible explosive
un étrier stirrup	exposer to expose, ex- hibit
étroit, -e narrow	un express express train
européen, -ne European	exquis, -e exquisite
eux they, them; — -mêmes themselves	s'extasier to be in ecstasy
évasif, -ve evasive	exténué, -e weakened
un éveil awakening, warn- ing	exterminer to exterminate
éveiller to awaken; s'— to awake	extraordinaire extraor- dinary
un évènement event	un ex-voto ex-voto
éventrer to disem- bowel	le fabricant manufacturer
un évêque bishop	la fabrique factory
éviter to avoid	fabuleux, -se fabulous, storied
évoquer to evoke	
exagérer to exaggerate	

la face	face; <i>en</i> — (de) fac-	ing, opposite	la fantasia	fantasia, Arab
fâcher	to anger; fâché,	<i>-e</i> angry, sorry; <i>se</i> —	equestrian exhibition	
	to be angry		fantastique	fantastic,
facile	easy		grotesque	
facilement	easily		la farce	drollery, trick
la façon	manner, way; <i>de</i>	— à ce que in such a	farceur, —se	funny, droll;
	way that		noun	trickster, crook
la facture	composition		farouche	fierce
	fade tasteless, stale		fatal, —e fatal	
faillir	to fail; —... to	almost...	la fatigue	fatigue, hardship
la faim	hunger		le faubourg	faubourg, out-
faire	to make, do; say;		skirt	
	to play (cards); <i>se</i> —		le faucon	falcon
	to be, become; <i>se</i> — à		la faute	fault
	to accustom oneself to;		le fauteuil	armchair
	— bien to be fitting;		fauve	tawny; <i>m.</i> wild
	pourquoi —? what		beast	
	for? — l'école		faux, —se	false
	buissonnière		la faveur	favor
le fait	fact; <i>au</i> — as a mat-	ter of fact; <i>en</i> — de	la fée	fairy
	as to		féerique	fairy-like
falloir	to be necessary, be		feindre	to feign, pretend
	needed; il fallait voir		fêlé, —e	cracked
	you should have seen		la félicitation	congratula-
falot, —e	droll		tion	
fameux, —se	famous		les félins	<i>m. pl.</i> felines
familial, —e	family		la femelle	female
familiariser	to familiar-		la femme	woman, wife
	ize		fendre	to cleave, break
familièrement	familiarly			through; <i>se</i> — lunge
la famille	family		la fenêtre	window
fanatique	fanatic		le fer	iron; friser au petit
fané, —e	faded, withered			— to curl hair tightly
la fanfare	flourish of trum-		ferme	firm, solid
	pets, horn-blast		la ferme	farm, farmhouse

la ferraille	old iron	la fiole	phial, bottle
ferré, —e	iron-shod, versed	fixe	fixed
féru,	—e smitten	fixer	to fix, fix one's eyes upon
la fête	feast, reception	le flacon	flask
feu, —e	late	flairer	to scent, sniff at
le feu	fire; —! fire!	le flambeau	torch; aux —x by torchlight
	arme à — firearm; — d'ar- tifice	flamber	to flash, singe
la feuille	leaf, sheet of pa- per; — de route	flamboyant,	—e blazing, gleaming
	itiner- ary	le flanc	flank, side; aux —s de alongside
le fez	fez	la flanelle	flannel
	fi! fie! — donc!	la flaqué	pool
	for shame!	flasque	flabby
le fiacre	cab	la flèche	arrow
la ficelle	string	le flègme	composure
fidèle	faithful	la fleur	flower
la fidélité	fidility		fleuri, —e in flower
	fier, —ère proud	le flot	wave, flood, tassel
	fièrement	flotter	to float
	proudly, boldly	la foi	faith, pledge; de bonne — in good faith; ma — ! upon my word!
la fierté	pride	le foin	hay
la fièvre	fever	la foire	fair
	fiévreusement	la fois	time; par trois — three times; que de — how many times; une — once; encore une — once more; une — que when once
le figuier	fig tree; — de Barbarie	la folie	folly, passion, craze
la figure	face	la fonction	function
	figuré, —e	le fond	bottom, background; à — thoroughly; au — at the bottom, at the back, at heart
se figurer	to imagine		
le fil	thread		
	filer to spin, slip away		
le filet	net		
la fille	daughter, girl		
le fils	son		
	fin, —e fine, delicate		
la fin	end; à la — finally		
	financier financial		
	finir to finish, end		

fonder to found	le fourgon army wagon
fondre to melt; — sur to fall upon	le fourmillement swarming, buzzing
la fontaine fountain	fourrer to stuff, thrust
le forban pirate	la fourrure fur, hide
la force strength; à — de by dint of; à toute — at any cost de première — very strong; de toutes ses —s with all one's might	le foyer lobby
forcer to force	la fragilité fragility
formellement formally, positively	le fragment fragment
former to form	la fraîcheur coolness, damp- ness
formidable formidable, terrible, tremendous	fra-is, -îche fresh, cool; adv. freshly, m. cool- ness; au bon — in the fresh air
la formule formula, rule	les frais <i>m.</i> pl. expenses, costs
fort, —e strong, heavy; adv. very, hard, loudly;	le franc franc
se faire — de to guar- antee; le plus — the best of it all	français, —e French, Frenchman
le fort fort	frapper to strike, rap
fortement strongly	la frayeuse fright
le fosse ditch	la frégate frigate
fou, fol, folle, mad, wild; <i>noun</i> lunatic	frêle frail
le fouchtra rascal	frémir to shudder, quiver
le fouet whip	le frère brother, friar
fouetter to whip	fréter to charter
fougueux, —se impetuous	le frétinement frisking
fouiller to search, ex- plore	frétiller to frisk
le fouillis confusion, con- fused mass	friend, —e dainty, fond
le foulard silk handkerchief, muffler	le friche uncultivated state (of land)
la foule crowd	friser to curl
fouler to trample	le frisson shiver, shudder; donner le — to make one shudder
	frissonner to shiver, shudder, quiver
	froid, —e cold; <i>m.</i> cold, chill; avoir — to be cold

le frôlement buzzing	le galop gallop; au — at a gallop; au triple — at full gallop
frôler to graze, rub lightly	galoper to gallop
le fromage cheese	la gamelle mess-bowl, mess (military)
le front forehead	le gant glove
frotter to rub	ganté, — e gloved
fuir to flee	le garçon boy, porter, waiter
la fuite flight	le garçonnet urchin
la fumée smoke, dust	le garde guard, policeman
fumer to smoke	la garde guard, hilt; se mettre en — to put oneself on guard
funèbre funereal	la gare railway station; chef de — station master
le furet ferret	la garniture trimming, ornament
la fureur fury; faire — to be all the rage	gâter to spoil; se — to go wrong
la furie fury; en — infuriated	gauche left; à —, à main —, de —, to the left, on the left
furieux, —se furious	gaver to cram, stuff
le fusil gun	le géant giant; adj. giant
fusiller to shoot, execute	geignard, —e given to whining
la futaine fustian	geindre to moan
futé, —e sharp, shrewd	le gémissement groan
futur, —e future	gêner to inconvenience, embarrass

G

gagner to gain, win	général, —e general, comprehensive
gai, —e gay	le général general
la gaieté gayety	la générale alarm (sounded by drums); battre la — to sound the alarm
gaillardement heartedly	le génie genius
la gaine sheath	
la galère galley	
la galerie gallery, spectators	
le galérien galley slave, convict	
la galette cake	
galonner to braid, adorn with gold or silver braid	

génouis, —e	Genoese	à thanks to; de bonne
le genou	knee	— with a good grace
la genouillère	knee-cap	gracieu-x, —se gracious, graceful
les gens <i>m. f. pl.</i>	people	
le gentilhomme	gentleman	le grade grade, rank
le geste	gesture	le grain grain, bead
gesticuler	to gesticulate	grand, —e grand, great, high, big; à —e eau with plenty of water
le gibier	game	la grandeur size
giboyeux, —se	abounding in game	grandiose grandiose, im- pressive
gigantesque	gigantic	gras, —se fat
le gilet	jacket	grave grave, serious
le gîte	lair, burrow	gravement gravely
la glace	mirror	la gravité gravity
le glaive	sword	la gravure engraving
le gland	tassel	le gré liking
la glane	gleaning; panier à —	grec, —que Greek
glisser	to slip	la Grèce Greece
la gloire	glory, halo	le gredin scoundrel
glorieu-x, —se	glorious	le greffe clerk's office
goguenard, —e	jeering	le greffier clerk (of court or market)
le golfe	gulf	grêle thin, slender, deli- cate
le gommier	gum-arabic tree	le grelot bell
le gond	hinge	le grenier garret, granary
gonfler	to swell	la griffe claw
le goudron	tar	griffer to claw
le goum	goum, contingent of Arabs in the French army	la grillade toast (of bread), slice of broiled meat
la gourde	gourd	grillager to provide with grating, grate
le gourdin	club	la grille grating, iron gate
la gousse	pod; — d'ail	la grimace grimace; faire la — to make faces
	clove of garlic	grimper to climb
le gouvernement	govern- ment, government	la grippe dislike; prendre en — to take a dislike to
	building	
gouverner	to govern	
le gouverneur	governor	
la grâce	grace, mercy; —	

gris, —e gray; — de fer	capitaine d'— quarter-master
iron-gray	
griser to intoxicate	habiller to clothe, dress, fit out
grommeler to growl	un habit coat; <i>pl.</i> clothes
gronder to scold, growl	habiter to inhabit, live, live in
gros, —se big, stout; — bleu dark blue	une habitude habit; prendre l'— de to get accustomed to
la grosse gross (twelve dozen)	s'habituer (a) to accustom oneself (to)
la grosseur size	la 'hache ax
grouiller to stir, move, swarm	la 'haie hedge, row
le groupe group	la haleine breath
grouper to group	'halete to pant for breath, heave
la grue crane; faire le pied de — to stand and wait	la 'halte halt, stop; —! halt!
la guenille rag	la 'hanche haunch, hip
g u è r e: n e . . . — scarcely; ne . . . — que scarcely (any one) besides	'haranguer to harangue
le guéridon gueridon, small round table	'harasser to harass, wear out
la guérison cure, recovery	'harnacher to harness; s'— to equip oneself
la guerre war	le 'hasard chance; au — at random
le guerrier warrior	'hasarder to hasard, venture
la gueule mouth (of animals)	la 'hâte haste; en —, à la —, in haste
la guimbarde van, worthless old carriage	se 'hâter to hasten
la guitare guitar	'haut, —e high, tall; <i>adv.</i> loudly; là— up there;
gymnastique gymnastic	<i>m.</i> upper part; en — on top, at the top; depuis en — jusqu'en bas from top to bottom; du — de from the top of
H	
(‘ denotes h aspirate)	
habile clever, skilful	
une habileté skill, ability	
un habillement clothing;	

la 'hauteur height, dignity	un hommage homage, present
'have haggard	un homme man
'hé hey! I say! — bé = eh bien	honnête honest
hébreïque Hebrew, Hebraic	honnêtement honestly, respectably
'hélás! alas!	un honneur honor
la hélice screw (of a steamer)	la 'honte shame; avoir — to be ashamed
une herbe herb, grass, weed	un horizon horizon
héritaire hereditary	une horloge clock
se 'hérisser to bristle (up); 'hérisqué, -e	horriblement horribly
bristling	'hors (de) outside; — de lui beside himself
héroïque heroic	une hospitalité hospitality
un héroïsme heroism	un hôte guest, host
le 'héros hero	un hôtel hotel
hésiter to hesitate	un hôtelier hotel-keeper
une heure hour, time, o'clock; de bonne — soon, early; tout à l'— a little while ago, in a little while	'hottentot, -e Hottentot
heureusement fortunately	le 'hourra hurrah
heureux, -se happy, lucky	la 'housse cloth covering (for furniture)
un hidalgo hidalgo	le 'hublot port-hole
'hideusement hideously	une huile oil
'hideux, -se hideous	un huissier bailiff
hier yesterday	'huit eight
une hirondelle swallow	humble humble
'hisser to hoist, mount	humblement humbly
une histoire history, story, affair	une humeur humor, disposition, ill humor; donner de l'— to make ill-tempered
un historien historian	humide damp
un hiver winter	humilier to humiliate
'hocher to shake (the head)	le 'hurlement roar
	'hurler to roar, yell
	un hussard hussar
	une hydre hydra
	une hyène hyena
	un hypocrite hypocrite

I

ici here; par — this way,
hereabout
un idéal ideal
une idée idea; venir à l'— de
to occur to
ignorer to be ignorant of
il he, it, there
illuminer to illuminate,
enlighten
illustre illustrious, fa-
mous
imaginaire imaginary
imaginer, s'—, to ima-
gine
un imbécile fool, idiot
imiter to imitate
immédiatement immediately
immérité, —e undeserved,
unmerited
immobile motionless, im-
movable
immonde unclean, igno-
ble
immortel, —le immortal
impatienté, —e out of pa-
tience
une impériale imperial (top
of a stagecoach)
impitoyable pitiless
importer to be of impor-
tance; n'importe no
matter
un imposteur impostor
imprévu, —e unforeseen
une imprudence imprudence;
faire des —s to be
reckless

impudemment shame-
lessly, impudently
inattendu, —e unex-
pected
s'incarner to be incar-
nate
une incertitude uncertainty
s'incliner to bow
incognito incognito
incontinent straightway
indéfinissable unde-
finable
une indemnité indemnity
indien, —ne Indian
indigène native
indigne, —e indignant
infame infamous
infatigable tireless
inférieur, —e inferior,
lower
infidèle faithless; *m. f.*
- infidel
informe shapeless
une infortune misfortune
infortuné, —e unfortunate
ingénieu-x, —se ingenious
ingénument ingenuously
inoffensif, —ve inoffensive
inoubliable never to be
forgotten
inscrire to inscribe; s'—
to enter one's name
insigne signal, matchless
un insigne insignia
insipide insipid, dull
une insistance persistence
insolite unaccustomed
une insomnie sleeplessness
une insouciance carelessness
inspecter to inspect

inspirer to inspire	... — never; au
installer to install, settle;	grand — never
s' — to take one's place	la jambe leg; a toutes —s
insupportable insufferable	at full speed
une intempérance excess	le janissaire janizary
un intendant steward	le jardin garden
intérieur, —e interior; <i>m.</i>	le jargon jargon, lingo
interior	la jarre jar
interloquer to nonplus	le jarret hamstring
un interprète interpreter	le jasmin jasmine
interroger to question	jaune yellow
interrompre to interrupt	jeter to throw, throw
intervenir to intervene	aside, cast, utter; —
intrépide intrepid, fear-	de to throw with; se
less	— to throw oneself,
intrépidement fearlessly	strike out
intriguer to puzzle	le jeu game, gambling
introduire to introduce	jeune young
introuvable unfindable	le jeûne fast
inutile useless, unneces-	la jeunesse youth
sary	la joie joy
inventer to invent	joindre to join, add
inviter to invite	la jointure joint
invoquer to invoke	joli, —e pretty, nice
invraisemblable strange,	joliment prettily, jolly,
improbable	well
irriter to irritate, anger	la joue cheek; en —! aim!
italien, —ne Italian	jouer to play; faire —
ivre drunk; — mort dead	to bring into play, to
drunk	work
une ivresse intoxication, ec-	le joueur player, gambler
stasy, delight	le jour day, light, petit —,
un ivrogne drunkard; <i>adj.</i>	dawn; de — by day;
drunken	tous les —s every day,
	huit —s a week; il y
	a beau — long ago
	le journal newspaper, diary
	la journée day, day's march
	joyeusement joyously
	joyeux, —se joyous

J

jacasser to chatter
jamais ever, never; ne

judiciaire judiciary; *f.*
judiciary
le juge judge
juger to judge; *se —* to
be tried
juif, -ve Jew, Jewish
jurer to swear
le juron oath
jusque, jusqu'à, to, up to,
even to, until; —-là
so far
juste just, exact; *tout —*
exactly
le justicier judge, authority

K

kabyle Kabyle
le képi military cap
le k'hol Khohl
le kilomètre kilometer
(1093.63 yards)
kilométrique kilometric
le kousskouss couscous
le krish, kriss, creese

L

la her, it
là there; —-bas there,
down there, over there;
—-dessus thereupon;
par — dessus over all
that; —-dessous un-
der all that; —-haut
up there
le lâche coward
lâchement cowardly,
basely
lâcher to let go, drop

laid, -e ugly
la laine wool
laisser to leave, let, per-
mit, let go
la lame wave
lamentablement mourn-
fully
la lampe lamp; —-modera-
teur moderator lamp
lancer to launch, cast,
start; *se —* to start
out
le langage language
la langue tongue, language
languir to languish
la lanterne lantern
le lapereau young rabbit
le lapin rabbit, game person
large wide, great; *m.*
width; *au —* into the
open sea
la largeur width
la larme tear
las, -se tired; de guerre
la s s e t i r e d o f
struggling
lasser to tire; *se —* to
become tired
latin, -e Latin
le laurier laurel
le laurier-rose oleander
la lavande lavender
laver to wash
le lazo lasso
le him, it; les them
le, la, les, the
lécher to lick
le lecteur reader
la lecture reading
légal, -e legal

légendaire	legendary	le lion	lion; au — ! after the lions!
lég-er, -ère	light, gentle	aller au	— to go
léguer	to bequeath	lion-hunting;	golfe du Lion
le légume	vegetable	Gulf of the Lion,	off southern France
le lendemain	next day; — de day after	la lionne	lioness
	— slowly	lire	to read
la lentille	lentil	le lit	bed; au — in bed
le lentisque	mastic tree, lentiscus	le livre	book
léonin, -e	leonine	le livret	libretto, little book
lequel, laquelle, lesquels, lesquelles	who, which, whom, what	local,	-e local
lesté, -e	ballasted, braced up	la locomotive	locomotive
la lettre	letter	loger	to lodge
leur	their; pr. to (for) them	le logis	lodging, house
levant, -e	rising; jour — dawn	la loi	law
lever	to raise, shrug (the shoulders); se — to rise	loin	far, afar; au — in the distance; de — en — here and there
la lèvre	lip	lointain, -e	distant, far off
la levrette	greyhound	le loisir	leisure
le liard	farthing	long,	-ue long; m. length; au — de along; de — en large up and down; le — de along, alongside; à la —ue in the end
le Liban	Lebanon	longer	to run along, border
libéral, -e	liberal	longtemps	long, a long time
libérateur, -rice	delivering, liberator	la longueur	length
libertin, -e	licentious	la longue-vue	field-glasses, telescope
libre	free	la loque	rag
le lieu	place; au — de instead of	lorsque	when
la lieue	league	louche	squinting, dubious
le lièvre	hare	louer	to hire, rent
la ligne	line	lourd, -e	heavy, sultry
la limite	limit	loyal, -e	loyal, honest
le linge	linen, cloth		

lui him, to him, for him;	
lui-même himself	
luire to shine	
la lumière light	
la lune moon	
la lunette spy-glass; <i>pl.</i>	
spectacles, glasses	
la lutte struggle	
lutter to struggle	

M

M. = monsieur Mr.;	
MM. = messieurs	
macadamiser to macad-	
amize	
la machine engine	
la machoire jaw	
madame Madam, Mrs.	
le magasin store, storehouse	
la magie magic	
magique magic	
la magistrature magistracy	
magnifique magnificent	
le magot treasure, hoard of	
money	
mahonnais, -e Mahonese	
maigre lean	
maigrir to grow thin	
maille mesh	
la main hand; à la — in the	
hand; à la — gauche	
in his left hand; à —	
gauche to (on) the	
left; de longue — long	
beforehand; sous la —	
at hand; aux —s de	
into the hands of; lui	
glisser dans la — slip	
away from him	

maintenant now	
le maire mayor	
mais but; — oui ! oh yes !	
le maïs maize, corn	
la maison house; à la —	
at home; — de nuit	
late-supper house	
la maisonnette little house,	
cottage	
le maître master	
la majesté majesty	
majestueux, -se majestic	
la majorité majority,	
coming of age	
mal badly; — à l'aise ill	
at ease; pas — a good	
many	
le mal illness; — de mer	
seasickness	
malade ill; <i>m. f.</i> sick per-	
son, patient	
maladroit, -e clumsy, un-	
skillful	
malais, -e Malay	
mâle manly	
la malédiction curse	
malgré in spite of	
le malheur misfortune; par	
— unfortunately	
malheureusement unfor-	
tunately	
malheureux, -se unfor-	
tunate, wretched	
la malle trunk; faire une —	
to pack a trunk	
maltais, -e Maltese	
le manche handle, hilt, pole	
(of a tent)	
la manche sleeve	
le manège maneuvers	

manger to eat, eat away	marseillais, -e of Marseilles, inhabitant of Marseilles; <i>m.</i> dialect of Marseilles
le manguier mango tree	
le maniement handling, working	
la manière manner; de la belle — in fine style	le marteau hammer, knocker (of a door)
la manœuvre working (of a ship)	le masque mask
manquer to lack, fail	masquer to mask
le manteau cloak	massacer to massacre
le manuel manual	la masse mass
le maquis maquis, thicket	la massue club
le marabout Mohammedan saint's tomb	mat, -e dull
le maraîcher market-gardener	le mat mast
le marais marsh	le matelot sailor
le maraudeur marauder	matériel, -le material; <i>m.</i> outfit
marchand, -e merchant	la matière matter; en — de conclusion as a conclusion
la marchandise merchandise	le matin morning
la marche march; en — on the march	la matinée morning
le marché market	la matraque bludgeon
marcher to march, walk, progress	maudire to curse
la mare pool	maugrabin, -e Maghrebi
marécageux marshy	maure Moorish; <i>m.</i> Moor
la marelle hopscotch	mauresque Moorish, Moorish woman
le mari husband	mauresquement Moorishly
marin, -e marine, of the sea; <i>m.</i> sailor	mauvais, -e bad, disagreeable
la marine navy; officier de — naval officer	le mazet little country-house
le marinier mariner	me me to me, for me
la marmelade marmalade	méchant, -e bad, wicked, wretched
la marmite kettle	la mèche wick, lock (of hair)
la marmotte marmot, kerchief	mécréant, -e miscreant
marquer to mark, show	

le médecin doctor	le mépris contempt
la méfiance suspicion, distrust	la méprise mistake
se méfier (<i>de</i>) to be on one's guard (against); <i>méfiez-vous!</i> look out!	la méprise mistake
meilleur, -e better, best	mépriser to slight, scorn
la mélancolie melancholy	la mer sea
mélancolique melancholy	merci thanks; no, thanks!
mélancoliquement mournfully	la mère mother
le mélange mixture; sans — unadulterated	méridional, -e southern, Southerner
la mêlée affray	le mérite merit
mêler to mix; se — (<i>de</i>) to mingle (in), take a hand (in)	mérriter to deserve
la mélodie melody	le merle blackbird
même same, self, even, very; sa — vie the same life as he had before; tout de —, quand — just the same; le jour — that very day	merveilleux, -se marvelous
la mémoire memory; de — d'homme within the memory of man	la mésaventure misadventure
menacer to threaten	messieurs see monsieur
le ménage household; avoir — to have a home; faire mauvais — to get along badly	la mesure measure, cadence; a — (<i>que</i>) in proportion as, as; par — de as a measure of; à blé wheat measure
la ménagerie menagerie	le métal metal
mener to lead	le mètre meter (39.37 inches)
le mensonge lie	mettre to put, place; — dans to hit, — en pièces to tear to pieces; se — (<i>à</i>) to begin, set out
menteu-r, -se liar	meurtrier -ère murderous
mentir to lie	meurtrir to bruise
le menu detail; par le — in detail	mexicain, -e Mexican
	microscopique minute
	le midi noon, South
	le miel honey
	mieux better, best;
	aimer — to prefer; <i>m.</i> best; de son — as best one can (could)

mignon, —ne	pretty, dainty	le moine monk
le milieu	middle, environment; au — de in the middle (midst) of	moins less, least; au — at least
militaire	military; <i>m.</i> military man, soldier, officer	la moire moire, watered silk
mille	thousand	moire shimmering
le millier	thousand	le mois month
mimer	to mimic, act	moisi, —e moldy, musty
le minaret	minaret	la moitié half; à — half
mince	slight	le moka Mocha (coffee)
la mine	countenance, mien	le moment moment
le minerai	ore	mon, ma, mes, my
le ministère	minister's office	le monde world, people, servants; tout le — everybody; tout un — a great crowd; peu de — few people
la minuit	midnight	la monnaie money, change; change; — de poche small change
la minute	minute; à la — in a minute	monotone monotonous
mirer	to look at (in a mirror)	mons = monsieur
mirifique	marvelous	le monsieur Mr., gentleman
le miroir	mirror; — à main handmirror	le monstre monster
miser	to stake	montrueux monstrous
misérable	<i>m. f.</i> wretch	le mont mount, hill
la misère	misery	la montagne mountain
la miséricorde	mercy	monténégrin, —e Montenegrin, of Montenegro
le mistral	mistral, north-west wind	monter to mount, come up, get in, carry up, set up; se — la tête to become excited
le mocassin	moccasin	montrer to show, point out; se — to appear
la mode	manner, way; à la — (de) in the manner (of)	la monture mount
le modèle	model	se moquer (de) to mock, make fun (of)
modeste	modest, humble	la moquerie mockery
les mœurs	<i>f. pl.</i> customs	
moi	me, I; à — ! help !	
moindre	least	

le morceau piece, bit
 mordre to bite
 morne dismal
 mort, -e dead
 la mort death
 mortel, -le mortal,
 deadly
 la mosaïque mosaic
 la mosquée mosque
 le mot word, saying, joke
 la mouche fly; prendre la
 — to take offense
 se moucher to blow one's
 nose
 mouche = monsieur
 la moue grimace, pout;
 mouiller to wet; mouillé,
 —e wet; se — to get wet
 la moule mussel
 mourir to die
 le mousse cabin-boy
 la moustache mustache
 le mouton sheep, mutton
 le mouvement movement
 le moxa blister
 moyen, -ne middle
 le moyen means
 muet, -te mute
 le muezzin muezzin
 le mufle snout, muzzle
 la mule mule
 municipal, -e municipal
 la municipalité municipality
 le mur wall
 la muraille wall
 murmurer to murmur,
 mutter
 muscat muscatel
 musical, -e musical

musicien, -ne musician
 la musique music
 musqué, -e perfumed
 with musk
 musulman, -e Mussul-
 man
 la myopie short-sightedness
 le myrtle myrtle
 mystérieux, -se mysteri-
 ous
 la mystification hoax
 mythologique mythologi-
 cal

N

la nage swimming; passer
 à la — to swim across
 nager to swim
 la naïade naiad
 naïf, -ve naïve, simple;
 n. simple person
 nain, -e dwarf
 naïvement naïvely, art-
 lessly
 la nappe tablecloth
 la narine nostril
 nasiller to speak through
 the nose, sing through
 the nose, drone
 natal, -e native
 la natte mat
 la nature nature; de sa —
 by nature
 naturel, -le natural; m.
 nature
 naturellement naturally
 le naufrage shipwreck
 le navet turnip, turnip
 plant

le navire ship	nombreux, -se numerous
navré, -e heartbroken	nommer to name
ne: —... pas not; —... guère scarcely; —... personne nobody; —... plus not any more; —... point not; —... que only; —... rien nothing	non no, not
néanmoins nevertheless	le nopal nopal, a species of cactus
négligent, -e indifferent	le nord north, North
négliger to neglect	le notaire notary
le nègre negro	la note bill
la négresse negress	noter to mark, note down
la neige snow	notre nos, our
net short	nourrir to nourish; se — de or avec to live on
nettoyer to clean	nous we, us, to us, for us
neuf nine	nouveau, nouvel <i>m.</i> nouvelle <i>f.</i> new
neuf, -ve new; à — so as to be like new	la nouveauté novelty
le nez nose; mettre le — to look (out)	la nouvelle news; donner des —s to send news, be heard from
ni nor; —... — neither ... nor	noyer to drown, soak; se — to drown
la niche niche	nu, -e naked, bare
la nichée nest (of young birds), brood	la nuée cloud
le nid nest	la nuit night, darkness; de — by night; la — at night; toutes les —s de samedi every Saturday night
noble noble	
nocturne nocturnal	
le nœud knot, bow; jambes à —s knotty legs	O
noir, -e black	un objet object
noirâtre blackish	obliger to oblige; obligeant, -e obliging
Noiraud a proper name	obscur, -e obscure
noircir to blacken	s'obscurcir to grow dim
la noisette hazelnut; <i>adj.</i> nut-brown	obstinément obstinately
le nom name	obtenir to obtain, secure
nomade nomadic	une occasion opportunity

l' Occident <i>m.</i> West, Occident	un orgueil pride
s'occuper (de) to occupy oneself (with)	l' Orient <i>m.</i> East, Orient
une occurrence juncture	oriental, -e oriental
une odeur odor, smell	un oripeau tinsel, frippery
odorant, -e fragrant	un orphéon singing society
un œil, <i>pl.</i> yeux eye; coup d'— view, glance	oser to dare
un œuf egg	osseux, -se bony
un officier officer	ôter to take off, take down
offrir to offer	ou or; — bien or
une ogive pointed arch; en — ogival	où where, when; d'— whence
une oie goose	un oubli oblivion
un oignon onion	oublier to forget
un oiseau bird	oublieux, -se forgetful
un olivier <i>m.</i> olive tree	oui yes
ombragé, -e shaded	un ouragan hurricane
une ombre shade, shadow; mettre à l'— put in jail	ourdisseu-r, -se warper, weaver
un omnibus omnibus, auto-bus	un ours bear; — gris grizzly bear
on, l'on one, they, people	outiller to equip
onze eleven	outre beyond, besides; en — besides
une ophthalmie ophthalmia, inflammation of the eye	une ouverture opening
or now	ouvrir to open; s'— to open; ouvert —e open; grand ouvert wide open
un or gold	
un oranger orange tree	
un oratoire oratory	
ordonner (à) to order	
un ordre order	
une oreille ear	P
un oreiller pillow	la paille straw
une oreillette ear-lap	le pain bread
une organisation organization	la paire pair
organiser to organize	paisible peaceful, calm
une orgie orgy	paisiblement peacefully
	la paix peace
	le palais palace
	le palan tackle
	pâle pale

pâlir to turn pale	parer to ward off
la palme palm	parfait, —e perfect
le palmier palm tree	parfois sometimes
la pampa pampa	le parfum perfume, fragrance
pan! bang!	
le pan skirt (of a coat)	parier to bet
le panier basket	parisien, —ne Parisian
la panique panic	parler to speak, talk
la panoplie set of armor	parmi among, amidst, in
le pantalon trousers	the midst of
la panthère panther, leopard	la parole work; ma —
la pantoufle slipper	d'historien upon my
le papier paper; — timbré	word as a historian;
legal paper, warrant	prendre la — to begin
for arrest	to speak
le paquebot steamer	la part part; à — besides
le paquet package; — de	d'une — on the one
sang flush of blood	hand; d'autre — on
par by, through, during;	the other hand; quel-
— ici this way; —ci	que — somewhere
— là here and there,	partager to divide; se —
now and then; — dessus	to share
above, over; —	le parti party, side; prendre
là-dessus over all	son — to make one's
that; — trois fois three	decision
times	la partie part, game; faire
la parade exhibition	— de to belong to
paraître to appear	partir to depart, start, set
le parapluie umbrella	out, go, go off (of a
parbleu! of course!	gun); à — de from, to
parce que because	start from; — à rire to
parcourir to travel over,	burst out laughing
traverse	partout everywhere; —
pardi = parbleu	— où wherever
le pardon pardon	parvenir to succeed
pareil, —le similar, such,	pas no, not; — de no; —
such a	du tout not at all
la parenthèse parenthesis;	le pas step; — accéléré
par — by the way	quick step; — de la
	porte doorstep; — —

- de velours noiseless
step
- passager, —ère passenger
passant, —e passer-by
- le passe-partout pass-key
- passer to pass, cross,
spend (time); se —
happen, be spent; y —
to go in the same
way
- le passe-temps pastime;
par — as a pastime
- la passion passion, mania
passionné, —e passionate
- la pastèque watermelon
- patiemment patiently
- la patisserie pastry
- patriarchal, —e pa-
triarchal
- le patriarche patriarch
- patriote patriotic
- la patte paw, foot, leg
- la paupière eye-lash
pauvre poor, good
- le pavé paving-stone, pave-
ment
- le pavillon flag
payer to pay, pay for; se
— to treat oneself to
- le pays country; du — na-
tive; au — at home
- le paysage landscape
paysan, —ne peasant
- la peau skin, hide, peel
pécaïre ! alas !
- pédestrement afoot
se peigner to comb one's
hair
- peindre to paint
- la peine pain, labor; à —
- scarcely; faire — à
to distress; se donner
la — to take the
trouble
- le peintre painter
pêle-mêle pell-mell
- le pèlerin pilgrim
- la pelisse pelisse, cloak
- le pemmican pemmican
- pencher to bend; se —
to lean
- pendant during; — que
while
- pendre to hang; pendu à
hanging from
- la pendule clock; — à sujet
clock with ornamental
figures
- la pénitence penitence, pen-
ance
- la pensée thought
penser to think, imagine;
— à to think of
- pensif, —ve pensive
- pensionnaire *m. f.*
boarder
- pensivement pensively
- la pente slope
- la perche pole
perdre to lose
- le père father; de — en fils
from father to son
- perfectionner to perfect,
improve
- la perle pearl
permettre to permit
- la permission permission,
furlough; en — on fur-
lough
- perpétuel, —le perpetual

perpétuellement	end-	le philosophe philosopher;
lessly		adj. philosophical
le perroquet parrot		philosopher to philosophize
la perruque wig		
la Perse Persia		
la persienne Venetian-		le phoque seal
blind, shutter		
le personnage personage		le photographe photographer
la personne person; ne . . .		la photographie photograph
— <i>m.</i> nobody; <i>pl.</i>		
people		la phrase phrase, sentence
persuader to persuade,		la physionomie character,
convince		appearance
la perte loss; à — de vue as		piailler to bawl, chatter,
far as the eye could		shriek
reach		le piano piano
peser to weigh, weigh		la piastre dollar
upon		à pic perpendicularly
la peste plague		la pièce piece; mettre en
pester to scold, bluster		— s to tear to pieces
pestilentiel, —le pestilential		le pied foot; à — on foot;
petit, —e little, small		être sur — to be up;
peu little; — à — little by		de — en cap from head
little; avant — before		to foot; lui tenir — to
long; — de little, few		keep up with it;
la peuplade tribe		mettre — à terre to
le peuple people; tout un —		land; coup de — kick;
a great crowd		rester un — en l'air to
la peur fear; avoir — to be		stop short
afraid; faire — à to		la pierre stone
frighten; de — de for		le pieu post
fear of		le pillage pillage, plunder
peut-être perhaps, it may		
be		pimpant, —e smart
la pharmacie pharmacy,		la pipe, pipe, pipeful
medicine-chest		piquer to sting
le pharmacien druggist		le pirate pirate
phénoménal, —e marvel-		la piste track
ous		piteusement piteously
		la pitié pity; faire — to ex-
		cite pity

pittoresque	picturesque	plumer	to pluck (a fowl), fleece
la place	place, spot, square, room; <i>sur</i> — on the spot, to the spot	plus	more, most; <i>ne</i> ... — no more, no longer; <i>au</i> — at the most; <i>de</i> — furthermore; <i>en</i> — in addition; <i>de</i> — <i>en</i> — more and more; <i>non</i> — either
le placement	investment, sale	plusieurs	several
placer	to place; <i>se</i> — to station oneself	plutôt	rather
la plage	shore	la poche	pocket; — de cuir holster
la plaie	wound	la poésie	poetry
plaignant, —e	plaintiff	le poids	weight
plaindre	to pity, be- grudge; <i>se</i> — to com- plain	le poignard	dagger
la plaine	plain	la poignée	handful; — de main handshake
de plain-pied	on a level	le poignet	wrist
le plaisir	pleasure; <i>faire</i> — à to give pleasure to	le poil	hair, fur
planer	to hover	le poing	fist; <i>au</i> — in the hand
le plant	stalk, patch, bed (of a garden)	le point	point; à — suitably
la plante	plant, sole (of the foot)	la pointe	point, spike
planter	to plant, fix; <i>se</i> — to station oneself	la poitrine	breast, chest
plat, —e	flat	poli, —e	polite
le plat	plate	poliment	politely
le platane	plane-tree	le polisson	rascal
plein, —e	full; <i>en</i> — ... in full . . . , in the heart of . . .	poltron,	—ne poltroon, coward
pleurer	to weep	le pompon	tuft
le plomb	lead	la ponce	pumice; pierre — pumice stone
plonger	to plunge, pro- ject; <i>se</i> — to plunge	le pont	bridge, deck (of a ship)
la pluie	rain	pont-levis	<i>m.</i> drawbridge
la plume	feather	populaire	popular
		la popularité	popularity
		le port	port
		portatif, —ve	portable

la porte door, gate, doorstep	la précaution precaution, caution
le portefaix porter	précieux, —se precious
le portefeuille pocketbook	précipiter to hurl; pré-
porter to carry, bear, wear	cipité, —e hasty; se —
le porteur porter	to hurl oneself, rush
le porte-voix speaking trumpet	précisément precisely
la portière door (of a ve- hicle)	préférer to prefer
poser to place, set	préïnce = prince
positif, —ve positive	premier, ère first; <i>m.</i> first
le poste post, position; <i>f.</i> post, post-office;	story
chaise de — post- chaise	prendre to take, take up,
le postillon postilion	assume, seize, capti-
le poteau stake	vate; se — à to begin;
la potée potful	s'y — to go at a thing
la poterne postern	préparer to prepare; se
la poudre powder	— (à) to prepare
poudreux, —se dusty	près (de) near, almost
la pouillerie rabble	présenter to present
la poule hen	le président president, chief
le poulet chicken	justice
la poulie pulley	presque almost
le poulpe poulp, octopus	presser to press, hurry;
pour for, as for, to, as to, in order to; — que so that	rien ne presse there is no hurry; pressé, —e in
pourquoi why	a hurry; se — to hurry,
pourrir to rot, corrupt	crowd one another
la poursuite pursuit; à la — de in pursuit of	la pression pressure
pourtant however	prestement quickly,
pousser to push, utter (a cry), heave (a sigh)	nimbly
la poussière dust	prêt, —e ready
pouvoir to be able	le prêt pay
la pratique practice	prétendre to pretend,
	claim
	le prétexte pretext, pretense
	la preuve proof
	prévenir to prevent
	prévoir to foresee
	prier to pray, beg
	la prière prayer

- | | |
|------------------|---|
| le prince | prince |
| la prise | hold; aux —s
(avec) struggling
(with) |
| privé, -e | private; m. private life |
| priver | to deprive |
| le prix | price, value |
| la procédure | procedure, proceedings |
| | processif, -ve litigious |
| le procès-verbal | official report |
| prochain, -e | next, near at hand, coming |
| proclamer | to proclaim |
| prodigieux, -se | remarkable |
| produire | to produce |
| profiter (de) | to profit (by) |
| profond, -e | deep |
| la proie | prey; en — à a prey to |
| le projet | plan |
| projeter | to project, cast |
| prolonger | to prolong |
| promener | to lead about; se — to walk, walk up and down; va te —! get out! |
| promettre | to promise |
| promptement | promptly |
| prononcer | to pronounce |
| le prophète | prophet |
| le propos | discourse, subject, purpose; à — appropriately, opportunely, by the way; à tout — at every turn |
| se proposer | to resolve |
| | propre own |
| la propreté | cleanliness |
| prouver | to prove |
| provencal, -e | Provençal |
| la Provence | Provence |
| psalmodier | to chant |
| publi-c, -que | public |
| la puce | flea |
| puis | then |
| | puisque since |
| la puissance | power, force |
| le puits | well |
| la punaise | bedbug, bug |
| le punch | punch; — aux œufs |
| œufs | eggnog |
| Q | |
| le quadrupède | quadruped |
| le quai | quay; — au blé wheat-quay |
| la qualité | quality |
| quand | when; even if |
| quant à | as for |
| quarante | forty |
| le quart | quarter; aux trois —s three-fourths |
| le quartier | quarter |
| quatorze | fourteen |
| quatre | four |
| quatrième | fourth |
| que | whom, which, what, that, than, as, how, but, may; — de how much, how many; bien — although; ne . . . — only; si . . . — however |
| quel, -le | which, what a |

quelconque any...	la rage rage, mania
whatever, any, some	raide stiff
... or other	le raidillon steep path
quelque some; — chose	le rail rail
something, anything;	le raisin grape, grapes
quelqu'un some one,	râler to groan
any one	ramasser to pick up; se
quelquefois sometimes	— sur soi-même to
la querelle quarrel,	crouch
squabble	la rame oar
la question question; être	le rameau branch
— de to concern, be	ramener to bring back,
about	pull in
la quête quest, collection,	la rancune rancor
search	le rang row, rank; par —
quêteur, -se mendicant	de grade in order of
la queue tail, (billiard) cue;	rank
en — in the rear	la rangée row
qui who, which, that, he	ranger to arrange, set in
who, whom	order; se — to draw
quinze fifteen	up
quitte free; en être —	rapatrier to take home
pour to get off with	rapetasser to patch
quitter to leave, take off	rapide rapid; <i>m.</i> express
quoi what, which; — que	rapidement rapidly
+ <i>subj.</i> whatever; sans	rappeler to recall; se —
— otherwise; sur —	to remember
whereupon; à — bon ?	se rapporter (à) to corre-
what is the good of ?	spond (with)
quoique although	se rapprocher (de) to ap-
	proach
	rare scarce
R	le ras smooth, bare; au —
rabaisser to lower, lessen	de on a level
la racaille rabble, riffraff	with
raconter to relate	raser, se — to shave
la rade roadstead	le rasoir razor
radieux, —se radiant	rassurer to reassure, rally
radoucir to soften; se —	rattraper to catch again,
to relent	overtake, make up

ravaler to debase	réellement really
se raviser to change one's mind	refermer to close again
rayer to scratch, rifle (a gun)	le reflet reflection
rayonnant, -e radiant	la réflexion reflection
le rayonnement radiance	la réforme reform
la razzia raid	refroidir to cool
réactionnaire reactionary	se refuser (à) to refuse
la réalité reality	regagner to regain, get back to
le receveur receiver	le regard look, glance
recevoir to receive	regarder look at, look, concern
rechausser to put on again (shoes)	la régence regency
rêche rough	le régime diet
le récit account, tale	régler to regulate
réclamer (à) to demand (from)	la réglisse licorice
recommander to recommend, urge, request	régner to reign
recommencer to begin again	regretter to regret, long for
reconnaitre to recognize	régulier, -ère regular
le recours recourse	régulièrement regularly
recouvrir to cover again, cover	les reins pl. loins, back
le recueil collection, volume	rejeter to throw back
recueillir to collect; se — to collect oneself, meditate	rejoindre to rejoin, meet, overtake, return to
redescendre to come down again	le relais relay
la redingote frock coat	la relation relation, account
redoubler to increase	relever to raise; — de to be under the jurisdiction of, se — to rise again, rise
redoutable redoubtable, terrible	religieusement religiously, steadfastly
redresser to straighten; se — to get up (again)	reliuire to shine
reduire to reduce	remercier to thank
le réduit small room, hole	remettre to put again, put back, recognize; se — (à) to begin again; se — en route to set out again

la réminiscence recollection
 remis, —e recovered,
 recognized
 remiser to put (a carriage) in the carriage-house, leave
 le remords remorse
 le rampart rampart
 remplir to fill
 remuer to move, shake
 se rencoigner to draw back into a corner
 la rencontre meeting, encounter
 rencontrer to meet
 le rendez-vous appointment, meeting-place
 rendre to render, restore; — la justice to administer justice
 se renfoncer to throw oneself back again
 le renfort reinforcement; a grand — de with the aid of many
 rengainer to sheathe
 engorgé, —e with head high, pompous
 renier to disown
 renifler to sniff
 renoncer (à) to renounce
 renouer to knot again, renew
 renseignement information
 renseigner to inform
 le rentier capitalist, gentleman
 la rentrée return, reëntrance, entrance

rentrer to reenter, return
 renverser to overturn; se — to throw oneself back
 répandre to spill, scatter
 répéter to repeat
 se replier to fall back, retreat
 répondre (à) to answer; je vous en réponds I answer for it, I assure you
 la réponse answer
 le repos repose, rest
 reposer, se — to rest
 repousser to push back, spurn
 reprendre to take again, resume
 le réséda mignonette
 résigner to resign
 la résine resin
 résister (à) to resist
 résolu, —e resolute, determined
 respectueux, —se respectful
 respirer to breathe
 ressembler (à) to resemble; se — to look alike
 le ressort spring
 la ressource resource
 le reste rest; du — besides
 rester to remain, be left
 retenir to hold back
 retentir to resound, rattle
 retirer, se retirer, to retire

retomber to fall again, fall	risquer to risk
le retour return	la rive shore
retourner to return; se — to turn around;	la rivière river
s'en — to return	le riz rice
la retraite retreat, tattoo; en — retired	la robe dress
retrouver to find again, recover	rocheux, —se rocky; Montagnes Rocheuses
réunir to reunite; se — to assemble	Rocky Mountains
le rêve dream	rôdeu-r, —se roving, prowling
réveiller to waken; se — to awake	le roi king
revenir to come back, re- turn; revenu, —e re- tired	le rôle role, part
rêver to dream, dream of	le roman novel; — feuille- ton serial story
le réverbère street lamp	la romance ballad
le revers back, back stroke	le romancier novelist
revoir to see again	romanesque romantic
la rhétorique rhetoric	le romarin rosemary
le rhum rum	rompre to break
le rhumatisme rheumatism	la ronce bramble
ricaner to sneer	rond, —e round
riche rich	ronflier to snore
ridé, —e wrinkled	la rose rose (flower); <i>m.</i> rose (color); <i>adj.</i> rosy; — tendre pale pink
le rideau curtain	rosé, —e roseate
ridicule ridiculous; <i>m.</i> ridiculousness	la rosée dew
rien nothing, anything; — que nothing but; ne . . . — nothing	le rossignol nightingale
rigide rigid	rôtir to roast
rire to laugh; — de to laugh at	la rotonde rotunda, back of a stage coach
le rire laughter, laugh	la roue wheel
la risée laughing-stock	rouge red
le risque risk	rougeaud, —e ruddy
	rougir to blush
	rouillé, —e rusty
	le roulement rolling, rumble
	rouler to roll; se — to roll over
	la roulette roulette

la route route, road;
 grande — highway;
 en — on the way; faire
 la — to make the
 journey; se mettre en
 — to set out
roux, -sse red (of hair)
royal, -e royal
royalement royally
la royaute royalty, sover-
 eignty
le ruban ribbon
 rude rough
la rue street
la ruelle narrow street, al-
 ley
se ruer to hurl oneself, rush
 rugir to roar
 rugissement *m.* roar
la ruine ruin
le ruisseau stream
 ruisselet to stream, pour
 russe Russian
le rustre boor
le rut rut; au temps du —
 in the mating season

S

le sable sand
le sabre saber
le sac sack, game-bag; —
 de nuit traveling-bag
sacré, -e sacred, con-
 founded
safrané, -e flavored with
 saffron
sage wise
saint, -e holy, saintly;
noun saint

saisir to seize
la salade salad
la salle room, ballroom,
 hall; — d'attente
 waiting room; — à
 manger diningroom
le salmis stew
Salomon Solomon
le salon drawing-room, par-
 lor, — de jeu gambling
 room
 saluer to salute, bow
le samedi Saturday
le sanctuaire sanctuary
la sandale sandal
le sang blood
 sanglant, -e bloody
 sanglier to strap
 sans without
la sardine sardine
 satanique satanic, de-
 moniac
le satin satin
 satirique satirical
 satisfait, -e satisfied
les saturnales *f. pl.* Satur-
 nalia
la sauce sauce
le saucisson sausage
le saumon salmon, pig (of
 lead)
le saut leap
 sauter to leap, jerk
la sauterelle grasshopper,
 locust
 sauvage savage, wild
 sauver to save; se — to
 run away
 savoir to know, know
 how, be able

le savon soap	la semelle sole (of a shoe)
la savonnerie soap factory	semer to sow
la savonnette shaving-brush	le sens sense; <i>en tous</i> —, dans tous les — in all directions
savoyard, -e Savoyard	la sensation sensation; à — sensational
scalper to scalp	sensuel, -le sensual
la scène scene; faire une — à to scold	sentencieusement sententiously
le scintillement scintillating	le sentier path
le scrupule scruple	sentimental, —e sentimental
scruter to scrutinize, peer into	sentir to feel, smell, savor of
la sculpture sculpture, carved figure	sept seven
se himself, herself, itself, themselves, one's self, to himself, for himself	la septembrisade massacre
la sébile wooden bowl	septentrional, -e northern
sec, sèche dry; à — dried up (of a river); boire — to drink hard	le sequin sequin, gold coin
sécher to dry	la sérenade serenade
second, -e second	le Sergent sergeant; — de ville policeman
secouer to shake	serrer to press, shake, clench
le secours aid	le serre-tête kerchief
la secousse shock, shaking	le service service; faire le — to run (of an omnibus, a train)
séculaire secular	la serviette portfolio
la sécurité security	servir to serve; — de to serve as; se — de to use
séduire to seduce, tempt, attract; séduisant, -e entrancing	le seuil threshold
le seigneur lord	seul, -e only, only one, alone, single; — à — entirely alone
seigneurial, -e of one's master	seulement only
le sein bosom, heart	seulet, -te alone
selon according to	sévère severe
la semaine week; par — a week	
semblable like, such a	
sembler to seem	

si if, so, such, whether, yes; —... que however	le soin care; avoir — to be careful
le siège siege; mettre en état de — to put under military rule	le soir evening soit <i>pres. sub.</i> of être; <i>conj.</i> either . . . or
sien, —ne his, hers, its	le sol soil
le sifflement whistling siffler to whistle, call by whistling	le soldat soldier
le sifflet whistle	le soleil sun, sunshine; au — in the sun; grand — bright sunshine
le signalement description	solennel, —le solemn
le signe sign	solide solid
signer to sign; se — to make the sign of the cross, cross oneself	la solidité solidity sombre dark, gloomy
silencieusement silently	sombrer to sink
silencieux, —se silent	le somme nap; faire un — to take a nap
le silex flint	la somme sum; en — in short
le sillon furrow	son, sa, ses his, her, its
simple simple, single	le son sound
simplement simply	le son bran
sincèrement sincerely	sonder to sound, fathom songer to dream, muse, think; — à to think of
le singe monkey	sonner to sound, re- sound, ring, ring for, strike
singulier, —ère singular, strange	la sonnette bell
sinistrement ominously, malignantly	le sort fate, fortune
siroter to sip	la sorte kind, sort
sitôt as soon; — que as soon as	la sortie going out, sortie; à la — de on leaving
situé, —e situated	sortir to go out, come out
six six	le sou sou, cent
la société society, company	soudain, —e sudden; <i>adv.</i> suddenly
soi self	le soudard weather beaten soldier
la soie silk	la soude soda
les soieries <i>f. pl.</i> silks	
la soif thirst	
soigner to care for	
soigneusement carefully	

souffler to blow, puff, breathe, prompt	stupéfait, —e astonished, astounded
la souffrance suffering	la stupeur stupor, astonish- ment
souffrir to suffer	subitement suddenly
souhaiter to wish	sublime sublime
soulager to relieve	le substantif noun
se souler to get drunk	le succès success
le soupçon suspicion	succulent, —e succulent
le soupir sigh	le sucre sugar
la source source, spring	le sud south, South
le sourcil eye-brow	suédois, —e Swedish
sourd, —e deaf, dull, underhand, secret	suer to sweat, perspire
sourdement dully, hol- lowly	la sueur sweat, perspiration
sourire to smile; <i>m.</i> smile	suffire to suffice
la souris mouse	la suite continuation; à la — de behind; de — in succession; et ainsi de — and so on; par — de as a result of; tout de — immediately
sous under	suivre to follow
la sous-préfecture sub- prefecture	le sujet subject; premier — star
se souvenir (de) to remem- ber	superbe superb, splendid
le souvenir memory, sou- venir	supérieur, —e superior, upper
souvent often	la supériorité superiority
souverain, —e sovereign, supreme	superstitieux, —se super- stitious
soyeux, —se silky	supportable endurable
le spahi spahi	supporter to endure
le sparadrap adhesive plas- ter	sur upon, on, over, to, towards; — quoi whereupon
le spectacle spectacle, show	sûr, —e sure
spirituel, —le witty	suraig-u, —uë high- pitched, shrill
la splendeur splendor	sûrement surely
splendide splendid	le surnom nickname
la station station, waiting- room	
stoïque stoical	
stop! stop!	
le store window shade	

surpris, —e surprised
 la surprise surprise
 le sursaut start; en — with
 a start
 surtout especially
 surveiller to watch
 susceptible touchy, sensitive
 suspendu, —e suspended
 sympathique friendly,
 likeable
 le système system

T

le tabac tobacco
 la table table; — de jeu
 gambling-table
 la tablette tablet
 le tablier apron
 la tâche spot
 tâcher to spot, stain
 Tacite Tacitus
 taffetassier, —ère taffeta-
 weaver
 la taille size, stature
 le taillis thicket
 se taire to become silent,
 be silent, remain silent
 la taloche blow on the head,
 cuff
 le talon heel
 le tambour drum; — de
 basque tambourine
 le tambourin drum
 le tamis sieve
 tandis que while
 tanguer to pitch
 tanné, —e tanned
 tant so much, so many, as

much, as many; —
 que as long as, as
 many as
 la tante aunt
 tantôt presently; —...
 — now . . . now
 le tapage noise, racket
 taper to tap, strike
 le tapis carpet, rug, cover
 tapisser to hang, carpet
 tarasconnais, —e of Tar-
 rascon; native of Tar-
 rascon
 la Tarasque Tarasque, a
 fabulous monster
 tartare Tartar
 tarteifle! the dickens
 le tas heap, lot
 te thee, to thee, for thee
 teindre to dye, color; —
 en rouge to color red
 le télégramme telegram
 tellement so, so much
 le témoin witness
 le tempérament temper,
 disposition
 la tempête tempest
 le temple temple; cheva-
 lier du Temple Knight
 Templar
 le temps time, weather; à
 — on time; aux — de
 at the time of; de —
 en — from time to
 time; en même — at
 the same time
 la tendance tendency
 tendre to stretch out,
 stretch tight, hold out
 tendre tender, pale

la tendresse	tenderness	le tigre	tiger
tenir	to hold, keep, occupy; — à to care for;	timbrer	to stamp
— le milieu	entre to be a cross between;	timidement	timidly
tenez!	hold! see! qu'à cela ne tienne! that makes no difference!	la timidité	timidity
se —	to sit, stand, be held, be situated; à quoi s'en tenir sur what to reckon on in the matter of, the worth of	tinter	to tinkle, toll
la tente	tent	tirer	to draw, pull, thrust, shoot, shoot at, fire
la tente-abri	tent	le tire-vieille	man-rope
tenter	to tempt, attempt	le tiroir	drawer
la terrasse	terrace; house-top	toi	thou, thee; — même thyself
la terre	earth, land; à — on land, to land; contre —, par — on the ground; en — on the ground, in the ground; ventre à — at full speed	la toile	linen, cloth; — à voiles sail-cloth, canvas vas
la terreur	terror	la toison	fleece, hair
le terrier	burrow	le toit	roof
le territoire	territory	la toiture	roofing, roof
terroriser	to govern by terror	le tomahawk	tomahawk
le testament	testament; Ancien Testament Old Testament	la tombe	tomb
la tête	head, mind; en — ahead; en — de at the beginning of	le tombeau	tomb
le thé	tea	la tombée	fall; à la — de la nuit at nightfall
le théâtre	theater	tomber	to fall
le thym	thyme	ton, ta, tes, thy	thy
tiède	warm	le ton	tone
		le tonnerre	thunder
		la toque	cap
		toqué, —e	cracked, crazy
		la torpeur	torpor
		torrentiel,	—le falling in torrents, torrential
		le tort	fault, wrong
		touchant, —e	touching
		toucher (à)	to touch
		toujours	always, still
		le tour	turn, trick; à son — in (his) turn; à double — with a double turn; en un — de main like a flash; faire le

— de to go around;	trainer to draw, drag
faire un — to turn	le trait trait, feature; sous
la tour tower	les —s de in the form of
le tourbillon whirlwind	le traité treatise
touriste <i>m.f.</i> tourist	traiter to treat
tourmenter to torment,	la tranche slice
twist	tranquille tranquil, quiet
tourner to turn; se — to	tranquillement quietly, calmly
turn	la transe fright; être dans
la tournure make-up, ap-	les —s to be in great
pearance	anxiety
tout, tous, toute, toutes,	transfigurer to trans-
<i>adj.</i> and <i>pr.</i> all, every;	figure
tout <i>adv.</i> very, quite,	transformer to transform
while; — à coup sud-	le trappeur trapper; pied
denly; — à fait quite,	de — hunting boot
exactly; — à l'heure a	le trappiste Trappist monk
little while ago, pres-	trapu, —e thick-set
ently; — au plus at	à travers across
the very most; — de	la traversée crossing, pas-
suite immediately; —	sage
de même all the same;	traverser to cross, pass
de — un peu a little of	through
everything; du — at all	le trèfle clover, trefoil
toutefois however	treize thirteen
tracer to trace, draw	le tremblement trembling
traduire to translate	trembler to tremble
trafiquer to trade	tremper to soak, dip,
tragique tragic	temper
trahir to betray	le trépignement stamping
le train pace, train; — de	très very, very much
bois raft of logs; —	le trésor treasure
de derrière hind quar-	tressaillir to start, tremble
ters; en — de busy, in	le tribu tribe
the mood for; aller	le tribunal tribunal; en
son — to go on its	plein — in open court
way; filer bon — to	tricoter to knit
speed along; fourgon	
du — army wagon	
la trainée train, trail	

trinquer to touch glasses, toast, drink	la troupe troop
le triomphateur conqueror	le troupeau flock, herd
le triomphe triumph	trouver to find, consider, like; se — to be
triple triple; — fou com- plete fool	tu thou
tripler to triple	tuer to kill
la trique cudgel	le tueur killer, slayer
la trirème trireme	le tumulte tumult, confu- sion
triste sad, gloomy	la tunique coat
tristement sadly	tunisien, —ne Tunisian, of Tunis
trois three	le turban turban
troisième third	turc, —que Turkish, Turk
le tromblon blunderbuss	le turco Turco, soldier in Algeria
la trompe trumpet	turco-marseillais, —e Turco-Marseillais
tromper to deceive; se — to be mistaken	la Turquie Turkey; — d'Asie Asiatic Turkey
la trompette trumpet, trum- peter; cheval de — war-horse	le tuyu palm tree
trompeur, —se deceptive	le typhon typhoon
tron de ler = tonnere de l'air	
le tronc trunk (of a tree)	
trop too, too much, too many	
le trophée trophy	
le trot trot; au petit — at a jog-trot	
trotter to trot	
le trottoir sidewalk	
troublant, —e disturbing	
le trouble confusion; adj. troubled, dull	
troubler to trouble; se- — to become embar- rassed	
trouer to make a hole in, riddle; ombre trouée	
flickering shade	
	U
	un, —e one, a, an; — à — one by one
	un usage use, custom; à l'— de for the use of
	un ustensile utensil, tool
	V
	les vacances f. pl. vacation; en — on a vacation
	le vacarme racket
	le va-et-vient going and coming
	vague vague
	la vague wave

vaguement vaguely	la verdure verdure
vaillant, -e valiant, gallant	la vergue yard (of a ship)
vain, -e vain; en — in vain	véridique true, true to fact
vaincre to conquer, subdue	la vérité truth
vainement vainly	la vermine vermin
le vaisseau vessel, ship	vernisser to varnish
Valentin Valentine	le verre glass
valoir to be worth; — mieux to be better	vers towards, about
la vanité vanity	verser to pour, shed, upset
la vapeur steam; bateau à — steam-boat	vert, -e green
varier to vary	la vertu virtue
vaste vast, huge	la veste jacket
vautrer to wallow, sprawl; vautré, -e wallowing	le veston jacket
le végétal vegetable	vêtir to clothe; vêtu clad
la veille evening before	la veuve widow
le velours velvet; pas de — soft step	vexer to vex
velouté, -e velvety	vibrant, -e vibrating, resonant
vendeur, -se vender	le vicaire curate
vendre to sell	la victime victim
venger to avenge	la victuaille food
vénimeux, -se venomous	vide empty
venir to come, grow; — à l'idée de to occur to; — à propos to come opportunely; — de to have just	la vie life
le vent wind; prendre le — to sniff the air; coup de — gale	le viédaze trifle, good-for-nothing, damn
le ventre belly, stomach; — à terre at full speed	le vieillard old man
ventru, -e big-bellied, fat	la vieillerie old thing
	la vierge virgin; sainte — figure of the Virgin
	vieux, vieil, vieille, old; noun old man, old woman
	vif, -ve living, lively
	la vigne vine, vineyard
	le vigneron vine-grower
	la vigueur vigor, strength
	vilain, -e ugly
	la villa villa

le village	village	voiler	to veil; se — to become hazy
la ville	city, town; — haute Upper City	voir	to see; faire — to show; voyez-vous see here; se — to be seen
le vin	wine	voisin,	—e neighboring; noun neighbor
le vinaigre	vinegar; — des quatre — voleurs thieves' vinegar	le voisinage	neighborhood
vingt	twenty; —-quatre twenty-four	la voiture	carriage, wagon, car; en —! all aboard!
violement	violently	la voix	voice; à — basse in a low voice; à — haute in a loud voice, aloud
violet,	—ette violet; m. violet (color)	le vol	flight; au — on the fly; prendre son — to start off
le visage	face	voler	to steal, rob
viser	to aim	le volet	shutter
la visière	visor	voleur,	—se thief
le visionnaire	visionary	la volière	aviary
la visite	visit	volontiers	willingly
visiteur,	—se visitor	voluptueux,	—se voluptuous
vite	quickly	votre, vos	your
la vitre	window pane	le (la) vôtre, les vôtres	yours
vitré,	—e glassed, glass;	vouloir	to wish, will; en — à to bear a grudge against; comment voulez-vous? how do you suppose? how do you expect? — bien to be willing, have no objection
porte	—e glass door	vous	you; à — your turn
la vivacité	vivacity	la voûte	vault, arch
vivant,	—e living, live; m.	le voyage	voyage
bon	— jolly fellow	voyager	to travel
vivement	quickly, sharply	voyageur,	—se (noun) traveler, passenger
vivre	to live; vive! long live!		
voguer	to sail		
voici	here is, here are; le — here he is		
la voie	way, track		
voilà	there is, there are, here is, here are, behold; le — there he is, here he is		
le voile	veil		
la voile	sail; toutes — de- hors all sails set		

vrai, —e true, veritable;
adv. truly

vraisemblablement like-
 ly, probably

la vue view, sight; à perte
 de — as far as the eye
 can see

vulgaire vulgar, common

Y

y there, here, it, to (of)
 it (him, her, them); il
 — a there is, are, ago
 la yataganerie parapher-
 nalia of war

les yeux *pl.* of œil eye

W

le wagon car (of a train)
 le water-proof waterproof
 overcoat, rain-coat

Z

zoologique zoölogical
 le zouave zouave

